



LE GUIDE

16 OCTOBRE - 22 DÉCEMBRE 2013

PLANÈTE CHRIS MARKER MARKER



 Bibliothèque
Centre
Pompidou publique d'information

Centre
Pompidou

SOMMAIRE

- Présentation de la manifestation, p. 1
- Chris Marker, par Raymond Bellour, p. 2
- Exposition, p. 4
- Rencontres, p. 6
- Table ronde, conférence, performances, p. 8
- À la Bibliothèque publique d'information, p. 10
- Filmographie chronologique, p. 11
- Films et vidéos, p. 12 à 71
 - Quand le siècle a pris forme, p. 12
 - L'usage du monde, p. 18
 - Japonismes, p. 24
 - Soviétismes, p. 28
 - Regards sur le monde ouvrier, p. 34
 - Résistances, p. 38
 - Temps X, p. 42
 - Propositions pour une télévision imaginaire, p. 46
 - L'Héritage de la chouette, p. 52
 - Bestiaire, p. 56
 - Musiques au cœur, p. 60
 - Mathématiques ou l'empire des signes, p. 62
 - Bonus, p. 64
 - Canal Chris, p. 66
- Calendrier, p. 72
- Index, p. 77
- Actualités, p. 78
- Ressources, p. 80
- Informations pratiques, p. 80

Les films réalisés et coréalisés par Chris Marker ainsi que ceux auxquels il a participé sont signalés par Guillaume-en-Égypte, son chat et assistant.



Cette manifestation est conçue par le Département du développement culturel, le Musée national d'Art Moderne du Centre Pompidou et la Bibliothèque publique d'information, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris et du Mois du film documentaire.

en partenariat média avec

arte

CINE +

POSITIF

VERTIGO

france
inter

Couverture :

E-CLIP-SE © Coll. Centre Pompidou © maquette : Centre Pompidou, Direction de la communication et des partenariats, Ch. Beneyton

PRÉSENTATION

Les écrits, les photographies, les films et vidéos, les installations et créations multimédia de Chris Marker ont parcouru et continuent de parcourir le XX^{ème} et le début du XXI^{ème} siècles, en les accompagnant dans leur évolution et leurs révolutions. Cette traversée, tentative magistrale de saisir les mutations du monde, constitue une mémoire sans équivalent, qui fait de Chris Marker une figure essentielle de notre temps.

Pendant deux mois, le Centre Pompidou et la Bibliothèque publique d'information invitent à parcourir le monde selon Chris Marker.

La programmation rassemble tous les films et vidéos aujourd'hui accessibles, réalisés ou coréalisés par Chris Marker. De plus, et ce grâce à l'engagement des producteurs et des distributeurs aux côtés du Centre Pompidou, de nombreux films – dont des raretés et inédits – sont présentés en version restaurée, et font l'objet de sorties en salle à Paris et dans toute la France ainsi que d'éditions dvd.

Au-delà des réalisations et coréalisations, la programmation inclut une très large partie des collaborations de Chris Marker à d'autres films, dont il a écrit le commentaire, fait l'image ou réalisé le montage. Elle suit également la piste des affinités électives avec des films qu'il a aimés, soutenus ou suscités, mentionnés dans ses écrits ou évoqués dans son œuvre. Elle met enfin en correspondance les films et vidéos de Chris Marker avec des œuvres de cinéastes et vidéastes aux trajectoires parallèles, plusieurs d'entre elles appartenant à la collection du Musée national d'art moderne où il a pu les découvrir.

Cette programmation, la plus complète à ce jour, s'accompagne de l'exposition en libre accès des installations de Chris Marker produites et conservées par le Musée national d'art moderne, d'une table ronde, de multiples rencontres, de séances présentées, de performances et d'un salon de lecture à la Bibliothèque publique d'information.

CHRIS MARKER

Il y a des hommes-siècles, des hommes-mondes. Chris Marker fut un de ces hommes. Né en 1921, peu après la Première Guerre mondiale, « le moment fondateur du siècle dernier, sa source » [il lui consacra en 2005 son installation-vidéo *The Hollow Men*], pleinement acteur de la seconde (résistant, puis engagé dans l'armée américaine), il aura vécu dans la hantise de la Troisième Guerre mondiale dont il a projeté l'image dans son film le plus célèbre, *La Jetée*, le premier film sans doute composé (quasi) uniquement d'images fixes, hanté par les fantômes de l'univers concentrationnaire.

Photographe sa vie durant, et d'abord écrivain, poète, romancier, essayiste, critique (littéraire et cinématographique), dès la Libération membre actif de Peuple et Culture puis directeur éditorial aux Éditions du Seuil où il invente la collection de guides critiques illustrés « Petite Planète », Chris Marker devint cinéaste au début des années 1950 avec un film sur les Jeux Olympiques d'Helsinki et en collaborant avec Alain Resnais pour *Les statues meurent aussi*, essai documentaire sur l'art nègre et le colonialisme, longtemps interdit par la censure. Depuis, Marker a réalisé une cinquantaine de films au moins, de tous formats, des longs, des courts, des très courts, des très longs. Et il a collaboré amicalement, sous divers pseudonymes comme plus ou moins anonymement, à un nombre considérable d'autres films de divers amis et complices. Tous ses films ont en commun un engagement politique constant ; une curiosité encyclopédique inlassable pour toutes les formes de la réalité et de la culture ; un amour indéfectible des animaux et avant tout des chats (il a ainsi transfiguré son chat, Guillaume-en-Égypte, en un intercesseur qui l'accompagne et lui sert de porte-parole depuis la création de son CD-Rom interactif *Immemory*, 1997-1998, et jusque dans l'archipel virtuel qu'il s'est plus tard aménagé dans

l'Internet sur « Second Life »). Mais, surtout, Chris Marker a inventé une façon unique de rapporter les textes qu'il ne cesse d'écrire pour ses films aux images qu'il a recueillies à travers le monde afin de les construire [images captées dans la réalité aussi bien qu'extraites de multiples archives]. C'est ce qu'André Bazin, commentant *Lettre de Sibérie* (1957), appelait « montage horizontal » afin de saisir la façon dont Marker lui semblait monter ses images, plus que de plan à plan, « latéralement en quelque sorte à ce qui en est dit »¹. De sorte à créer un mixte indissociable, condition primordiale de cette forme de l'essai subjectif dont Marker a été l'un des grands inventeurs, peut-être le plus grand, soumettant ainsi continuellement la réflexion documentaire à la part de fiction qui lui permet de s'élaborer en toujours s'adressant à l'autre, son lecteur-spectateur virtuel, comme à un être pleinement vivant.

Deux formulations semblent cerner au mieux cette identité singulière qui a nom Chris Marker [ainsi s'est transformé un nom bourgeois, Christian-François Bouche-Villeneuve, grâce à un stylo d'origine américaine dont on trouve la trace au générique de *Toute la mémoire du monde* d'Alain Resnais, auquel ont collaboré Chris et Magic Marker]. La première formulation est devenue mythique au point que sa référence précise fait défaut (on l'a retrouvée sur les affiches annonçant la ressortie du *Joli Mai*, 1962). Elle est due à Henri Michaux, l'écrivain dont Marker a sans doute été le plus proche, tant son œuvre est parsemée de signes qu'il lui emprunte de façon plus ou moins reconnaissable. Michaux a aussi été son modèle pour sa discrétion légendaire, son souci de se préserver autant qu'il est humainement possible de toute forme de publicité et de consentement à la société médiatique. Michaux disait ainsi : « Il faudrait raser la Sorbonne et mettre Chris Marker



Chris Marker et Guillaume-en-Égypte D.R.

à la place ». C'est supposer par exemple que *L'Héritage de la chouette*, série télévisée de 13 fois 26 minutes consacrée par Marker à la culture de la Grèce antique, devrait figurer au programme de toutes les écoles de France. La seconde formulation est due à Alain Resnais, dans un entretien figurant dans le (presque) premier numéro spécial de revue consacré à Marker en 1963. Resnais y prêtait à Marker, apparemment peu satisfait de l'idée, les mots par lesquels il l'imaginait vouloir se soustraire à toute forme d'obligation : « ... je suis un homme libre et je ne veux faire que ce qui me plaît ». Mais, soulignant à quel point il lui semblait pourtant nécessaire d'étudier désormais l'œuvre de son ami, Resnais avançait en fin d'entretien : « On dit : la méthode de Léonard de Vinci ; peut-être que bientôt on pourra dire : la méthode de Chris Marker. J'aurais même tendance à dire que Marker est plus fort que Léonard de Vinci, car Marker, lui, va toujours au bout de ce qu'il entreprend.² » C'était dire le caractère unique en même temps que l'importance très tôt entrevue de cette œuvre qui n'a cessé de se développer

au gré d'une curiosité essentiellement voyageuse, au rythme des soubresauts de l'histoire et toujours à la pointe des mutations technologiques susceptibles de déplacer un rapport sans cesse réinventé entre les mots et les images. Livre, album, photo, film, vidéo, installation, CD-Rom, Internet, Marker aura tout traversé, continuellement, inspirant un nombre toujours plus grand de cinéastes et d'artistes à travers le monde. Jusqu'à sa mort soudaine, il y un an à peine, le jour de ses 91 ans. Voilà tout ce que, fidèle à l'esprit de la collection de livres par laquelle il a autrefois contribué à transformer l'édition française, l'événement « Planète Marker » voudrait célébrer.

Raymond Bellour
Écrivain et théoricien de cinéma

¹ André Bazin, « Chris Marker, *Lettre de Sibérie* », dans *Le Cinéma français de la Libération à la Nouvelle Vague*, Cahiers du cinéma, 1983, p. 179-181.

² « Entretien avec Alain Resnais » par Guy Gauthier, *Image et son*, n° 161-162, avril-mai 1963 [repris dans *Trafic*, n°84, hiver 2012].

EXPOSITION

L'exposition trace une trajectoire de la production littéraire des débuts à l'œuvre plasticienne de Chris Marker. Les concepts liés à l'histoire et à la géopolitique sont les lignes dominantes des œuvres présentées dans cette exposition, de même que les passages opérés d'une technologie à l'autre. Toujours ancré dans son temps, s'emparant très tôt des possibilités offertes par la vidéo, l'ordinateur, l'internet et les plateformes 3D, Chris Marker a détourné ces technologies vers des contenus intelligents et incontournables, et utilisé les logiciels en rapport avec les arborescences de sa mémoire. Parmi les nombreux ouvrages conçus ou supervisés par l'auteur, sont présentés autour de la notion de voyage et de géopolitique : quelques guides de voyage, littéraires et illustrés de photographies, publiés au Seuil dans la série « Petite Planète », ainsi que deux livres illustrés, *Les Coréennes*, 1955-1965, et *Commentaires 2*, 1967. Les œuvres présentées sont toutes des productions du Musée avec lequel Chris Marker a travaillé dès 1978, et plus intensément depuis 1986 : *Quand le siècle a pris formes (Guerre et Révolution)*, 1978, *Zapping Zone (Proposals for an Imaginary Television)*, 1990, *Immemory*, 1997, *Ouvroir. The Movie*, 2009, ainsi que *Gorgomancy*, 2007-2013.

Christine Van Assche,
Conservatrice, responsable des Nouveaux médias, Centre Pompidou/MNAM,
commissaire de l'exposition

**du 16 octobre au 16 décembre, de 11h à 21h,
Forum -1, accès libre**

QUAND LE SIÈCLE A PRIS FORMES (GUERRE ET RÉVOLUTION)

de Chris Marker, en association avec François Helt
musique de Hanns Eisler
1978

Projection vidéo d'après installation multimédia, édition 1/1 (copie d'exposition), bande vidéo U Matic, coul., son, 16'
Prod. et coll. Centre Pompidou, MNAM, Nouveaux Médias, AM 1989-728

Un montage d'événements des trente premières années du XX^e siècle, des « repères sensibles », selon Marker, traités délibérément dans le langage du cinéma d'alors (actualités, ciné-œil, cinéma muet, documents et éléments de films de fiction). Des films issus des archives de la Première Guerre, des révolutions allemandes et russes et de l'après-guerre défilent entrecoupés de textes. Installation produite pour l'exposition « Paris-Berlin », Centre Pompidou, 1978.

IMMEMORY

de Chris Marker
1997

Installation multimédia, édition 1/1, 1 disque dur 34 Mo, 3 ordinateurs Macintosh, chat papier plastifié, coul., son (fr. et angl.)
Prod. Centre Pompidou et Films de l'Astrophore. Coll. Centre Pompidou, MNAM, Nouveaux Médias, AM 1997-253

Chris Marker a conçu *Immemory* d'abord comme un CD-Rom, ensuite comme une installation interactive, à partir de son patrimoine musical, textuel, photographique. « Mon hypothèse de travail était que toute mémoire un peu longue est plus structurée qu'il ne semble. Que des photos prises apparemment par hasard, des cartes postales choisies selon l'humeur du moment, à partir d'une certaine quantité commencent à dessiner un itinéraire, à cartographier le pays imaginaire qui s'étend au-dedans de nous ». Plusieurs années de travail ont permis de créer la structure composée de huit zones principales (cinéma, photo, guerre, poésie, mémoire, voyage, musée, X-Plugs), elles-mêmes décomposées en zones secondaires, le tout veillé par son célèbre chat Guillaume-en-Égypte.

ZAPPING ZONE (PROPOSALS FOR AN IMAGINARY TELEVISION)

de Chris Marker
1990 - 1994

Installation multimédia, édition 1/1 (copie d'exposition), 13 moniteurs, 13 bandes vidéo, coul., son (fr.), 7 ordinateurs, 7 programmes sur disquette informatique, 20 photographies nb et coul., 4 planches de 80 diapositives, 1 Maneki Neko
Prod. et Coll. Centre Pompidou, MNAM, Nouveaux Médias, AM 1990-160

Cette installation multimédia, composée d'une vingtaine d'écrans et d'un ensemble de photographies, occupe cette « Zone » où les modalités d'images et les sources se rencontrent : photo, cinéma, vidéo, banc-titre, animations, sons, et où le spectateur est invité à zapper d'un écran à l'autre, d'une image à une autre, à passer d'un souvenir à un autre. Chris Marker propose aussi des passages entre des thèmes et des sujets qui font partie de sa mythologie personnelle : ses villes privilégiées (Berlin, San Francisco, Tokyo), ses amis artistes (Christo, Matta, Tarkovski), ses animaux favoris (chat, chouette, éléphant), des extraits de ses films (*Sans soleil*, *Le Joli Mai*, *L'Héritage de la chouette...*), des détournements de télévision (*Détour Ceauescu...*), des photographies de ses voyages ou des collages. *Zapping Zone* a été conçue pour l'exposition « Passages de l'image », Centre Pompidou, 1990.

OUVROIR. THE MOVIE

de Chris Marker, en association avec Max Moswitzer

2010

Projection vidéo, vidéo, coul., son, 29', prod. Films du Jeudi
Coll. Centre Pompidou, MNAM, Nouveaux Médias, AM 2011-161

Monde virtuel conçu par Marker et son ingénieur-informaticien-ami Max Moswitzer, « L'Ouvroir » est un archipel 3D sur lequel nous sommes accueillis par l'avatar du chat Guillaume-en-Égypte pour visiter divers espaces dont un musée présentant des photos de Marker, une salle de cinéma, une salle de lecture avec entre autres les guides « Petite Planète », les installations *Silent Movie* et *The*

Hollow Men, des affiches de cinéma, une galerie de portraits des cinéastes amis, ainsi qu'une galerie de collages « X-Plugs ». À partir d'une trajectoire choisie, *L'Ouvroir. The Movie* est le film que Marker a réalisé à l'occasion de son exposition au Museum für Gestaltung de Zürich, à partir des éléments conçus sur cette plateforme 3D (Second Life, adresse 189.70.39) afin, paradoxalement, de « dire adieu au cinéma, sans doute » et très certainement de faire subsister cette île et ses avatars dans un temps infini.

GORGOMANCY

de Chris Marker

2007 - 2013

Site internet, coul., son, coprod. Centre Pompidou, Films du Jeudi, avec le soutien du CNC, des Fondations Liedts-Meesen et Luma, et le concours de la Cinémathèque française.
Graphisme : Chris Marker et Cyrille Parachini

Chris Marker a décidé de présenter sur un site web des œuvres inédites et récentes de son corpus (*Mémoires pour Simone*, *L'Héritage de la chouette*, *Immemory*...), mises en relation avec des travaux d'autres artistes et des réalisations d'autres cinéastes (*Territories* d'Isaac Julien, *A Day to Remember* de Liu Wei, *Faceless* de Manu Luksch, *Aïda*, *Palestine* de Till Røskens...).



Quand le siècle a pris formes © Coll. Centre Pompidou

RENCONTRES

LE ROMAN DE CHRIS MARKER

« Quel roman que ma vie ! », écrivait Marker dans l'introduction au CD-Rom *Immemory*, en parlant de l'être humain face à sa propre histoire et à sa propre mémoire : « Nous avons tendance à voir notre mémoire comme une espèce de livre d'Histoire : nous avons gagné et perdu des batailles, trouvé et perdu des empires. À tout le moins nous sommes les personnages d'un roman classique. » Ce que Marker posait là de manière générale s'applique a fortiori à sa propre existence. Il n'existe cependant pas de véritable biographie de Chris Marker, tant l'homme cultivait le secret, semant de-ci de-là quelques fausses pistes, multipliant les pseudonymes, évitant toute apparition publique. Il ne s'agit pas pour autant, au cours de ces huit rendez-vous, de faire œuvre biographique ni de révéler des secrets, mais plutôt de parcourir de manière fragmentaire quelques épisodes de la vie de l'artiste.

les samedis, à 18h30

espace de l'exposition, Forum – 1, accès libre

samedi 19 octobre, 18h30

Les musiques de Chris Marker (évocation)

Collage musical et visuel du compositeur et plasticien Rainier Lericolais, traversant l'ensemble de la filmographie de Marker, des *Statues meurent aussi* à *Chats Perchés*. Cette partition met l'accent sur les compositions électroniques de Marker (aka Michel Krasna) touchant à la musique concrète.

par Rainier Lericolais

samedi 26 octobre, 18h30

Le soleil qui ne se couche jamais, Chris Marker film essayiste

Le 20 juillet, le jour de son 91^{ème} anniversaire, le cinéaste Chris Marker s'est éteint à Paris. On a toujours essayé, en vain, de le ranger dans une boîte. Mais il s'en est toujours tiré, n'autorisant aucune photographie de lui, refusant quasi systématiquement les interviews, multipliant les pseudonymes. Pour Marker, seule l'œuvre comptait. Tout y est dit. Historien du cinéma et auteur de l'ouvrage *Chris Marker Filmessayist*, paru en 1997, Thomas Tode parcourra cette œuvre.

par Thomas Tode

samedi 2 novembre, 18h30

Chris Marker activiste (revues et réseaux)

Chris Marker, souvent par l'entremise du chat Guillaume-en-Égypte, est intervenu dans des revues en ligne pour porter des commentaires sur l'actualité, notamment dans *Un regard moderne*, fondé par Loulou et Kiki Picasso, et dans *Poptronics*, site fondé par Annick Rivoire, consacré aux cultures numériques dans lequel Guillaume-en-Égypte a été le premier chat pigiste.

par Kiki Picasso, Annick Rivoire et Christophe Jacquet

samedi 9 novembre, 18h30

Une école de cinéma en Guinée Bissau

Dans les années 80, Chris Marker voyage en Guinée Bissau. Il y tourne des images que l'on retrouvera notamment dans *Sans soleil*, mais il est aussi à l'origine d'un centre de création cinématographique qui formera des cinéastes guinéens. Anita Fernandez, monteuse et scénariste, l'y a accompagné.

par Anita Fernandez

samedi 16 novembre, 18h30

De la création de SLON/ISKRA aux groupes Medvedkine

Chris Marker fait partie des personnes à l'origine de la création, vers 1967, de SLON (Service de Lancement des Œuvres Nouvelles), coopérative dédiée à la production/diffusion de films militants, qui deviendra par la suite ISKRA (Images, Sons, Kinescope, Réalisations Audiovisuelles). Il est également à l'origine, avec Mario Marret et Jean-Luc Godard, de la création des Groupes Medvedkine, fondés à l'occasion de la grande grève de 1967 aux Usines de la Rhodiacéta à Besançon. Témoignage par des membres des différents groupes.

par Inger Servolin, Bruno Muel, Jean-François Dars, Anne Papillault, Christian Corouge, Henri Traforetti et, sous réserve, Valérie Mayoux et Jacques Loiseleux

samedi 23 novembre, 18h30

Les années Seuil

Chris Marker a été proche des Éditions du Seuil durant une décennie au tournant des années 1940 et 1950, au cours de laquelle il a notamment dirigé la collection « Petite Planète », publié nombre d'ouvrages et écrit pour la revue *Esprit*, liée alors aux Éditions du Seuil.

par Hervé Serry, Dominique Raoul-Duval, Morad Montazami, Marc-Olivier Padis

samedi 7 décembre, 18h30

Chris Marker as a geek

Présentation conjointe de *L'Ouvroir*, le monde / musée de Chris Marker créé sur Second Life, et de *Dialector*, programme de dialogue avec ordinateur (réactivé avec l'aide du Dicream), spécimen de *second self* réalisé par Marker à l'aube de l'ère informatique.

par Agnès de Cayeux, Annick Rivoire, Andrés Lozano, Max Moswitzer

samedi 14 décembre, 18h30

Trois variations autour de *La Jetée*

Marker a réalisé avec *La Jetée* – composé d'images fixes à l'exception d'un plan – un film mythique. Depuis 1962, *La Jetée* a inspiré beaucoup de cinéastes et d'artistes et généré aussi bien des remakes fidèles que des variations, parmi lesquels ces trois réalisations récentes : *La Récré*, par l'école Saint Jean de Braye, 2009, 6'; *Haikou (Mouth of the Sea)*, de Tien Wei Woon, Sze-Chin Lee, Kok Boon Lim, 2008, 28'; *2026*, de Maha Maamoun, 2010, 9'.

et sous réserve,
lundi 4 novembre, 19h,
Cinéma 2, accès libre

Rencontre avec l'écrivain américain William Gibson : Chris Marker, la littérature et le cinéma de science-fiction

suivie d'une signature du dernier livre de William Gibson paru en français, *Histoire Zero*, et d'*Identification des schémas*, tout juste réédité (Éd. Au diable vauvert), dans le cadre de sa venue au Festival Utopiales de Nantes.

TABLE RONDE

Avec Chris Marker

Cinéaste, historien de l'art, théoricienne des médias, artiste, écrivain et ancienne collaboratrice du cinéaste, penseur des images fixes et en mouvement, autant d'intervenants différents qui chercheront à explorer l'œuvre protéiforme de Chris Marker, en questionnant la portée politique de ses films, la relation qu'il a pu entretenir avec la technique, ses manières d'investir la composante sonore ou de travailler les mots. avec Arnaud Lambert, Florence Delay, Filipa Cesar, Madeleine Aktypi, Gaël Segalen et Paul Sztulman
conception et modération : Raymond Bellour et Dork Zabunyan
organisation : Bpi
samedi 30 novembre, 17h,
Petite Salle, accès libre

CONFÉRENCE

Un dimanche, une œuvre : Zapping Zone (Proposals for an Imaginary Television), 1990-1994

Lorsqu'il réalise *Zapping Zone* en 1990 pour l'exposition « Passages de l'image », Chris Marker crée sa première installation multimédia. Par des emprunts à son propre travail et à des sources majeures, il propose au spectateur une immersion dans sa mythologie personnelle.

par Mathilde Roman, théoricienne de l'art vidéo et de l'installation, et Christine Van Assche, commissaire de l'exposition

dimanche 8 décembre, 11h30,
Petite Salle

PERFORMANCES

Le rayonnement du travail de Chris Marker est allé bien au-delà du champ cinématographique. Plasticiens, metteurs en scène, performeurs, compositeurs et musiciens, entre autres, s'en sont emparés. Trois performances en témoignent, dont deux créations pour le Centre Pompidou.

Les vendredis, à 19h

espace de l'exposition, Forum – 1, accès libre



Her Ghost © Her Ghost collective

vendredi 8 novembre, 19h

Her Ghost : Un hommage à La Jetée de Chris Marker

Enfant de *La Jetée*, *Her Ghost* se réapproprie et retravaille le matériau visuel et sonore du film, pour se focaliser sur le personnage de la femme, mystérieuse figure centrale, image originelle autour de laquelle se construit le voyage du personnage principal à travers le temps. *Her Ghost* est un projet de performance né de la collaboration entre le DJ et designer sonore anglais Kode9 (Steve Goodman), l'artiste visuel allemand MFO (Marcel Weber), la chercheuse, conférencière et performeuse anglaise Ms. Haptic (Jessica Edwards) et l'artiste australienne Lucy Benson. La performance a été présentée en 2011 au festival Unsound de Cracovie, puis à Berlin, Prague, Montréal et au BFI à Londres. de Kode9, MFO, Ms. Haptic et Lucy Benson



Leyland Kirby D.R.

vendredi 6 décembre, 19h

Hommage à Chris Marker

Leyland Kirby est un musicien électronique britannique installé à Cracovie. Travaillant sous son propre nom et sous plusieurs pseudonymes – « V/Vm », « The Caretaker », « The Stranger » -, il compose des morceaux originaux, des remix, des edits et collages depuis le milieu des années 1990. Du terrorisme sonore de « V/Vm » à l'hantologie pratiquée par « The Caretaker » et « The Stranger », Leyland Kirby conçoit des cathédrales musicales en ruines, parmi lesquelles les albums *Sadly, The Future Is No Longer What It Was*, 2009, *Eager To Tear Apart The Stars*, 2011, et *Watching Dead Empires In Decay*, à sortir le 28 octobre. Inspiré tout aussi bien par des films et des livres – l'un de ses projets avait pour point de départ *The Shining* de Stanley Kubrick, un autre *Les Anneaux de Saturne* de W.G. Sebald -, Leyland Kirby place, comme Chris Marker, le temps, la mémoire, le souvenir et leurs traces au cœur de son travail. de Leyland Kirby



Aki Onda © fabonthemoon

vendredi 13 décembre, 19h

Travel Notes for C.M.

Aki Onda, musicien électronique, compositeur et artiste visuel, né au Japon et résidant actuellement à New-York, est plus particulièrement connu pour son projet « Cassette Memories », journal personnel constitué d'enregistrements sonores collectés pendant plus de vingt ans. Il a collaboré avec de nombreux artistes parmi lesquels Michael Snow, Ken Jacobs, Paul Clipson, Raha Raissnia, Alan Licht, Loren Connors, Akio Suzuki, Noël Akchoté, Jean-François Pauvros, Jac Berrocal, Linda Sharrock, et Blixa Bargeld. Aki Onda propose ici une performance à partir d'une série de paysages sonores recueillis dans différents pays et à différentes époques tissant ainsi la toile d'un voyage dans le temps et dans l'espace en hommage au film *Sans soleil* de Chris Marker. de Aki Onda

À LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION

SALON CHRIS MARKER

Livres, documents et films en libre
consultation

Un salon de lecture et de consultation audiovisuelle accueille le public. Cet espace, situé au cœur de la bibliothèque, présente des livres de Chris Marker, des études sur son œuvre, une sélection d'articles de presse, l'intégralité des textes de Chris Marker parus dans la revue *Esprit*, des informations sur ses films ; un écran diffuse ceux qui appartiennent à la collection Bpi, une vingtaine d'autres films sont consultables sur des bornes Arte Creative ; un poste informatique invite à naviguer dans le site *Gorgomancy* créé par Chris Marker.

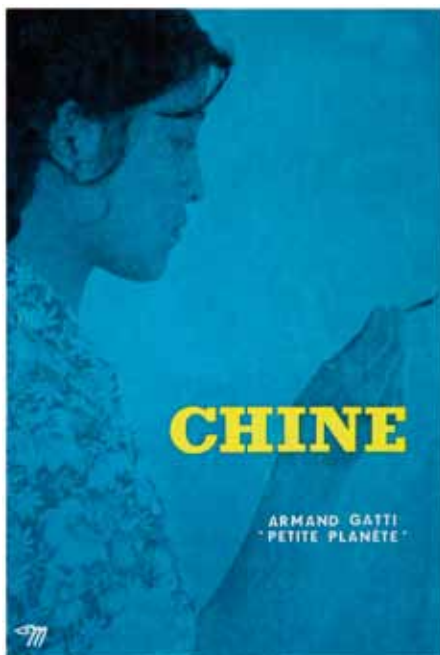
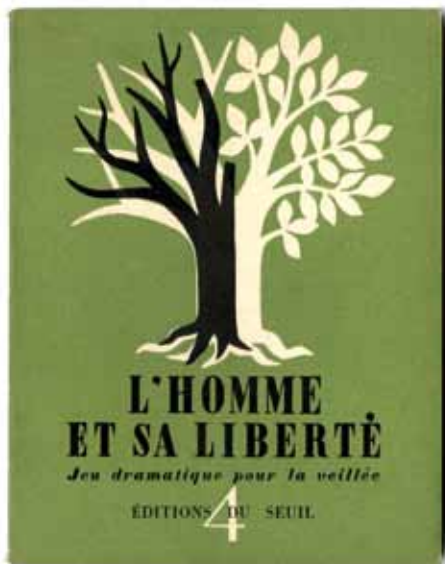
du 16 octobre au 2 décembre
de 12h à 22h en semaine, sauf les mardis,
et de 11h à 22h les week-ends
Bpi, niveau 2, accès libre

SITE www.bpi.fr

Un livre électronique, composé notamment d'un texte critique inédit de l'historien François Leconte, sera disponible en novembre sur le site, ainsi qu'un dossier thématique d'exploration de la planète Marker.

REVUE BPI De ligne en ligne

À lire, les témoignages d'amis et de collaborateurs de Chris Marker.



FILMOGRAPHIE CHRONOLOGIQUE DE CHRIS MARKER

RÉALISATIONS

La Fin du monde vue par l'ange Gabriel, c. 1950, court métrage (film introuvable)
Olympia 52, 1953, 104'
La Clé des songes, c. 1954-1955, émissions de télévision, 8'-13'
Un fichu métier, c. 1955, court métrage (droits bloqués)
Dimanche à Pékin, 1956, 20'
Lettre de Sibérie, 1958, 61'
Description d'un combat, 1960, 60'
Cuba Sí !, 1961, 52' (droits bloqués)
La Jetée, 1962, 28'
Le Mystère Koumiko, 1965, 45'
Si j'avais quatre dromadaires, 1966, 49'
La Bataille des dix millions, 1970, 58'
On vous parle de Paris : les mots ont un sens, François Maspero, 1970, 20'
On vous parle de Prague : Le deuxième procès d'Artur London, 1971, 28'
Le Train en marche, 1971, 32'
L'Ambassade, 1973, 21'
La Solitude du chanteur de fond, 1974, 60'
On vous parle du Brésil : tortures, 1969, 24'
On vous parle du Brésil : Carlos Marighela, 1970, 40'
Le fond de l'air est rouge, 1977, 180'
Junkopia, 1981, 6'
Sans soleil, 1982, 104'
A.K., 1985, 71'
From Chris to Christo, 1985, 24'
Matta, 1985, 14'
Tokyo Days, 1986, 24'
Mémoires pour Simone, 1986, 61'
L'Héritage de la chouette (série télévisée), 1989, 13x26'
Getting Away With It, 1990, 7'
Chat écoutant la musique, 1990, 3'
An Owl Is An Owl Is An Owl, 1990, 3'
Zoo Piece, 1990, 3'
Berliner Ballade, 1990, 21'
Berlin 90, 1990, 21'
Détour Ceausescu, 1990, 8'
La Théorie des ensembles, 1991, 13'
Ston Tango, 1992, 5'
Bullfight in Okinawa, 1992, 4'
Le Tombeau d'Alexandre, 1993, 2x60'
Le 20 heures dans les camps, 1993, 27'
Tchaïka (vidéo haïku), 1994, 1'
Owl Gets in Your Eyes (vidéo haïku), 1994, 1'
Petite ceinture (vidéo haïku), 1994, 1'
Casque bleu, 1995, 27'
Level Five, 1996, 106'
Stephan Hermlin, 1997, 11'
E-CLIP-SE, 1999, 8'
Une journée d'Andreï Arsenevitch, 1999, 55'
Chats perchés, 2004, 58'
Un an de télé vu par Guillaume, 2007, 75'
L'Ouvrier, The Movie, 2009, 30'
Stopover in Dubai, 2011, 27'

CORÉALISATIONS

Les statues meurent aussi, avec Alain Resnais et Ghislain Cloquet, 1953, 30'
Le Joli Mai, avec Pierre Lhomme, 1962, 136'
À bientôt j'espère, avec Mario Marret, 1967, 45'
La Sixième Face du Pentagone, avec François Reichenbach, 1968, 28'
Jour de tournage, avec Pierre Dupouey, 1969, 11'
Vive la baleine, avec Mario Ruspoli, 1972, 18'
Un maire au Kosovo, avec François Crémieux, 2000, 27'
Le Souvenir d'un avenir, avec Yannick Bellon, 2001, 42'
Le Regard du bourreau (Henchman Glance), d'après Léo Hurwitz, 2008, 31'

FILMS COLLECTIFS

Loin du Vietnam, de Chris Marker, Jean-Luc Godard, William Klein, Claude Lelouch, Joris Ivens, Alain Resnais..., 1967, 115'
Ciné-tracts, anonymes, 1968, série de films de 2' à 4'
Classe de lutte, du Groupe Medvedkine de Besançon, 1967, 37'
Rhodia 4x8, du Groupe Medvedkine de Besançon, 1969, 3'
Die Kamera in der Fabrik, 1970, 88', montage allemand à partir entre autres d'*À bientôt j'espère* et de *Classe de lutte*
Puisqu'on vous dit que c'est possible, 1973, 43', film collectif de Chris Marker, Roger Louis, Sylvie Jézequel ...
2084, 1984, 10', film collectif de Chris Marker et du Groupe Confédéral Audiovisuel CFDT

PARTICIPATIONS (SÉLECTION)

Nuit et brouillard, d'Alain Resnais, 1955, 32' (second assistant)
Toute la mémoire du monde, d'Alain Resnais, 1956, 22' (assistant-réalisateur et commentateur)
Les Hommes de la baleine, de Mario Ruspoli, 1956, 28' (commentaire)
Django Reinhardt, de Paul Paviot, 1957, 22' (commentaire)
Le Mystère de l'atelier quinze, d'André Heinrich et Alain Resnais, 1957, 18' (commentaire)
La Mer et les jours, de Raymond Vogel et Alain Kaminker, 1958, 22' (commentaire)
Le Vivarium, de Gérald Calderon, 1958, 11' (commentaire)
Les Astronautes, de Walerian Borowczyk, 1959, 14' (collaboration)
L'Amérique rêve, de François Reichenbach, 1960, 90' (commentaire)
Jouer à Paris, de Catherine Varlin, 1962, 27' (image et montage)
... à Valparaiso, de Joris Ivens, 1963, 27' (commentaire)
La Brûlure de mille soleils, de Pierre Kast, 1964, 25' (montage)
La Surface perdue, de Dolorès Grassian, 1965, 19' (voix)
D'un lointain regard..., de Jean Ravel, 1966, 10' (image)
Le Volcan interdit, d'Haroun Tazieff, 1966, 79' (commentaire)
Europart : Rotterdam, de Joris Ivens, 1966, 20' (commentaire)
On vous parle de Flins, de Guy Devart, 1970, 30' (image et montage)
Le Moindre Geste, de Fernand Deligny, Josée Manenti et Jean-Pierre Daniel, 1971, 105' (post-production)
Congo Oye (We Have Come Back), d'Eldridge Cleaver et Bill Stephens, 1971, 45' (montage)
La Première Année, de Patricio Guzmán, 1972, 90' (remontage, prologue, et doublage)
On vous parle du Chili : ce que disait Allende, de Miguel Littin, 1973, 16' (post-production)
Kashima Paradise, de Yann Le Masson et Benie Deswarte, 1974, 111' (commentaire)
Les Deux mémoires, de Jorge Semprun, 1974, 141' (montage)
La Spirale, de Jacqueline Meppiel, Valérie Mayoux et Armand Mattelart 1975, 155' (commentaire)
Le Labyrinthe d'herbes, de Shuji Terayama, 1979, 40' (commentaire français)
Le cœur a rendu l'âme, de Jean-François Dars et Anne Papillaut, 1994, 55' (conseiller musical)
Souvenir, de Michael Shamberg, 1998, 78' (images électroniques)
The Third Cat, de Max Moswitzer, 2010, 11' (collaboration)

QUAND LE SIÈCLE A PRIS FORME



Le fond de l'air est rouge © ISKRA, Dovidis, Ina



Entre engagement et tentative d'analyse à chaud, Chris Marker n'a cessé de filmer-monter-commenter les événements qui ont façonné son siècle pour en faire une autre histoire, loin des discours officiels et du brouillage médiatique : la Révolution russe et la Première Guerre (*Quand le siècle a pris formes*), la guerre d'Espagne et le franquisme (*Les Deux mémoires*, de Jorge Semprun, auquel il a collaboré), la Seconde Guerre mondiale (*Nuit et brouillard* d'Alain Resnais auquel il a également contribué, *Le Regard du bourreau*, *Level Five*), la naissance de l'Etat d'Israël (*Description d'un combat*), l'élan puis l'effondrement des gauches révolutionnaires au tournant des années 60 (*Le fond de l'air est rouge*), la chute du mur de Berlin (*Berliner Ballade*, *Berlin 90*, *Stephan Hermlin*), le discernement de quelques personnes contre l'incapacité de la communauté internationale pendant la guerre en ex-Yougoslavie (*Le 20h dans les camps*, *Casque bleu*, *Un maire au Kosovo*).

LE 20 HEURES DANS LES CAMPS

de Chris Marker
France, 1993, 27', coul.
collection Nouveaux médias - MNAM et Bpi

« Au camp de réfugiés de Roska, à Ljubljana (Slovénie), un groupe de jeunes réfugiés bosniaques présente tous les soirs un « journal télévisé ». Ils n'ont évidemment aucune possibilité d'émettre, mais ce qu'ils proposent sur cassette VHS est un véritable journal avec présentateur, jingles, nouvelles du monde, et aussi du camp. J'ai suivi toute une journée, celle du 13 juillet 1993, la préparation, le tournage et la présentation de ce journal. Les membres du groupe y ajoutent leurs témoignages personnels. »
Chris Marker.

vendredi 8 novembre, 20h, Cinéma 1, présenté par François Crémieux (collaborateur de Chris Marker) et Jean-Michel Frodon (journaliste pour *Slate*), en ouverture du Mois du film documentaire
vendredi 20 décembre, 18h, Cinéma 2

ALLEMAGNE ANNÉE 90 NEUF ZÉRO

de Jean-Luc Godard
France, 1991, 62', nb et coul.
avec Eddie Constantine, Hanns Zischler, Claudia Michelsen, Nathalie Kadem, André S. Labarthe, Robert Wittmers, Kim Kashkashian, Anton Mossine

1990. Le mur de Berlin est tombé. Lemmy Caution,



Le fond de l'air est rouge © ISKRA, Dovidis, Ina

agent fédéral américain caché jusque là sous une fausse identité en Allemagne de l'Est, décide de se rendre à l'Ouest.

« L'un - Marker - propose, comme l'indique le titre, une "ballade berlinoise" [*Berliner Ballade*], alternant des entretiens et des instants de pur reportage, résolument ancrés dans l'actualité du moment malgré le recours à quelques images d'archives. L'autre - Godard - imagine un dispositif infiniment plus complexe, situé aux confins des genres et basé sur l'incessante interaction entre des textes, des images et des musiques dont seulement une petite part renvoie à l'actualité immédiate. »
Marco Sabbatini, « Allemagne 2x0 », *Cœur de chat*, si Marker m'était conté, Université de Genève, septembre-décembre 2011.

samedi 9 novembre, 20h, Cinéma 1

BERLIN 90

de Chris Marker
France, 1990, 21', coul.
collection Nouveaux médias - MNAM

Chris Marker a inclus dans son installation *Zapping Zone* cette

version plus personnelle du film de commande *Berliner Ballade*, dont il savait que la télévision ne voudrait pas tel quel.

vendredi 20 décembre, 20h, Cinéma 1

BERLINER BALLADE

de Chris Marker
France, 1990, 21', coul.
avec Jürgen Böttcher, Stephan Hermlin, Wolf Biermann, Jutta Braband, Ina Merket

Quatre mois après la chute du mur de Berlin et au lendemain des premières élections libres de RDA, sur une commande de la télévision, Chris Marker dresse un portrait de Berlin-Est, alternant images de la ville et témoignages



Le fond de l'air est rouge © ISKRA, Dovidis, Ina

d'artistes dissidents.
« La population veut une intégration rapide à la RFA ; comme disait Brecht " le bifteck d'abord, la morale après " ; la marche de l'humanité est de se détruire elle-même ; je ne crois plus à l'espoir des futures générations »
Ina Merket.

samedi 9 novembre, 20h, Cinéma 1

CASQUE BLEU

de Chris Marker
France, 1995, 27', coul.
avec François Crémieux

collection Nouveaux médias - MNAM et Bpi

Chris Marker filme le témoignage d'un casque bleu sur la Bosnie.

« Le geste de filmer se résume à un seul regard, s'opposant par cette simplicité même à toute manipulation propagandiste largement pratiquée dans les journaux télévisés ou à l'élaboration d'une fiction sécrétant maladresses et ambiguïtés (...) impossible de détourner les oreilles et les yeux en faveur d'une vérité

plus douce ou plus accommodante. La parole nous enjoint à (tout) écouter et sa troublante puissance résulte autant de son contenu, que de la manière dont elle se livre. »

Nathalie Mary, « Témoignage d'un casque bleu recueilli par Chris Marker », *Bref*, n° 28, printemps 1996.

vendredi 8 novembre, 20h, Cinéma 1, présenté par François Crémieux (collaborateur de Chris Marker) et Jean-Michel Frodon (journaliste pour *Slate*), en ouverture du Mois du film documentaire

vendredi 20 décembre, 18h, Cinéma 2

COLONEL BERGER

de Louise Traon
France, 2012, 30', coul.

Le colonel Berger revient sur le lieu d'une bataille, à la recherche d'une plante, d'une femme, ou d'un souvenir. Un lien mystérieux le rattache à Sarajevo, une racine,

l'amour peut-être, qui l'empêche de foutre le camp.

« Commenter le scénario ou la note d'intention serait absurde, puisque le film est là, tout à fait. Pour quelqu'un comme moi qui n'a jamais su créer un objet-cinéma qu'à partir de fragments de la réalité, cette autonomie de l'imagination est impressionnante. »

vendredi 20 décembre, 18h, Cinéma 2

DE L'ORIGINE DU XXIÈME SIÈCLE

de Jean-Luc Godard
Suisse - France, 2000, 16', nb et coul.

« Il s'agit ici de l'origine du XXI^{ème} siècle, une œuvre de commande réalisée en 2000 pour l'ouverture du Festival de Cannes - une tentative, comme il dit. "J'ai essayé de couvrir le souvenir des terribles explosions et crimes en tout genre des hommes par le visage des enfants

et les larmes et les sourires des femmes" (Godard). Bien sûr, la tentative devait échouer, car dans cette rétrospective, il n'y a aucun remède contre les horreurs du siècle écoulé. »

Michael Althen, livret du dvd, Éd. ECM.

jeudi 7 novembre, 20h, Cinéma 1

DESCRIPTION D'UN COMBAT

de Chris Marker
France - Israël, 1960, 60', coul.

voix : Jean Vilar

Un portrait de l'Etat d'Israël à 12 ans. Ours d'or au Festival de Berlin.

« Chaque image de *Description d'un combat* est le récit condensé, elliptique d'une expérience, d'une prise de possession du réel par un esprit et une sensibilité qui sont l'esprit et la sensibilité de Chris Marker. »

André S. Labarthe, « Le Rolleiflex de Christophe Colomb », *Cahiers du cinéma*,

n° 122, août 1961.

jeudi 21 novembre, 20h, Cinéma 1, présenté, sous réserve, par Dan Geva (réalisateur de *Description of a Memory*)

samedi 7 décembre, 17h, Cinéma 2

DESCRIPTION OF A MEMORY

de Dan Geva
Israël, 2006, 80', coul.

Un portrait de l'Etat d'Israël à 60 ans, qui réinvestit les images et le texte de *Description d'un combat* de Chris Marker.

« Je crois que *Description of a Memory* est la meilleure chose qui me soit arrivée en tant que cinéaste (bien que j'appartiens en moins à cette catégorie), à l'exception peut-être du baptême du bar de Tokyo d'après *La Jetée*. Au-delà de l'inspiration et de l'hommage, il y a d'abord la beauté du film lui-même, son rythme stoïque, la perfection de la bande son et l'audace de l'image. »

Chris Marker à Dan Geva, 2006.

jeudi 21 novembre, 20h, Cinéma 1, présenté par Dan Geva (sous réserve)

LES DEUX MÉMOIRES

de Jorge Semprun
France, 1974, 141', coul.

avec les voix de Maria Casarès, Yves Montand, François Périer, Georges Kiejman, Costa-Gavras, Florence Delay
montage : Colette Leloup, Chris Marker, Dominique Landman

Les Deux mémoires,

« une enquête sur les mémoires républicaine et franquiste » (Semprun), se construit autour d'entretiens réalisés en 1972 en France et en Espagne, d'images d'archives de la guerre civile et d'actualités de la période franquiste, retraçant le siècle espagnol.

Chris Marker, proche de Semprun, a participé au montage du film.

lundi 11 novembre, 20h, Cinéma 2

LE FOND DE L'AIR EST ROUGE

de Chris Marker
France, 1977, remonté en 1996, 180', coul. et nb, version restaurée

voix : Simone Signoret, Jorge Semprun, Davos Hanich, Sandra Scarnati, François Maspéro, Laurence Cuvillier, François Périer, Yves Montand, Jean-Claude Dauphin
collection Bpi

À la fin des années 1970, Chris Marker réalise un pari fou : un film-essai, à chaud, sur les mouvements révolutionnaires de la décennie qui a précédé, à partir d'images télévisées et de chutes de films militants : « deux séries de refoulés » dont « le montage restitué, on l'espère, à l'histoire sa polyphonie » Chris Marker (*Le fond de l'air est rouge*, Éd. François Maspéro, 1978).

« Ceux qui ont vingt ans aujourd'hui sont les véritables destinataires de ces *Mémoires d'outre-*



Level Five © Films de l'Astrophore, Argos Films, Tamasa Distribution

tombe de la gauche révolutionnaire... Car c'est le corps même de l'utopie que Marker nous donne aujourd'hui à voir et à écouter. »

Laurent Roth, *Cahiers du cinéma*, n° 502, mai 1996.

samedi 19 octobre, 20h, Cinéma 1, présenté par Inger Servolin et Pierre Camus (collaborateurs de Chris Marker), en avant-première de la réédition en salles

dimanche 15 décembre, 20h, Cinéma 2, présenté par Régis Debray (philosophe et écrivain)

LEVEL FIVE

de Chris Marker
France, 1996, 106', coul., version restaurée

avec Catherine Belkhodja

Retour sur la bataille d'Okinawa, une des dernières grandes boucheries de la Seconde Guerre mondiale et « concerto d'amour et de mort pour femme seule et ordinateur obligé. »

Chris Marker (« Marker Mémoire »), programme de la Cinémathèque française, janvier-février 1998.

« *Level Five* traite de

plusieurs duels, celui du réel et du virtuel, celui de l'Histoire et des mensonges sur l'Histoire, celui de la manipulation des images et de leur résistance à cette chirurgie, celui du jeu de la vie et de l'amour contre la mort, celui de la mémoire contre l'oubli, et, préoccupation métaphysique dépourvue de mysticisme, celui de l'être aux prises avec sa dématérialisation. »

Françoise Audé, « *Level Five*, la migraine du temps », *Positif*, n°433, mars 1997.

lundi 21 octobre, 20h, Cinéma 1, présenté par Catherine Belkhodja (actrice et collaboratrice de Chris Marker), en avant-première de la réédition en salles

dimanche 22 décembre, 14h30, Cinéma 1

MEMORY OF BERLIN

de John Burgan
Allemagne, 1998, 76', coul.

Sur une commande de la télévision, prenant la chute du mur comme point de départ, John Burgan revient sur sa vie d'enfant adopté, liant

la conscience douloureuse de son identité divisée au traumatisme historique de la séparation entre Berlin est et ouest.

« Il est temps que le film à la première personne devienne un genre à part entière, et que les historiens se demandent pourquoi le cinéma a mis si longtemps à y arriver, alors que c'était là les racines mêmes de la littérature. Je ne prends aucun risque en prédisant que *Memory of Berlin* sera considéré comme un jalon sur la route du film-essai. »

Chris Marker, 1998, cité dans *10 Jahre Villa Aurora 1995-2005*, Berlin, 2005.

QUAND LE SIÈCLE A PRIS FORMES

de Chris Marker, en association avec François Helt
France, 1978, 16', coul.

collection Nouveaux médias - MNAM

Un montage des



Description d'un combat Coll. Positif © Sophac, Israel Film Archive

trente premières années du XX^{ème} siècle à partir de films issus des archives de la Première Guerre, des révolutions allemande, russe et de l'après-guerre. Vidéo réalisée pour une installation produite lors de la grande exposition pluridisciplinaire « Paris-Berlin » au Centre Pompidou en 1978.

« Juste à l'entrée de l'exposition est présenté, sur douze écrans de télévision, un programme audio-visuel de quinze minutes, réalisé par Chris Marker, *Quand le siècle a pris formes*. Du haut d'un dirigeable, la caméra défile sur des terres dévastées : "L'Europe a entamé son suicide". Des mots sont jetés sur l'écran, concis, didactiques. Le traitement en laboratoire des documents d'actualité donne aux choses une irradiation, un embrasement permanents. Paris-Berlin, "rapports et contrastes" : place à l'art, maintenant, mais comment a-t-il pu se

faire dans ce brasier virtuel ? »
Hervé Guibert, « L'art des machines », *Le Monde*, 24 août 1978.

jeudi 7 novembre,
20h, Cinéma 1

STEPHAN HERMLIN

de Chris Marker
France, 1997, 11', coul.

En 1990, juste après la chute du mur de Berlin, à l'occasion d'une commande de la télévision qui deviendra *Berliner Ballade*, Chris Marker interroge l'intellectuel et écrivain est-allemand.

« Le socialisme ne mourra pas, il ne sera jamais mort. Pour la simple raison que de l'autre côté existe le capitalisme. Et ce qui se pose à chaque moment, dans chaque pays, dans chaque situation, comme alternative, ce sera toujours le socialisme, même s'il s'appelle d'une façon différente. »
Stephan Hermlin.

vendredi 20 décembre,
20h, Cinéma 1

UN MAIRE AU KOSOVO

de François Crémieux et Chris Marker

France, 2000, 27', coul.
avec Bajram Rexhepi
collection Bpi

Chris Marker recueille le témoignage de Bajram Rexhepi, maire de Mitrovitsa. « C'est là que grésille encore le feu mal éteint d'une guerre dont tout le monde a beaucoup parlé et dont on a rarement eu l'occasion d'entendre les acteurs. Une fois éloignée leur image de pauvres réfugiés sur les routes, les Kosovars ont étrangement disparu de l'univers des médias et le Kosovo est redevenu une abstraction. Bajram Rexhepi est tout à fait concret. Chirurgien de son métier, c'est comme chirurgien qu'il a fait la guerre dans les rangs de l'UÇK, l'armée de libération du Kosovo. La paix venue, son autorité incontestée l'a fait élire maire de Mitrovitsa. L'usage qu'il fait de cette autorité risque

d'ébranler quelques idées reçues. »
Chris Marker, introduction au film.

vendredi 8 novembre,
20h, Cinéma 1, présenté par François Crémieux (collaborateur de Chris Marker) et Jean-Michel Frodon (journaliste pour *State*), en ouverture du Mois du film documentaire

vendredi 20 décembre,
18h, Cinéma 2

VEILLÉES D'ARMES : UNE HISTOIRE DU JOURNALISME EN TEMPS DE GUERRE

de Marcel Ophuls
France, 1994, 220', coul.
collection Bpi

Comme dans la trilogie de Marker, *Le 20h dans les camps*, *Casque bleu* et *Un maire au Kosovo*, témoignage sur la guerre en Yougoslavie et critique des médias se rejoignent, nécessairement.

« "La première victime de la guerre, c'est la vérité..." C'est cette phrase en exergue du livre de Philip Knightley, *The First Casualty*, qui m'a donné l'envie de faire un film sur les reporters... L'idée était simple : aller là où il y avait la guerre, près des piscines des grands hôtels et filmer les journalistes qui attendent en jouant au poker, qui soudoient la standardiste pour connaître les événements avant les autres, où trouver la première jeep, le premier



Le 20 heures dans les camps © Coll. Centre Pompidou, photo : Brigitte Rodoreda

hélicoptère. En 1993, je me suis soudain rendu compte qu'il y avait des gens qui se faisaient flinguer en Yougoslavie et je me suis rendu à Sarajevo pour tourner ce qu'on appelle une critique des médias... Mais il me semble qu'à l'arrivée ce n'est plus l'essentiel... »
Marcel Ophuls, 1994.

mercredi 6 novembre,
20h, Cinéma 1

IT HAPPENED HERE

La collaboration, les camps de concentration et le génocide juif vus par Chris Marker.

EN ANGLETERRE OCCUPÉE

IT HAPPENED HERE
de Kevin Brownlow et Andrew Mollo

Grande-Bretagne, 1965, 95', nb

Dans une Angleterre occupée par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale, Pauline, infirmière, est évacuée à Londres où elle s'enrôle dans un corps médical paramilitaire qui collabore avec l'occupant.

« Il se trouve que le seul film réaliste sur 39-40 est imaginaire. »

Chris Marker, *Canal Chris*, proposition pour une chaîne de télévision imaginaire.

jeudi 14 novembre,
20h, Cinéma 2



Nuit et brouillard © Aropo Films, Lamasa Dier-Houten

NUIT ET BROUILLARD

d'Alain Resnais
France, 1955, 32', nb et coul.

second assistant : Chris Marker
collection Bpi

Essai sur l'univers concentrationnaire et l'extermination des juifs d'Europe par les nazis.

« Au générique de *Nuit et brouillard*, Chris Marker n'apparaît qu'au titre de second assistant. Pourtant, on sait de la bouche même d'Alain Resnais que son apport fut bien plus considérable. Si l'admirable texte dit par Michel Bouquet est signé Jean Cayrol, c'est semble-t-il Marker qui sut donner aux mots leur rythme propre de commentaire des images. [...] Il ne s'agit bien entendu pas de contester à Resnais la paternité de *Nuit et brouillard*, mais plus exactement de constater

que ce film central, dont l'incroyable intensité est aussi une question de style, peut se lire comme la matrice de l'œuvre à venir de Chris Marker. »
Thierry Jousse, « Trois vidéos et un CD-Rom autour de Chris Marker », *Cahiers du cinéma*, n°515, juillet - août 1997.

mercredi 13 novembre,
20h, Cinéma 1, présenté par Sylvie Lindeperg (historienne du cinéma)

LE REGARD DU BOURREAU HENCHMAN GLANCE

de Leo Hurwitz et Chris Marker
France, 2008, 31', nb et coul.

Chris Marker monte les plans du criminel nazi Eichmann regardant *Nuit et brouillard* pendant son procès en 1961 avec les extraits du film d'Alain Resnais, rendus à la couleur. « Quand j'ai récupéré le document israélien, muet et avec entre les

plans d'Eichmann, la vue de l'écran sur lequel on lui montrait le film, en n&b flou, j'ai pensé que la " chose à faire " (dans l'absolu, sans aucune intention), c'était de remettre le son et de remplacer les écrans par les extraits du film. C'était juste un acte de bon sens : si on voulait montrer ce petit moment d'histoire, au moins qu'il soit parfaitement lisible. Le reste ne me regarde pas. »
Chris Marker à Florence Dauman, 2011.

mercredi 13 novembre,
20h, Cinéma 1, présenté par Sylvie Lindeperg (historienne du cinéma)

THE MAGIC FACE

de Frank Tuttle
États-Unis, 1951, 88', nb
avec Luther Adler, Patricia Knight, William L. Shirer, Ilka Windish

Un acteur, embauché comme valet d'Hitler, l'assassine, se fait passer pour lui et ruine l'effort de guerre nazi.

« On mesurera l'importance que ce film revêtait pour lui au fait que, tandis que je laissais sur son répondeur un message balbutiant pour expliquer que je lui en avais apporté une copie à Paris, Marker (qui filtrait toujours ses appels) décrocha soudain et me lança : "Vous êtes le Messie!". »
Colin McCabe, « Visites rue Courat », *Trafic*, n°84, hiver 2012.

vendredi 15 novembre,
18h, Cinéma 2

L'USAGE DU MONDE



Dimanche à Pékin © Argos Films, Tamasa Distribution



Les premiers voyages de Chris Marker dans les années 1950 sont aussi l'occasion de ses premiers films. Avec l'association communiste Peuple et Culture, Armand Gatti, Sacha Vierny et d'autres, il part filmer à Helsinki (*Olympia 52*), en Chine (*Dimanche à Pékin*), en URSS (*Lettre de Sibérie*), à Cuba (*Cuba Sí!* puis *La Bataille des dix millions*). Si l'enthousiasme pour les révolutions en cours l'emporte parfois, la curiosité encyclopédique et la grande acuité de Chris Marker façonnent ces essais qu'il pense comme des films de contre-information. Au-delà de ses propres réalisations, il écrit des commentaires pour plusieurs autres globe-trotters et amis, Joris Ivens, François Reichenbach, Alain Kaminker, Haroun Tazieff...

... À VALPARAISO

de Joris Ivens
France, 1963, 27', nb
commentaire : Chris Marker
voix : Roger Pigaut
collection Bpi

« J'ai voulu montrer la difficile situation de l'Amérique latine, par l'exemple de ce grand port, aujourd'hui dépossédé de ce qui fut sa prospérité ancienne de carrefour du Pacifique. Valparaiso était le Panama d'autrefois, détrôné par le percement du canal en 1911 (...) Le mouvement des funiculaires rythme étrangement la vie. Quelque chose se passe à chaque niveau, dans cette drôle de ville étagée, avec ses contrastes de pauvreté et de fausse richesse. »

Joris Ivens, *Les Lettres françaises*, 18 juin 1964.

samedi 19 octobre,
14h30, Cinéma 2

L'AMÉRIQUE RÊVE / L'AMÉRIQUE INSOLITE

de François Reichenbach
France, 1960, 2x90', coul.

commentaire de *L'Amérique rêve* : Chris Marker
commentaire de *L'Amérique insolite* : François Reichenbach
voix : Catherine Le Couey et Roger Mollien
collection Bpi

Un portrait de l'Amérique en 1960.

« J'ai voulu, dans mon film, prendre le citoyen américain depuis sa

naissance jusqu'à sa mort. » (Reichenbach).

Reichenbach demande à Marker d'écrire le commentaire du film puis le modifie, le jugeant trop critique et sombre. Nous montrons ici la version avec le commentaire initial écrit par Chris Marker, *L'Amérique rêve*, puis la version de Reichenbach, *L'Amérique insolite*.

« Si je vous en ai voulu (et je vous en ai voulu) au moment de cette histoire, c'était simplement et exclusivement sur ce point, que j'estimais néfastes pour le film les modifications que vous aviez faites. Il ne s'agissait pas ni de vous ni de moi, et aucunement de ma part d'une vanité d'auteur, mais d'un film que je m'étais mis à aimer comme s'il était de moi (et peut-être plus) et que vous esquiniez à plaisir après l'avoir fait naître. »

Chris Marker à François Reichenbach, 1963

vendredi 6 décembre,
20h, Cinéma 1, pour la



L'Amérique insolite © Films du Jeudi

première fois, les deux versions du film sont montrées successivement et présentées par Sarah Marty-Chemouny (proche et ayant-droit de François Reichenbach) et Laurence Braunberger (distributrice de *L'Amérique insolite*)

LA BATAILLE DES DIX MILLIONS

de Chris Marker
France, 1970, 58', nb
voix : Georges Kiejman, Edouard Luntz

Film destiné à la télévision belge sur le défi délirant lancé par Fidel Castro à Cuba pour tenter de sortir le pays du marasme économique.

« Lorsque le 9 février 1970, Fidel Castro parle à la télévision pour informer les Cubains de l'état actuel de la *zafra*, la récolte de canne-à-sucre, il est soucieux. La récolte marche dans les provinces de l'ouest, mais à l'est les difficultés commencent.

Or il s'agit d'atteindre un chiffre exceptionnel: dix millions de tonnes, pas une livre de moins. Fidel a fixé cette norme comme un athlète fixe la barre du saut-en-hauteur au niveau du record du monde: pas de demi-succès, c'est le record ou l'échec. »

Chris Marker, prologue du film.

mercredi 20 novembre,
20h, Cinéma 1

samedi 7 décembre,
17h, Cinéma 2

CUBA SÍ!

de Chris Marker
France, 1961, 52', nb

Laurence Braunberger, ayant droit du film, explique en quelques mots pourquoi elle ne souhaite pas qu'il soit montré :

« Difficile de justifier mon refus de montrer *Cuba Sí!* sans tomber dans un sentimentalisme déplacé. Alors juste évoquer une promesse faite à Chris Marker, qui en étant tenue, maintient un lien vivant et une croyance en des valeurs qui me paraissent plus importantes qu'un film (et qui ne lui sont pas étrangères). »

Laurence Braunberger.

DIMANCHE À PÉKIN

de Chris Marker
France, 1956,
20', coul., version restaurée

voix : Gilles Queant

« Ce court métrage a été tourné en quinze jours, au mois de septembre 1955, au cours d'un plus

large voyage en Chine organisé par les Amitiés Franco-Chinoises. Pékin fut choisi " parce qu'il faut savoir se limiter" (pourquoi, au fait ?) et dimanche parce que les conditions du tournage, le manque d'éclairage, le manque de temps, ne permettaient pas de faire apparaître avec assez de force un élément qui joue un certain rôle dans la Chine actuelle : le travail. »

Chris Marker, *Commentaires*, Éd. du Seuil, 1961

Plus tard, Marker interdit la projection du film, le jugeant trop imparfait.

dimanche 20 octobre, 20h, Cinéma 2, présenté par Armand Gatti (metteur en scène, cinéaste et collaborateur de Chris Marker), en avant-première de la réédition en salles

vendredi 22 novembre, 18h, Cinéma 2

EUROPORT : ROTTERDAM

de Joris Ivens
France, 1966, 20', coul.
commentaire : Chris

Marker
voix : Gilles Queant
collection Bpi

« On a réalisé beaucoup de films sur beaucoup de ports et on a décrit presque toujours les mêmes choses : l'importance, le mouvement, le dynamisme, les dockers, etc. (...) Pour ma part, j'ai pensé qu'avec le budget dont je disposais je ne pouvais pas faire un film-reconstitution. J'ai trouvé une formule dont j'espère qu'elle créera le style du film : Le retour du Hollandais

Lettre de Sibérie © Argos Films, Tamasa Distribution



Volant. (...) pour la version française, je n'ai pas encore choisi l'auteur du commentaire, je veux à la fois un poète et un romancier... »

Joris Ivens, interview avec Robert Grelier, *Positif*, n°76, juin 1966.

samedi 19 octobre, 14h30, Cinéma 2

LETTRE DE SIBÉRIE

de Chris Marker
France, 1958, 61', coul., version restaurée

voix : Georges Rouquier
collection Bpi

« Nous nous sommes donc embarqués - Pierrard, Gatti, Vierny et moi - fin août 1957 dans une aventure dont ce film et le livre de Gatti *Sibérie-moins-zéro-plus-l'infini* (Éditions du Seuil, vous connaissez ?) donnent au moins le calque. La médaille de découvreurs, ou presque, de la Yakoutie, avait pour revers une

certaine impréparation des cadres locaux au travail que nous leur demandions. De plus, nous ne jouions pas le jeu du documentaire-soviétique-d'avant-le-vingtième-congrès dont la règle était : toute image doit être, comme la femme de Staline, insoupçonnable. »

Chris Marker, *Commentaires*, Éd. du Seuil, 1961

Un « essai à la fois historique et politique encore qu'écrit par un poète. »

André Bazin, « Chris Marker, *Lettre de Sibérie* », *France-Observateur*, 30 octobre 1958.

Marker s'opposera ensuite à sa diffusion, pratiquant l'autocensure avec nombre de ses premiers films qu'il jugeait trop imparfaits.

dimanche 20 octobre, 17h, Cinéma 1, présenté par Armand Gatti (metteur en scène, cinéaste et collaborateur de Chris Marker), en avant-première de la réédition en salles

vendredi 22 novembre, 18h, Cinéma 2

LA MER ET LES JOURS

de Raymond Vogel et Alain Kaminker

France, 1958, 22', nb
commentaire : Chris Marker
voix : Daniel Ivernel

Tournée en 1958, cette chronique des jours d'hiver à l'île de Sein témoigne du naufrage d'un chalutier concarnois et des opérations de sauvetage. Quelques jours plus tard, en filmant la tempête à bord du canot de sauvetage de l'île, Alain Kaminker tombe à l'eau. Son corps est retrouvé le lendemain sur une grève de l'île où il est enterré.

Chris Marker, proche d'Alain Kaminker et de sa sœur, Simone Signoret, a écrit le commentaire du film.

dimanche 8 décembre, 14h30, Cinéma 2

MOURIR POUR DES IMAGES

de René Vautier

France, 1971, 45', nb, version restaurée

René Vautier retrace l'histoire du tournage de *La Mer et les jours* sur l'île de Sein et de la mort d'Alain Kaminker à travers entretiens, extraits du film et témoignages.

dimanche 8 décembre,

MORANBONG, CHRONIQUE CORÉENNE

de Jean-Claude Bonnardot
France, 1959, 84', nb

avec De-Sun (Eum, Djøeung-Hi Ouan, Hong-Sig Kang, Si Mieuun, Ou-Sun Sin, Jean-Claude Bonnardot

« Rien n'y sonne plus juste que le début du film, l'attente de la libération de Kaesong, lorsqu'en même temps rien ne se passe du point de vue des événements, et tout se passe du point de vue de la présence de la ville et des personnages, de leurs mouvements, de leur immobilité ou de leur silence. Il passe là un souffle de cette « attention à l'homme » dont les scénarios les plus habiles, les mises en scènes les plus subtiles ne sont finalement que l'imitation, ou l'exorcisme, et vers laquelle Rossellini dans ses meilleurs moments

(*Paisà, India*) montre la route. »

Chris Marker, « Un film blanc : *Moranbong* », *Spectacles*, n°1, 1960.

dimanche 20 octobre, 20h, Cinéma 2, présenté par Armand Gatti (metteur en scène, cinéaste et collaborateur de Chris Marker)

OLYMPIA 52

de Chris Marker
France, 1953, 104', nb

Premier long métrage de Chris Marker, *Olympia 52* est un film de commande produit par l'organisation Peuple et Culture sous le patronage du Secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports français qui exigea de nombreuses coupes. Il relate les Olympiades organisées à Helsinki quatre ans après la création du bloc de l'Est.

Marker ne voulait plus montrer ce film qu'il

jugeait comme un brouillon, amputé qui plus est, par les coupes imposées.

lundi 18 novembre, 20h, Cinéma 1

vendredi 6 décembre, 18h, Cinéma 2, présenté par Julien Faraut (réalisateur de *Regard neuf sur Olympia 52*)

REGARD NEUF SUR OLYMPIA 52

de Julien Faraut
France, 2012, 81', nb et coul.

Une enquête pédagogique sur *Olympia 52*, richement documentée sur les débuts de Marker et la réalisation du film.

lundi 18 novembre, 20h, Cinéma 1

SALUT LES CUBAINS

d'Agnès Varda
France, 1963, 30', nb
collection Bpi

Un an après Chris

Marker qui en avait ramené *Cuba Sí!*, Agnès Varda part à son tour sur l'île devenue castriste quatre ans plus tôt.

« J'avais été invitée là-bas par l'ICAIC, l'Institut du cinéma cubain. J'avais emmené un Leica, de la pellicule et un pied car j'avais un projet derrière la tête. J'ai vraiment trouvé les Cubains extraordinaires et les formes de leur socialisme surprenantes et joyeuses. (...) J'ai ramené 2 500 photos, j'ai mis six mois à en monter 1500, mais j'ai été récompensée : à Cuba, ils disent que c'est un film cubain, qu'il a la "savor". »

Agnès Varda, *Cahiers du cinéma*, n°165, avril 1965.

Salut les Cubains sera précédé d'AGNÈS DE CI DE LÀ VARDA, ÉP. 1, CHAP. 4 : PARIS, DANS L'ATELIER DE CHRIS MARKER (2011, extrait de 9').

vendredi 20 novembre, 20h, Cinéma 1, présenté par Agnès Varda



L'Amérique insolite © Films du Jeudi

LE VOLCAN INTERDIT

d'Haroun Tazieff
France, 1966, 79', coul.
commentaire : Chris

Marker
voix : Pierre Vaneck

Second et dernier long métrage d'Haroun Tazieff, réalisé sept ans après *Les Rendez-vous du diable* (1959), également sur les volcans congolais Kituro et Niragongo qu'il étudia en 1948 pour le compte de l'Etat belge.

Chris Marker en a écrit le commentaire et réutilisé des images au tout début de *Sans soleil*.

dimanche 8 décembre,
17h, Cinéma 2

PARIS

Posant sur sa ville un regard curieux et lucide, ce regard même qui lui fit ramener tant d'essais de ses multiples voyages, Chris Marker, qui a fait ses classes auprès de Nicole Védres, filme Paris et les Parisiens à plusieurs reprises. Autant d'enquêtes esquissant le portrait d'une ville et de ses habitants.



E-CLIP-SE © Coll. Centre Pompidou

E-CLIP-SE

de Chris Marker
France, 1999, 8', coul.
collection Nouveaux médias - MNAM

Flânerie visuelle autour de l'éclipse du 11 août 1999, au Jardin des Plantes. Grâce aux progrès de la technique (fonction « O lux ») la caméra, pendant la minute de semi-obscurité, emprunte la vision de la chouette.

dimanche 10 novembre,
17h, Cinéma 2

FROM CHRIS TO CHRISTO

de Chris Marker
France, 1985, 24', coul.
collection Nouveaux médias - MNAM

À l'automne 1985, Christo « emballe » le Pont Neuf. En l'espace d'une semaine, enthousiastes, critiques et curieux font changer de façon éclatante la perception

de ce lieu dont on n'a jamais autant ressenti la présence que depuis qu'il est voilé. Et c'est bien ce que voulait Christo.

Cette vidéo fait partie de l'installation *Zapping Zone*, zone Christo.

dimanche 10 novembre,
17h, Cinéma 2

LE JOLI MAI

de Pierre Lhomme et Chris Marker
France, 1962, 136', nb,
version restaurée

voix : Yves Montand

Un mois dans une ville, mai 1962, Paris filmé au plus près du pavé et des visages par Chris Marker et son équipe. « En ce premier mois de paix depuis sept ans », car la guerre d'Algérie s'achève avec les accords d'Évian, que font, à quoi pensent les Parisiens ? La guerre et la politique ? On évite d'en parler, l'intervieweur s'en étonne même : les Français qui aiment

tant discuter seraient-ils muets ?

« Il vaut mieux attendre Paris patiemment, et l'observer, sans vouloir le surprendre. Il tient un spectacle permanent. Un grand spectacle qui se déroule d'une manière confuse et nonchalante, comme une souple tragédie mêlée de farce. »
Note d'intention.

dimanche 10 novembre,
20h, Cinéma 2, présenté par Pierre Lhomme et Pierre Grunstein [collaborateurs de Chris Marker]

JOUER À PARIS

de Catherine Varlin
France, 1962, 27', nb
images : Chris Marker et Pierre Lhomme
montage : Chris Marker

Film monté par Chris Marker à partir de rushes non utilisés du *Joli Mai*, tourné avec Pierre Lhomme, et sur lequel Catherine Varlin était créditée comme « librettiste ».

dimanche 10 novembre,
17h, Cinéma 2

PARIS 1900

de Nicole Védres et Pierre Braunberger

France, 1946, 79', nb

Chronique de la vie de Paris entre 1900 et 1914, réalisée à l'aide de documents d'époque et d'extraits de plus de sept cents films.

« À Nicole Védres, je dois tout. Dire que Nicole, en deux films (*Paris 1900* et *La vie commence demain*), m'a appris que le cinéma n'était pas incompatible avec l'intelligence (...). Ce n'est pas l'intelligence des cinéastes qui est en cause, c'est l'idée, peu courante à l'époque, que l'intelligence pouvait être le matériau de base, la matière brute à laquelle commentaire et montage s'attaquent pour en extraire un objet appelé film. »
Chris Marker, « Marker Mémoire », programme de la Cinémathèque française, janvier-février 1998.

jeudi 7 novembre,
20h, Cinéma 1

PETITE CEINTURE (VIDÉO HAIKU)

de Chris Marker
France, 1994, 1', coul.

« Comme chacun sait, les opérateurs des frères Lumière disposaient d'une minute pour fixer un événement de la vie quotidienne ». En mai 1994, Marker fixe ainsi les travaux sur la ligne de chemin de fer de la Petite Ceinture à Paris. « En raison des travaux, aucun train ne passe plus sur cette voie ».

dimanche 10 novembre,
17h, Cinéma 2

TCHAÏKA (VIDÉO HAIKU)

de Chris Marker
France, 1994, 1', coul.

Tchaïka (goéland ou mouette en russe) est un montage de quatre plans de la Seine, dont trois avec

le Pont Neuf, traversés par le vol de mouettes. Jouant sur le noir et blanc, Marker suspend au dernier plan le vol d'une mouette, alors que la Seine continue son cours et que les autres mouettes poursuivent leur vol dans une étrange harmonie.

lundi 11 novembre,
14h30, Cinéma 2

LA VIE COMMENCE DEMAIN

de Nicole Védres
France, 1950, 87', nb

avec Jean-Pierre Aumont, André S. Labarthe, Jean Rostand, André Gide, Le Corbusier, Pablo Picasso, Jean-Paul Sartre

Un journaliste suit un jeune provincial pour mener une enquête sur la vie de demain.

« Peut-être faut-il simplement (...) considérer l'intelligence comme une catégorie de

l'esthétique, à partir de laquelle on peut concevoir que le cinéma n'est pas seulement l'héritier du roman et du théâtre, plus rarement du poème, qu'il peut également procéder de l'essai – et qu'évidemment, comme en librairie, il peut y avoir de très mauvais essais. Tout cela paraît banal aujourd'hui. Avant *Paris 1900* et *La vie commence demain* ce ne l'était pas du tout. »

Chris Marker, « Marker Mémoire », programme de la Cinémathèque française, janvier-février 1998.

vendredi 15 novembre,
20h, Cinéma 1

LE VIVARIUM

de Gérard Calderon
France, 1958, 11', nb

commentaire : Chris Marker
voix : Catherine Le Couey

Une visite du vivarium du Jardin des Plantes où les hommes, leurs réactions, réflexions et physionomies, font tout autant spectacle que les animaux.

dimanche 10 novembre,
17h, Cinéma 2

D'UN LOINTAIN REGARD

de Jean Ravel
France, 1966, 10', nb

Dans les rues de Paris, les visages des habitants défilent.

Film réalisé par le monteur de *La Jetée* à partir de rushes non utilisés du *Joli Mai* de Chris Marker et Pierre Lhomme.

dimanche 10 novembre,
17h, Cinéma 2



Paris 1900 © Films du Jeudi

JAPONISMES



Sans soleil © Argos Films, Tamasa Distribution



Chris Marker fait un premier voyage au Japon en 1964. Le prétexte est d'y filmer les Jeux olympiques comme il le fit à Helsinki en 1952.

Il en ramène finalement le portrait d'une jeune femme, *Le Mystère Koumiko*. Sa fascination pour le pays, les amitiés nouées là-bas lui vaudront encore de nombreux voyages, d'autres films (*A.K.*, *Tokyo Days*, *Level Five* et *Sans soleil*), un livre (*Le Dépayé*), et plusieurs collaborations à des films japonais ou tournés au Japon. « Inventer le Japon est un moyen comme un autre de le connaître. » Chris Marker, *Le Dépayé*, 1982.

DORAEMON

Japon, 1973-1979, série télévisée d'animation, coul., épisode de 30' env.

Les aventures de Nobita, un petit garçon, et Doraemon, un chat-robot à poche magique.

« *Insomnie de l'aube à Tokyo*

(...) La neige du téléviseur encore allumée va bientôt s'effacer devant la première mire, mais en ce moment il ressemble plutôt à une de ces lanternes blanches et carrées qu'on voit à la télévision, justement, dans les histoires de samourais et de fantômes. (...) La Dame des actualités du matin apparaît sur l'écran, ou la première pub, ou Doraemon le chat-robot. Tiens, se dit-on, une autre journée est passée. »

Chris Marker, *Le Dépayé*, photographies et texte, Éd. Hercher, 1982.

samedi 26 octobre, 17h, Cinéma 2

L'ÎLE NUE

HADAKA NO SHIMA

de Kaneto Shindo

Japon, 1960, 94', nb avec Nobuko Otawa, Taiji Tonoyama, Shinji Tanaka, Masanori Horimoto

Le labeur sans fin d'une famille de paysans vivant sur une île désertique de l'archipel de Setonaikai au sud-est du Japon.

samedi 26 octobre, 14h30, Cinéma 2



Narita © Japan Collective

KASHIMA PARADISE

de Yann Le Masson et Benie Deswarte

France, 1974, 111', coul.

commentaire : Chris Marker
voix : Georges Rouquier, Jacqueline Taouss

Entre Kashima, vaste complexe sidérurgique et pétrolière, et Tokyo, la capitale, se construit vers 1970 l'aéroport de Narita. Mais les paysans refusent de vendre leurs terres et affrontent les gardes mobiles venus les expulser.

« La beauté exceptionnelle de l'image, la rigueur de la méthode, la connaissance des forces en jeu, économiques et politiques, l'intimité réelle avec les hommes, s'étaient mutuellement, (...) l'éblouissement visuel de certains moments, l'enterrement du militant avec ses hélicoptères felliniens, la bataille de Narita avec ces C.R.S. teutoniques, venant baigner tout cela

de la seule beauté véritable, celle qui est donnée par surcroît lorsque, sur une entreprise des hommes qui est d'abord une recherche de vérité, elle vient signifier l'approbation des lieux. » Chris Marker, dossier de presse du film.

lundi 28 octobre, 20h, Cinéma 2, présenté par Catherine Cadou (interprète, collaboratrice d'Akira Kurosawa et Chris Marker)

LE LABYRINTHE D'HERBES

segment du film collectif *Collections privées*

de Shuji Terayama

France, 1979, 40', coul.

avec Hiroshi Mikami, Takeshi Watamatsu
commentaire français : Boris Villeneuve (Chris Marker)
voix : Florence Carrez (Florence Delay)

Film érotique. Fasciné par sa mère disparue, Akira recherche les paroles d'une comptine qui évoquait pour lui le bonheur. Souvenirs réels et cauchemars se mêlent.

« Si dans un programme TV vous tombez sur 3 comédies érotiques inspirées de Maupassant avec en vedette le nom de Just Jaeckin, vous courez à l'abri le plus proche, et je ne peux pas vous blâmer. Comment pourriez-vous savoir qu'au centre de ce trio se niche un chef d'œuvre : *Le Labyrinthe d'herbes*, d'un certain Shuji Terayama » Guillaume-en-Égypte.

vendredi 25 octobre, 18h, Cinéma 2, présenté par Guillaume-en-Égypte (chat et assistant de Chris Marker)

mercredi 18 décembre, 20h, Cinéma 1, présenté par Guillaume-en-Égypte (chat et assistant de Chris Marker)

MONKEY

SAIYŪKI

Japon, 1978-1980, série télévisée, coul., épisode de 45' env.

avec Natsume Masako

« Natsume Masako était le visage même de la beauté. Lorsque la télévision japonaise décida de tourner une adaptation de *Si Yeou Ki - Le Voyage en Occident*, plus connu jusque là par

le personnage de Seun Ou K'ung, le single farceur, quelqu'un eut l'idée géniale de lui confier le rôle du bonze San T'sang, chef de l'expédition destinée à ramener d'Occident en Orient (c'est-à-dire des Indes à la Chine) les livres sacrés du bouddhisme. Ainsi pour la première fois dans l'Histoire, le rêve platonicien de la pure beauté unie à la pure sagesse fut réalisé, et cela sans doute par les soins d'un producteur de télé qui croyait faire un coup de casting. Dieu écrit droit avec des lignes courbes. Natsume Masako est morte en 1985, à l'âge de 27 ans. »

Chris Marker, *Immemory*, 1997.

samedi 26 octobre, 17h, Cinéma 2

NARITA : LE PRINTEMPS DE LA GRANDE OFFENSIVE

du Japan Collective
France-Japon, 1978, 32', coul.

« Le mouvement de résistance à Narita était tout d'abord un mouvement paysan, déclenché par l'expropriation forcée des terres où l'aéroport allait être construit, mais qui très rapidement a été rejoint par des forces politiques et syndicales de gauche [...] La construction de l'aéroport représentait une consolidation du capitalisme au Japon et aussi une infrastructure pour la collaboration militaire avec les États-Unis. »

Marcos Marino, « Pouvoir et liberté », *Cœur de chat, si Marker m'était conté*, Université de Genève.

« J'ai retrouvé là des paysans qui s'étaient découverts dans la lutte. Elle avait échoué dans le concret. En même temps, tout ce qu'ils avaient gagné en ouverture sur le monde, en connaissance d'eux-mêmes, rien d'autre que la lutte n'aurait pu le leur apporter. »

Chris Marker, *Sans soleil*.

lundi 28 octobre, 20h, Cinéma 2, présenté par Catherine Cadou (interprète, collaboratrice d'Akira Kurosawa et Chris Marker)

LA PIVOINE ROUGE

HIBOTAN BAKUTO – HANAFUDA SHOBU

de Kato Tai

Japon, 1969, 98', coul.

avec Junko Fuji, Ken Takakura, Kanjuro Arashi, Asao Koike, Tomisaburo Wakayama

« Dans une lointaine province, Oryu, surnommée la Pivoine rouge, doit affronter avec l'aide d'un samouraï déchu une bande dirigée par Kimbara, bandit sans foi ni loi. »

Chris Marker, « Marker Mémoire », programme de la Cinémathèque française, janvier-février 1998.

Chris Marker aurait aimé distribuer les films de l'actrice Junko Fuji en France. À ses yeux, seule la beauté d'une autre comédienne japonaise découverte plus tard, Natsume Masako, pouvait rivaliser avec la sienne.

dimanche 27 octobre, 20h, Cinéma 2, présenté par Mathieu Capel (revue *Positif*)

Le Labyrinthe d'herbes © Films du Jeudi



SANS SOLEIL

de Chris Marker

France, 1982, 104', coul.,

version restaurée

voix : Florence Delay

Lettres envoyées par Sandor Krasna depuis Tokyo, la Guinée et quelques autres endroits du monde.

« Les pages de *Sans soleil* en disent plus que nos pédagogues, sur l'absolutisme du sexe, sur le drame des êtres pour s'identifier, sur la nature des religions, sur le pouvoir et la logique des fins de révolutions, enfin sur le pullulement des inventions humaines pour boucler la boucle de l'amour et de la vie. »
Pierre Legendre, « Notification poétique du désir et de la mort », *Positif*, n°264, février 1983.

vendredi 18 octobre, 20h, Cinéma 1, présenté par François Niney (enseignant et essayiste), en avant-première de la réédition en salles

mercredi 18 décembre, 20h, Cinéma 1

TOKYO-GA

de Wim Wenders

France – Allemagne, 1985, 92', coul.

collection Bpi

Wim Wenders part au Japon sur les traces du cinéaste Yasujiro Ozu.

Chris Marker fait une apparition furtive dans ce film qui n'est pas sans rappeler *Sans soleil*.

jeudi 24 octobre, 20h, Cinéma 1, présenté par Wim Wenders via Skype (sous réserve)

LE LIVRE DES AMIS

Chris Marker a fait le portrait de nombre de ses proches et de visages familiers. On retrouvera régulièrement les pages de ce livre des amis, accompagnant le programme, comme ils ont accompagné leur auteur.

A.K.

de Chris Marker

France, 1985, 71', coul.

collection Bpi

Documentaire sur le tournage de *Ran*, d'Akira Kurosawa, adapté du *Roi Lear*.

« Ne pas faire du reportage sur le tournage une fausse pré-bande annonce du film, qui en dévoilerait, en déflorerait l'univers visuel, c'était la contrainte de départ, et c'est en s'appuyant sur cette contrainte que Chris Marker a réalisé un des meilleurs documents qu'on ait jamais fait sur la réalisation d'un film. »
Michel Chion, « A.K. de Chris Marker », *Cahiers du cinéma*, n° 373, 1985.

dimanche 27 octobre, 14h30, Cinéma 1, présenté par Catherine Cadou (interprète, collaboratrice d'Akira Kurosawa et Chris Marker)

jeudi 19 décembre, 20h, Cinéma 2

LA FORTERESSE CACHÉE

KAKUSHI TORIDE NO SAN-AKUNIN

d'Akira Kurosawa

Japon, 1958, 125', nb

avec Minoru Chiaki, Kamatari Fujiwara, Toshiro Mifune, Susumu Fujita, Misa Uehara

« Deux pleutres errants, mêlés dérisoirement à des combats qui les dépassent. Une tragi-farce médiévale sur fond d'absurde – par un Kurosawa sarcastique. »

Chris Marker, « Cinémathèque imaginaire », programme de la Cinémathèque royale de Belgique, 1985.

Le Kurosawa préféré de Chris Marker.

dimanche 27 octobre, 17h, Cinéma 1

LE MYSTÈRE KOUMIKO

de Chris Marker

France, 1965, 45', nb
avec Kumiko Muraoka

« Marker, parti à Tokyo sans intentions précises, ni scénario, mais avec son inséparable Bolex

16mm, rencontra Kumiko Muraoka et décida de lui consacrer un film. Il tourna une dizaine de jours dans Tokyo et ses environs, revint à Paris avec la pellicule et la bande magnétique utilisées, et là, comme il nous le disait au début de *Dimanche à Pékin*, il compta ses trésors. »
Guy Gauthier, « Le Mystère Koumiko », *Image et son*, n° 195, juin 1966.

mercredi 23 octobre, 20h, Cinéma 1, présenté par Michel Ciment (revue *Positif*)
lundi 9 décembre, 20h, Cinéma 2

RAN

d'Akira Kurosawa

France-Japon, 1985, 162', coul.

avec Tatsuya Nakadai, Shinnosuke « Peter » Ikehata, Akira Terao

Adaptation du *Roi Lear* de Shakespeare. Dans le Japon du XVIe siècle, le seigneur Hidetora Ichimonji décide de se retirer et de partager son domaine entre ses trois fils, Taro, Jiro et Saburo. La répartition

de cet héritage va déchirer la famille.

Chris Marker, grand admirateur de Kurosawa, a réalisé A.K., un portrait du cinéaste, sur le tournage de *Ran*.

jeudi 19 décembre, 20h, Cinéma 2

TOKYO DAYS

de Chris Marker

France, 1986, 24', coul.
avec Arielle Dombasle

Chris Marker feint de se laisser prendre au jeu du tourisme au Japon. Promenade nonchalante dans les rues de Tokyo en compagnie de son amie Arielle Dombasle, de musiciens du dimanche, de dames-vendeuses dans le labyrinthe des souterrains et de quelques chats.

Tokyo Days fait partie de l'installation *Zapping Zone*, zone Tokyo.

lundi 9 décembre, 20h, Cinéma 2, présenté par Arielle Dombasle (sous réserve)

Ran © Argos Films, Tamasa Distribution




SOVIÉTISMES



Le Bonheur © Moskino Kombinat

SOVIÉTISMES

 Russophile de toujours, Chris Marker a voyagé à plusieurs reprises en URSS où il tourne *Lettre de Sibérie* en 1957. Au début des années 1960, avec son complice Jacques Ledoux qui dirige la Cinémathèque royale de Belgique, il découvre Alexandre Medvedkine qu'il fera connaître en France, en distribuant notamment *Le Bonheur* (1934). L'admiration et l'amitié de Chris Marker pour ce cinéaste sont à l'origine de deux de ses films, *Le Train en marche* (1971) et *Le Tombeau d'Alexandre* (1993), et des groupes Medvedkine, collectifs de cinéma ouvrier que Marker a contribué à former sur le modèle du *Ciné-train* inventé par Alexandre Medvedkine. Eisenstein, Vertov, Protazanov, Barnet, Tarkovski ou Pelechian, aux côtés de Medvedkine, font partie des cinéastes de chevet de Chris Marker qui leur consacra des poèmes, des textes et imagina, pour un fausse chaîne de télévision intitulée « Canal Chris », de montrer leurs films, dont certains sont ici rassemblés, sous les intitulés « Spécial prosoviétisme » et « Spécial antisoviétisme, primaire, secondaire et supérieur ».



Le Bonheur © Moskino Kombinat

LE BONHEUR

SCHASTYE

 d'Alexandre Medvedkine
URSS, 1934, 64', nb, muet

avec Pyotr Zinoyev, Yelena Yegorova, Mikhail Gipsi, Lidiya Nenasheva
bande sonore : Chris Marker

Un moujik à la recherche du bonheur dans la Russie tsariste puis dans la Russie soviétique. *Le Bonheur*

ou l'histoire de l'infortuné Khmyr, de sa femme-cheval, de son opulent voisin Foka et aussi du pope, de la religieuse et autres épouvantails. Dédié au dernier Kolkhozien fainéant.

« Il y a dix ans. À la cinémathèque de Bruxelles. Au milieu d'une rétrospective du cinéma soviétique qui allait d'*Octobre* à des œuvres

de Barnet, il y avait un film inconnu, tourné par un inconnu, un film superbe, aussi beau qu'Eisenstein, aussi populaire qu'une musique de Moussorgsky, bouleversant : *Le Bonheur*, d'Alexandre Medvedkine. »

Chris Marker, « Medvedkine, tu connais ? »
Le Monde, 2 décembre 1971

dimanche 1^{er} décembre, 14h30, Cinéma 1, présenté par Annie Epelboin (spécialiste de littérature russe du XX^{ème} siècle)



Le Tombeau d'Alexandre © Films de l'Astrophore, Documentaire sur grand écran

CINÉ-TRAIN : COMMENT VIS-TU CAMARADE MINEUR ?

KINO-PČEZD : JAK JIVES TOVARICHOU GUIRNIK ?

d'Alexandre Medvedkine et Nikolai Karmazinski

URSS, 1932, 9', nb, muet

« Un train. Un train-cinéma, transportant sur ses boggies du matériel de tournage, un laboratoire, des salles de montage, une imprimerie, un camion et un "chameau de remontrance". L'équipe arrivait dans une usine, dans un kolkhoze, interrogeait les gens "qu'est-ce qui ne va pas ?". On les filmait. Les rushes étaient tirés dans la nuit, montés dans la journée. Le lendemain soir, le film était montré, et la discussion repartait, basée sur "cet événement émouvant" disait Medvedkine "de se voir soi-même à l'écran". »
Chris Marker, « *Le Tombeau d'Alexandre* », dossier de presse, retranscrit dans *Images documentaires*, n°15, 4^{ème} trimestre, 1993.

samedi 16 novembre, 14h30, Cinéma 2

L'ERREUR DE L'INGÉNIEUR KOTCHINE

OCHIBKA INJENERA KOTCHINA

d'Alexandre Matcheret

URSS, 1939, 102', nb

avec M. Jarov, S. Nikonov, Lioubov Orlova, N. Dorokhine, B. Petker, Faïna Ranevskaja

« À première vue,

SOVIÉTISMES

29

28



Le Tombeau d'Alexandre © Films de l'Astrophore, Documentaire sur grand écran

L'Erreur de l'ingénieur Kotchine est un film sur le sabotage et la vigilance contre l'ennemi intérieur : chaque citoyen est faillible, donc vulnérable à l'ennemi et un espion en puissance. (...) Le film soutient l'intérêt comme un policier à l'occidentale, en intégrant les accessoires et incidents du genre. Mais le genre policier est difficile à adapter au réalisme socialiste, car il met en évidence l'ambiguïté de la réalité. (...)

Le dialogue et la surprise qui terminent le film faisaient la joie de Chris Marker : le policier a déjoué le complot d'une "puissance étrangère, comme on dit dans ces cas". Il va à la chasse, vise un perdreau, et abat un hibou. » Bernard Eisenschitz, catalogue du festival *Il Cinema Ritrovato*, 2013.

mercredi 27 novembre,
20h, Cinéma 1,
présenté par
Bernard Eisenschitz
(historien du cinéma)

FIN KONEC

d'Artavazd Pelechian
Arménie, 1991, 8', nb

« À tous je dois quelque chose : (...) à Pelechian, que le lyrisme n'est pas affaire de mode ni d'époque, et que la plus pure tradition du grand cinéma russe peut déboucher sur la totale modernité. »

Chris Marker, « Marker Mémoire », programme de la Cinémathèque française, janvier-février 1998.

dimanche 1^{er} décembre,
14h30, Cinéma 1

LA MAISON DE LA RUE TROUBNAÏA

DOM NA TRUBNOY
de Boris Barnet

URSS, 1928, 64', nb, muet

avec Ada Voïtsik, Elena Tiapkina, Anel Soudakevitch, Vladimir Ouralski, Vera Maretskaïa, Sergueï Komarov, Alexandre Gromov

« Autour de l'exploitation

d'une jeune fille de la campagne par un vilain coiffeur réactionnaire, une comédie satirique à quiproquos dans le Moscou des années 20. » « Cinémathèque imaginaire », programme de la Cinémathèque royale de Belgique, 1985.

vendredi 29 novembre,
18h, Cinéma 2

LE PROFITEUR / UN VISAGE FAMILIER / AVENTURES D'UN BOURGEOIS / CHKOURNIK / ZNAKOMÉ LITSO / PRIKLIOUTSENIA OBIVATELIA

de Nikolai Chpikovski

URSS, 1929, 78', nb, muet

avec I. Sadkovsky, Louka Liachenko, Dora Feller-Chpikovskaïa, Dmitri Kapka, S. Vlassenko

« Histoire d'un bourgeois, "chef de bureau héréditaire", qui, devenu par hasard chamelier, se retrouve en pleine guerre civile,

passant d'un front à l'autre. (...) Le film est interdit peu après sa sortie par le Glavrepertkom (comité de contrôle). »

E. Margolit, *Gels et dégels, une autre histoire du cinéma soviétique*, Éd. Centre Pompidou-Mazzotta, 2002.

Chris Marker reprendra l'image du chameau entrant en ville dans *Le Tombeau d'Alexandre*.

dimanche 1^{er} décembre,
20h, Cinéma 2, présenté par
Bernard Eisenschitz
(historien du cinéma)

LA SIXIÈME PARTIE DU MONDE

CHESTAIÏ TCHAST'
MIRA

de Dziga Vertov

URSS, 1926, 74', nb, muet
collection Film-MNAM

« Louons Dziga Vertov / car si j'avais à choisir les Dix Meilleurs / Documentaires de Tous les temps / je trouverais cela grotesque / mais s'il n'y en avait qu'UN seul à / choisir : / « LA SIXIÈME PARTIE DU MONDE » / Parce que ce moment de notre histoire, / cette palingénésie / cette aube, cette naissance de notre / mémoire, / cette première esquisse de ce qui / devait être notre monde, / bon et mauvais, / Poudovkine nous y a fait penser / Eisenstein nous y a fait rêver / mais un seul homme nous l'a fait VOIR / DZIGA VERTOV » Chris Marker, poème publié dans une revue est-allemande, 1967.

vendredi 29 novembre,
20h, Cinéma 1

LE TOMBEAU D'ALEXANDRE



de Chris Marker

France, 1993, 2 x 60', coul. et nb

voix : Jean-Claude Dauphin, Jean-François Dars, Catherine Binet, Robert Etcheverry, Bernard Eisenschitz, Annick Pagnon, Khadicha Bariha, François Maspero, Michel Gudin, Maria Signorini, Patrick Messe, Laurence Lefebvre, Catherine Belkhdja, Armand Meffre, Karine Astroff, Jean-Marc Guinet
collection Bpi

« Medvedkine est le seul cinéaste russe né en 1900. (...) Son énergie, son courage, ses illusions, ses désillusions, ses compromissions, ses bagarres avec les bureaucrates, ses illuminations prophétiques, ses aveuglements, volontaires ou non, son humour indestructible et la lumière déchirante que l'effondrement de l'URSS jette rétrospectivement sur toute sa vie, ce sont ceux de toute une génération, et c'est le



Le Bonheur © Moskino Kombinat

portrait de cette génération que j'entends tracer à travers le portrait d'un ami. »

Chris Marker, « Le Tombeau d'Alexandre », dossier de presse, retranscrit dans *Images documentaires*, n°15, 4^{ème} trimestre, 1993

dimanche 20 octobre,
14h30, Cinéma 1, présenté
par Françoise Widhoff
(productrice du film)

dimanche 1^{er} décembre,
17h, Cinéma 2

LE TRAIN EN MARCHÉ



de Chris Marker

France, 1971, 32', nb

avec Alexandre Medvedkine
voix : François Périer

Au début des années 1930, Alexandre Medvedkine a l'idée d'une expérience révolutionnaire :

aménager un train en studio de cinéma mobile, afin de sillonner le pays et de tourner des films critiques sur les méthodes des paysans et ouvriers.

« Nous avons compris que le cinéma pouvait être non seulement un moyen de distraction, un moyen de susciter des émotions artistiques, mais aussi une arme forte, puissante, capable de reconstruire le monde. Un tel cinéma entre les mains du peuple, c'est une arme terrible. »

Alexandre Medvedkine dans *Le Train en marche*.

Plus tard, Chris Marker ne voulut plus montrer qu'une version courte du *Train en marche* (et avec *Le Bonheur* uniquement) qu'il considérait comme le brouillon du *Tombeau d'Alexandre*.

samedi 16 novembre,
14h30, Cinéma 2

dimanche 1^{er} décembre,
14h30, Cinéma 1, présenté
par Annie Epelboin
(spécialiste de littérature
russe du XX^{ème} siècle)



Le Tombeau d'Alexandre © Films de l'Astrophore, Documentaire sur grand écran

LE LIVRE DES AMIS

On retrouve ici des visages familiers de l'univers de Chris Marker, qui traversent l'ensemble de sa filmographie : Simone Signoret, Yves Montand, Costa-Gavras, Jorge Semprun, Andreï Tarkovski.

////////////////////

L'AVEU

de Costa-Gavras

France, 1970, 140', coul., version restaurée

avec Yves Montand, Simone Signoret, Michel Vitold, Gabriele Ferzetti, Jean Bouise scénario : Jorge Semprun

Adaptation des mémoires d'Artur

London, un des fondateurs du Parti Communiste Tchèque, arrêté et torturé lors des Grandes Purges ordonnées par Staline après la Seconde Guerre mondiale.

mercredi 4 décembre, 20h, Cinéma 1, présenté par Costa-Gavras

////////////////////

JOUR DE TOURNAGE

de Chris Marker et Pierre Dupouey

France, 1969, 11', nb, version restaurée

« Marker avait été embauché comme photographe de plateau par la production de *L'Aveu*. Il a fait un petit film sans paroles sur le tournage d'un plan à la grue, *Jour de tournage*, dont une partie du matériel a été réutilisé dans *On vous parle de*

Prague : Le Deuxième procès d'Artur London ».

Catherine Lupton, Chris Marker, *Memories of the Future*, Reaktion Books, 2005

mercredi 4 décembre, 20h, Cinéma 1, présenté par Costa-Gavras

lundi 16 décembre, 20h, Cinéma 1

////////////////////

MÉMOIRES POUR SIMONE

de Chris Marker
France, 1986, 61', coul., avec Simone Signoret

« Ce que l'on vous propose ici, ce n'est pas la vie de Simone (Signoret), elle l'a racontée mieux que personne dans *La nostalgie n'est plus ce qu'elle était*, ce n'est pas sa carrière, d'excellentes émissions de télévision y ont pourvu, c'est le contenu d'un placard, des petits bouts de mémoire en vrac, un

voyage à travers les images qu'elle gardait. »

Chris Marker, commentaire du film *Mémoires pour Simone*

jeudi 5 décembre, 20h, Cinéma 1, avec présentation du site *Gorgomancy* par Christine van Assche et Laurence Braunberger (productrices du site)

lundi 16 décembre, 20h, Cinéma 1

////////////////////

LA SOLITUDE DU CHANTEUR DE FOND

de Chris Marker
France, 1974, 60', coul., avec Yves Montand

En 1974, la préparation du concert d'Yves Montand au profit des réfugiés chiliens. « Je pèse mes mots : Montand nous donne une image exemplaire des rapports entre l'artiste et la société. (...) la mythologie de la vedette durera autant que le monde malade dont elle est comme la fièvre. Mais qu'au sein du système, un homme puisse confondre en lui les privilèges de la vedette et ceux du poète, c'est sans doute un des signes les plus décisifs de ce progrès qui pour nous s'identifie à la vie même. »

Chris Marker, « Demi-dieux et doubles croches », *Regards neufs sur la chanson*, Peuple et Culture, 1954

jeudi 5 décembre, 20h, Cinéma 1, avec présentation du site *Gorgomancy* par Christine van Assche et Laurence Braunberger (productrices du site)

lundi 16 décembre, 20h, Cinéma 1



L'Aveu © KG Productions

////////////////////

STALKER

d'Andreï Tarkovski

URSS, 1979, 163', coul.

avec Aleksandr Kaidanovsky, Alisa Frejndlikh, Anatoli Solonitsyn, Nikolai Grinko, Natasha Abramova

Dans un pays indéterminé, la Zone est une région mystérieuse et dangereuse où seuls les Stalkers, des passeurs, osent s'aventurer. L'un d'eux tente d'emmener un écrivain et un physicien à l'intérieur de cette Zone, jusqu'à une chambre où leurs désirs les plus chers pourront être exaucés.

« Il n'y a pas plus terrienne, plus charnelle que l'œuvre de ce cinéaste réputée mystique. (...) En contrepoint des personnages, chaque film noue une intrigue



Une journée d'Andreï Arsenévitch © AMIP, Ina

entre les quatre éléments. »
commentaire d'Une journée d'Andreï Arsenévitch, de Chris Marker.

Chris Marker a consacré un portrait en hommage au cinéaste russe dont l'ensemble des films a laissé une trace profonde sur son propre travail, jusqu'aux zones de *Zapping Zone* et d'*Immemory*, inspirées de celles de *Stalker*.

samedi 30 novembre, 20h, Cinéma 1

////////////////////

UNE JOURNÉE D'ANDREÏ ARSENEVITCH

de Chris Marker
France, 1999, 55', coul., voix : Marina Vlady

collection Bpi

« Une journée d'Andreï Arsenévitch est le film d'une amitié, qui impose, comme l'écrivait Maurice Blanchot à propos de Georges Bataille, de renoncer à connaître ceux

à qui nous lie quelque chose d'essentiel (L'Amitié, 1971). Le film tout amical de Chris Marker n'est pas un essai filmique sur l'œuvre de Tarkovski, c'est une étude, au sens pictural du terme, pour Tarkovski. »

Luc Vancheri, « Une journée d'Andreï Arsenévitch, Chris Marker », *Image and Narrative*, vol 10, n°3, 2009

samedi 30 novembre, 20h, Cinéma 1

dimanche 22 décembre, 17h, Cinéma 1



Stalker © Arkeion Films

REGARDS SUR LE MONDE OUVRIER



Ciné-tracts © SLON-ISKRA



Dans la lignée de son engagement auprès de l'association Peuple et culture et de ses films sur Pékin, la Sibérie, Cuba ou contre la guerre du Vietnam, en 1967, Chris Marker va filmer la grève à l'usine Rhodiacéta en France (*À bientôt j'espère*). De cette expérience naîtra le groupe de production et de diffusion de cinéma militant, la Société de Lancement des Œuvres Nouvelles, SLON (« éléphant » en russe), qui deviendra Images, Sons, Kinescope, Réalisations Audiovisuelles, ISKRA (« étincelle », en russe toujours) en 1974. Chris Marker et ses amis de SLON sont à l'origine des collectifs de cinéma ouvrier, les groupes Medvedkine de Besançon et de Sochaux, qu'ils forment et produisent. Dans les images de ces collectifs défilent toute leur révolte, leurs espoirs et leurs efforts pour construire une société nouvelle.

11 JUIN 1968

du collectif de cinéastes et travailleurs de Sochaux

France, 1970, 20', nb

11 juin 68. Après 22 jours de grève, la police investit les usines Peugeot à Sochaux : deux morts, cent cinquante blessés. Des témoins racontent.

dimanche 17 novembre, 17h, Cinéma 1, présenté par Bruno Muel (l'un des réalisateurs)

2084

de Chris Marker et du Groupe Confédéral Audiovisuel CFDT

France, 1984, 10', coul. collection Bpi

« Le coup des lendemains qui chantent, on nous l'a

tellement fait (...). Devant le bilan de l'époque des grandes vérités tranchées, il est plutôt sain d'imaginer autre chose... » Imaginer autre chose, la CFDT s'y est essayée, en dix minutes, sur Antenne 2, le 29 mars 1984. À l'occasion du centième anniversaire de la législation des syndicats, elle s'est interrogée... sur l'avenir.

dimanche 17 novembre, 20h, Cinéma 2

samedi 21 décembre, 14h30, Cinéma 2

À BIENTÔT J'ESPÈRE

de Mario Marret et Chris Marker
France, 1967, 45', nb

collection Bpi

En mars 1967 à

Besançon, une grève éclate aux établissements Rhodiacéta qui font partie d'une chaîne d'usines de textiles. Elle prend un aspect inhabituel par son refus de dissocier le plan culturel du plan social. Les revendications ne concernaient plus seulement les salaires ou la sécurité de l'emploi mais le mode de vie que la société imposait à la classe ouvrière.

« Chris Marker, Mario Marret, Antoine Bonfanti et d'autres, tels que Jean-Luc Godard, se sont rendus sur place (...). C'était la première fois depuis 1945 que des cinéastes mettaient les pieds dans une usine pour mettre la caméra au service des travailleurs. »

ISKRA, « Le cinéma militant est une étincelle... », *Cinéma d'aujourd'hui*, n° 5-6, mars-avril 1976.

samedi 16 novembre, 14h30, Cinéma 2

vendredi 13 décembre, 18h, Cinéma 2

LA CHARNIÈRE

enregistré et monté par Antoine Bonfanti
France, 1968, enregistrement audio, 12'

texte : Pol Cèbe collection Bpi

La Charnière est un film sans images, juste une bande-son captée lors d'un débat suivant la projection d'*À bientôt j'espère* aux ouvriers de la Rhodiacéta qui le trouvent trop romantique. Chris Marker propose alors de leur confier les caméras et de leur apprendre à les utiliser. Cet échange est l'origine même de la création des groupes Medvedkine.

samedi 16 novembre, 14h30, Cinéma 2

CINÉMA DE NOTRE TEMPS : JE EST À NOUS, CHRONIQUE D'UN GESTE COLLECTIF

CHRIS MARKER ET LES GROUPES MEDVEDKINE

de Sébastien Juy
France, 2013, 70', coul.

1967, une voix prend la parole, proche et lointaine à la fois.



À bientôt j'espère Coll. Positif © SLON-ISKRA

Cette voix est celle de Chris Marker. Elle vient de trouver avec la grève de la Rhodiacéta de Besançon un ferment pour initier une expérience sans pareille dans le cinéma français, celle d'une aventure collective menée par des ouvriers, des techniciens, des réalisateurs, pour faire des films d'un autre genre.

dimanche 17 novembre,
14h30, Cinéma 1, présenté
par Sébastien Juy

CLASSE DE LUTTE

du Groupe
Medvedkine de
Besançon

France, 1969, 37', nb
collection Bpi

Le premier film réalisé par les ouvriers du groupe Medvedkine. Il suit la

création d'une section syndicale CGT dans une usine d'horlogerie par une ouvrière dont c'est le premier travail militant. Comment Suzanne réussit à mobiliser les autres femmes de l'entreprise, malgré la méfiance des dirigeants syndicaux et les intimidations du patronat.

dimanche 17 novembre,
17h, Cinéma 1, présenté par
Bruno Muel (participant)

LIP : LA MARCHÉ DE BESANÇON

de Carole Roussopoulos

France, 1973, 25', nb

En septembre 1973, après des négociations sur la reprise de l'usine LIP, les syndicats lancent l'idée d'une marche nationale de soutien

11 juin 1968 © SLON-ISKRA



aux ouvriers en grève, à Besançon. Des grévistes parlent du comité d'action et de ses rapports avec les structures syndicales. Le film de Carole Roussopoulos, proche de Chris Marker, montre des images de la marche et des lieux de rassemblement.

dimanche 17 novembre,
20h, Cinéma 2

MONTBÉLIARD

épisode du *Lion, sa cage et ses ailes*

d'Armand Gatti

France, 1976, 43', nb

collection Nouveaux médias - MNAM

En 1975, le Centre d'animation culturelle de Montbéliard invite Armand Gatti à créer une œuvre en collaboration directe avec la population de la ville. Gatti observe la deuxième concentration ouvrière de France, dominée par Peugeot. La ville héberge près de 10 000 émigrés pour une population de 35 000 habitants. L'hypothèse première : « un film, le vôtre » – ou l'histoire d'une ville racontée par ses habitants – devient une histoire des habitants dont le lien commun est l'exil.

samedi 16 novembre,
20h, Cinéma 1



2084 © Productions La Lanterne

LE MYSTÈRE DE L'ATELIER QUINZE

d'André Heinrich et
Alain Resnais

France, 1957, 18', nb

avec Jean Burgot, Yves Péneau
commentaire : Chris Marker et
Rémo Forlani
voix : Jean-Pierre Grenier

Un polar sur les conditions de travail en usine.

« J'en arrivais à une espèce de cauchemar où l'usine devenait une jungle, une planète ennemie, un théâtre de cruautés [...], seconde nature créée par

l'homme, et si bien créée qu'elle imite la première jusque dans son hostilité pour nous, grosse bête dressée qui guette son dompteur et qui, à la première inattention, à la première faiblesse, frappe ».

Extrait du commentaire écrit
par Chris Marker et Rémo Forlani.

dimanche 17 novembre,
20h, Cinéma 2

samedi 14 décembre,
17h, Cinéma 2, présenté
par Bernard Eisenschitz
(historien du cinéma)

PUISQU'ON VOUS DIT QUE C'EST POSSIBLE

film collectif de
Chris Marker, Roger
Louis, Sylvie
Jézequel ...

France, 1973, 43', coul.

collection Bpi

Cinq ans après mai 68, les ouvriers de Lip se lancent dans une folle entreprise d'autogestion qui a

un retentissement immédiat. Mais la guerre entre les syndicats risque de paralyser le travail de Roger Louis dont la coopérative Scopecolor a amassé une documentation considérable. Pour détourner les coups, il demande à Chris Marker de prendre la responsabilité du montage.

dimanche 17 novembre,
20h, Cinéma 2

vendredi 13 décembre,
18h, Cinéma 2



La Charmière © SLON-ISKRA

RHODIA 4X8

du Groupe
Medvedkine de
Besançon

France, 1969, 4', nb

collection Bpi

Colette Magny chante le flamenco de la Rhodia. Un film sur les cadences de travail, tourné dans l'usine.

samedi 16 novembre,
14h30, Cinéma 2

RIS-ORANGIS

de Nil Yalter

France, 1979, 33', nb

collection Nouveaux médias - MNAM

Nil Yalter, artiste d'origine turque, part à la rencontre d'immigrés portugais venus en France dans les années 60-70. Elle montre les grands ensembles de la banlieue parisienne en même temps qu'elle interroge ces familles sur leurs conditions



de vie : travail à l'usine, racisme ordinaire et désir d'intégration dans un pays qui est maintenant le leur.

Le dispositif et les questions soulevées dans *Ris-Orangis* se rapprochent de ceux de *À bientôt j'espère*, de Mario Marret et Chris Marker.

samedi 16 novembre,
20h, Cinéma 1

TOUT VA BIEN

de Jean-Luc Godard et
Jean-Pierre Gorin

France, 1972, 95', coul.

avec Jane Fonda, Yves
Montand, Vittorio Caprioli

Une journaliste américaine enquêtant sur le patronat français est séquestrée par des ouvriers en grève avec le cinéaste qui l'a introduite dans l'usine.

L'avant-dernier film du groupe Dziga Vertov, collectif de cinéma



militant créé en 1968 par Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin parallèlement aux groupes Medvedkine formés par Chris Marker – les uns les autres ayant d'autre part participé ensemble aux *Ciné-tracts*. On y retrouve Yves Montand, proche de Chris Marker.

dimanche 24 novembre,
20h, Cinéma 2

RÉSISTANCES



La Sixième Face du Pentagone © Films du Jeudi



En 1967, Chris Marker est à l'initiative de deux films contre la guerre du Vietnam, l'entreprise collective *Loin du Vietnam*, qui regroupe entre autres Alain Resnais, Jean-Luc Godard, Joris Ivens et William Klein, et *La Sixième Face du Pentagone* sur les manifestations pacifistes aux États-Unis, coréalisé avec François Reichenbach. En 1968, il lance les *Ciné-tracts* sur la révolte étudiante et ouvrière en France. Poursuivant son engagement contre les guerres impérialistes américaines et son entreprise de contre-information, il voyage au Chili en 1972 et aide, entre autres, à la production et la distribution des films de Patricio Guzmán sur le gouvernement socialiste d'Allende et le coup d'État de Pinochet.

CINÉ-TRACTS

 collectifs et anonymes
France, 1968, films de 2' à 4', nb


En mai 1968, à l'initiative de Chris Marker, probablement inspiré par l'expérience soviétique du Ciné-train, des cinéastes professionnels et amateurs ont conçu de manière collective et anonyme une cinquantaine de films d'agitprop. Réalisés chacun avec une bobine 16 mm en noir et blanc muet, tournés-montés, ces « ciné-tracts » d'une durée de deux à quatre minutes étaient généralement fabriqués en une journée et diffusés dans les assemblées étudiantes, les usines en grève et les

comités d'action.

dimanche 17 novembre, 17h, Cinéma 1, présentés par Jean-François Dars, Jacques Bidou et, sous réserve, Robert Bozzi (participants)

CONGO OYE

WE HAVE COME BACK

 écrit par Eldridge Cleaver, filmé par Bill Stephens, avec l'aide de Paul et Carole Roussopoulos

États-Unis, 1971, 45', nb, inédit
montage : Chris Marker

Un film documentant la Section internationale de la délégation des Black Panthers en République populaire du Congo au printemps 1971.

Les Black Panthers et Eldridge Cleaver, qui vivait à l'époque en exil en Algérie, avaient été invités par l'Union socialiste de la jeunesse congolaise à assister à une conférence en

solidarité avec les mouvements de libération dans les colonies portugaises. Ils restèrent dans la république marxiste-léniniste quelques semaines après la conférence, utilisant une des premières caméras vidéo pour documenter leur voyage. Les images ont été montées par Chris Marker à Paris, mais la vidéo achevée n'est jamais sortie et a été présumée perdue par tous. Une copie a été très récemment découverte à New York.

lundi 25 novembre, 20h, Cinéma 2, présenté par Matt Peterson (chercheur)

LOIN DU VIETNAM

 de Chris Marker, Jean-Luc Godard, Joris Ivens, Alain Resnais, Claude Lelouch, William Klein...

France, 1967, 115', coul., version restaurée

Un groupe de

cinéastes décide d'affirmer son soutien au peuple vietnamien en lutte contre les États-Unis. Chacun réalise une partie comme autant de points de vue rassemblés par Chris Marker.

« J'ai un trop beau souvenir de ces cafés de l'aube après des nuits blanches de montage, ce tourbillon d'insomnies, d'énergies, d'initiatives, de remises en question de la façon de travailler et quelque fois de vivre (tout cela annonçant très exactement Mai 68 – que personne paraît-il n'avait vu venir...) pour l'échanger contre une petite gloriole personnelle. Et réduire cette aventure à l'ouvrage d'un chef d'orchestre clandestin serait passer à côté de l'originalité profonde de ce film. »

Chris Marker, « *Loin du Vietnam* », *Télérama*, n°2486, septembre 1997.

samedi 23 novembre, 20h, Cinéma 1, présenté par Michèle Ray-Gavras (participante)

mercredi 11 décembre, 20h, Cinéma 1

MARKER 72

de Miguel Angel Vidaurre
Chili, 2012, 65', coul.

En 1972, Marker se rend au Chili avec Costa-Gavras pour la préparation d'*État de siège*. Il filme les rues, se passionne pour le gouvernement d'Allende et rencontre plusieurs jeunes cinéastes, dont



La Sixième Face du Pentagone © Films du Jeudi

La Sixième Face du Pentagone © Films du Jeudi



Patricio Guzmán. Il aidera, entre autres, à produire et à diffuser *La Première Année* et *La Bataille du Chili* qui documentent successivement l'espoir socialiste et le coup d'État de Pinochet qui y mettra sauvagement fin.

dimanche 3 novembre,
17h, Cinéma 2

NI POUR NI CONTRE, BIEN AU CONTRAIRE

de Jean-François Dars et
Anne Papillaut

France, 1981, 6', coul.

Une micro fiction sur l'inanité de la désertion, tournée à l'aide de petits soldats de plastique, sur fond de cartes postales de ponts échangées avec Chris Marker.

lundi 11 novembre,
14h30, Cinéma 2

de première au Studio de la Harpe à Paris. Il avait joint à son envoi la chronique qu'il avait publiée dans la revue *Les Temps Modernes* fondée par Sartre et que dirigeait Claude Lanzmann.»

Patricio Guzmán, «Ce que je dois à Chris Marker», Magazine du Jeu de Paume, 2012.

vendredi 1er novembre,
20h, Cinéma 1, présenté
par Patricio Guzmán (sous
réserve)

SEPTEMBRE CHILIEN

de Bruno Muel, Théo
Robichet et Valérie
Mayoux

France, 1973, 39', coul.

voix : Simone Signoret, Pierre
Santini, Pierre Kast, Roger
Louis, Bruno Muel
collection Bpi

Compte-rendu à chaud des journées qui ont suivi le coup d'état du général Pinochet. À Santiago la peur se lit sur les visages. Des militants de l'Unité populaire osent cependant parler, ébauchent des explications, font part

Allende à la
présidence du Chili.

«C'est à cet instant précis que ma modeste carrière de jeune cinéaste fit un bond considérable, car Chris Marker est reparti, emportant dans ses valises un master 16mm du film ainsi que les bandes sonores. Quelques mois plus tard, il m'a envoyé le dossier de présentation de *La Première Année* et une lettre me racontant dans le détail la soirée

LA PREMIÈRE ANNÉE

EL PRIMER AÑO

de Patricio Guzmán

Chili, 1972, 90', nb

remontage, prologue
et doublage en français : Chris
Marker
voix : François Périer, Delphine
Seyrig, Françoise Arnoul,
Florence Delay

L'espoir et la joie des ouvriers, mineurs et travailleurs après l'élection du socialiste Salvador



Territories © Coll. Centre Pompidou

au monde de leur détermination. Les obsèques de Pablo Neruda donnent lieu à la première manifestation contre le régime.

Film réalisé avec le soutien de Chris Marker.

dimanche 3 novembre,
17h, Cinéma 2

LA SIXIÈME FACE DU PENTAGONE

de François
Reichenbach et Chris
Marker

France - Belgique, 1968, 28',
coul.

voix : Henri de Turenne
collection Bpi

Chronique de la marche pacifique sur le Pentagone, organisée le 21 octobre 1967 par la jeunesse américaine en opposition à la guerre du Vietnam, qui réunit 100 000 personnes.

«De l'attitude politique, ils sont passés à un geste politique. (...) Une fois rentrés dans leur

campus, la marche de Washington deviendra la date d'une mutation. Désormais, il ne s'agira plus tant de manifester que de s'appliquer à changer l'ordre des choses.»

commentaire du film.

dimanche 24 novembre,
17h, Cinéma 1, présenté
par Christine van Assche
(conservatrice de la
collection Nouveaux
médias-MNAM)

vendredi 13 décembre,
20h, Cinéma 1

LA SPIRALE

de Jacqueline
Meppiel, Valérie
Mayoux et Armand
Mattelart

France, 1975, 155', coul.

commentaire : Chris Marker
voix : François Périer

Véritable analyse des images, ce document expose les stratégies des droites chiliennes, à la tête des principaux médias et soutenues par la CIA, pour saboter la présidence du socialiste modéré, Salvador Allende, de son élection en 1970

jusqu'au coup d'État de Pinochet en 1973.

«Chris a commencé à travailler pendant que nous mettions la dernière main au montage négatif, et il est revenu avec sa proposition de commentaire : elle faisait environ 3 heures, alors que nous avions à peu près 1h40 de montage ! (...) On s'est remis au montage (...) Avec lui, le film est devenu plus subtil.»

Valérie Mayoux,
«Témoignages», *Positif*, n°433,
mars 1997.

samedi 2 novembre,
20h, Cinéma 1

TERRITORIES

d'Isaac Julien

Grande-Bretagne, 1984, 25',
nb et coul.

collection Nouveaux médias -
MNAM

Territories a pour point de départ le carnaval dédié à la musique des Caraïbes qui se déroule chaque année à Londres dans le quartier de Notting Hill. Retraçant l'histoire de cette manifestation tout en

examinant les images qu'elle a générées, *Territories* met en évidence les stéréotypes qui se sont forgés autour de la culture noire britannique, à la recherche de son histoire.

Territories doit beaucoup à Marker, à *La Sixième Face du Pentagone*, ou *Fond de l'air est rouge* et à *Sans soleil* entre autres, ce dont Isaac Julien a témoigné dans une vidéo en hommage à Marker, *ISAAC JULIEN SUR CHRIS MARKER* (2013, 5'), également présentée.

dimanche 24 novembre,
17h, Cinéma 1, présenté
par Christine van Assche
(conservatrice de la
collection Nouveaux
médias-MNAM)

WINTER SOLDIER

du Winterfilm collective

États-Unis, 1972, 95', nb et coul.

Chronique de l'enquête «Winter Soldier» menée par l'association des vétérans de Vietnam contre la guerre à Détroit pendant l'hiver 1971, une dénonciation de l'intérieur restée sans équivalent. Des vétérans de toutes les branches de l'armée américaine, très jeunes pour beaucoup d'entre eux, témoignent des atrocités qu'ils ont vues et commises au Vietnam.

dimanche 24 novembre,
14h30, Cinéma 2



La Sixième Face du Pentagone © Films du Jeudi

TEMPS X



La Jetée © Argos Film, Tamasa Distribution



Chris Marker a fait très peu de films de fiction. Deux d'entre eux, les premiers, *La Jetée* surtout, mais *L'Ambassade* aussi, sont pourtant des chefs-d'œuvre étranges qui inventent de nouvelles possibilités de récits et des formes imaginaires. *La Jetée* et son voyage dans le temps à partir d'un monde post-apocalyptique réussit, avec une série de photogrammes fixes, la translation entre présent, passé et futur, laissant derrière elle nombre de cinéastes, d'écrivains et d'artistes hantés. *L'Ambassade*, qui réinvente le réel présenté comme une science-fiction, en décuple la tragédie. Autour de ces deux films, d'autres œuvres d'imagination et d'anticipation qui ont accompagné Chris Marker.

AELITA

de Yakov Protazanov

URSS, 1924, 67', nb, muet

avec Yuliya Solntseva, Igor Ilyinsky, Nikolai Tsereteli, Nikolai Batalov, Vera Orlova

Trois terriens arrivent sur Mars où la belle reine Aelita et son gouvernement font face au mécontentement grandissant de la population. La révolution de Mars est en route.

« C'est un film unique. Toute la partie « martienne » en fait le seul véritable exemple d'un cinéma constructiviste : la maquette de la cité martienne était d'Isaak Rabinovitch, les décors de Victor Simov et les costumes de la géniale Alexandra Exter (dont Rabinovitch avait été l'élève à Kiev en compagnie du jeune Pavel Tchelitchev, qui un jour composerait les

décors d'*Ondine* pour Jovet...) ». Chris Marker, *Immemory*, 1997. samedi 30 novembre, 14h30, Cinéma 2

L'AMBASSADE

de Chris Marker
France, 1973, 21', coul.

avec, entre autres, Paul et Carole Roussopoulos collection Bpi

Après un coup d'État, quelques personnes se réfugient dans une ambassade.

« Où sommes-nous ? Quand ? Qui regarde quoi ? On pourrait répondre : dans un pays d'Amérique latine. Au Chili sans doute.

Septembre 1973. Le président élu vient de se faire sauter la cervelle dans le palais assiégé (mais cette information ne figure pas dans le film). La répression est immédiate, massive, féroce. Les stades se remplissent. Certains parviennent à fuir les vagues d'arrestations

successives en se réfugiant dans les ambassades, par exemple dans celle-ci, où à été retrouvé " un film en super 8 ". » Jean-André Fieschi, « *L'Ambassade* », *Trafic*, n°19, été 1996.

Ce film a été tourné un dimanche dans l'appartement de Wilfredo Lam à Paris, juste après le coup d'État de Pinochet au Chili.

mercredi 30 octobre, 20h, Cinéma 1, présenté par Hugo Santiago via Skype et Marcos Uzal (revue *Vertigo*)

samedi 14 décembre, 17h, Cinéma 2, présenté par Bernard Eisenschitz (historien du cinéma)

L'ARMÉE DES DOUZE SINGES

TWELVE MONKEYS

de Terry Gilliam

États-Unis, 1995, 129', coul.

avec Bruce Willis, Madeleine Stowe, Brad Pitt

Adaptation ou plutôt

suite de *La Jetée* de Chris Marker. Enfermé dans un asile, un homme prétend venir du futur pour sauver l'humanité d'un terrible virus.

« L'imaginaire de Terry est assez riche pour qu'on n'ait pas besoin de jouer aux comparaisons. Ce qui est certain, c'est que pour moi *Twelve Monkeys* est un film magnifique (il y a des gens qui croient me faire plaisir en disant que non, que *La Jetée* est beaucoup mieux, le monde est bizarre) et que c'est justement un de ces avatars heureux, comme le clip de Bowie, comme le bar de Shinjuku (salut Tomoyo ! Dire que depuis quarante ans, toutes les nuits des Japonais se beurrent allégrement au-dessous de mes images, ça vaut tous les oscars !) qui ont



La Jetée © Argos Film, Tamasa Distribution

accompagné le destin un peu particulier de ce film. »

Chris Marker, « Rare Marker », entretien avec Annick Rivoire et Samuel Douhaire, *Libération*, 5 mars 2003.

samedi 7 décembre,
20h, Cinéma 1, présenté par
Amélie de Dianous

LES ASTRONAUTES

de **Walerian Borowczyk**
France, 1959, 14', coul.

collaboration : Chris Marker

Un inventeur-bricoleur conçoit un vaisseau spatial dans sa maison en banlieue. Aussitôt celui-ci achevé, l'inventeur décolle, accompagné de sa chouette Anabase, et part à l'aventure.

Un court métrage d'animation expérimental, mélange de papier découpé et de photos, dont Chris

Marker, malgré la présence de la chouette Anabase, disait qu'il appartenait bien plus à Borowczyk qu'à lui-même.

samedi 30 novembre,
14h30, Cinéma 2

LA BRÛLURE DE MILLE SOLEILS

de **Pierre Kast**
France, 1964, 25', coul.
montage : Chris Marker

Inspiré par l'œuvre de Charles Fourier, l'inventeur du phalanstère, et par des peintures du Portugais Eduardo Luiz, qui réalise les dessins, *La Brûlure de 1000 soleils* est une invitation à l'utopie et à l'amour partagé, où la norme conjugale d'un peuple d'extraterrestres est de vivre à six.

samedi 30 novembre,
14h30, Cinéma 2



La Jetée © Argos Film, Tamasa Distribution

INVASION

d'**Hugo Santiago**
Argentine, 1969, 128', nb,
version restaurée

avec Lautaro Murua, Olga Zubarry, Juan Carlos Paz

Premier long métrage

de fiction d'Hugo Santiago et le seul film dont Jorge Luis Borges ait écrit le scénario, d'après un sujet original imaginé avec Adolfo Bioy Casarès. Dans une ville imaginaire, Aquilea, un groupe s'engage dans la lutte armée clandestine contre la dictature policière.

Quatre ans avant *L'Ambassade* de Chris Marker, Hugo Santiago imagine lui aussi, avec Borges et Casarès, un coup d'état militaire dans une capitale imaginaire qui ressemble à s'y méprendre à celles de l'Amérique latine.

mercredi 30 octobre,
20h, Cinéma 1, présenté
par Hugo Santiago via
Skype et Marcos Uzal
(revue *Vertigo*)



Les Astronautes Coll. Ironothèque de la Cinémathèque française
© Argos Films, Tamasa Distribution



La Jetée © Argos Film, Tamasa Distribution

JE T'AIME JE T'AIME

d'**Alain Resnais**
France, 1968, 94', coul.

avec Olga Georges-Picot,
Claude Rich, Anouk Ferjac

Après un suicide raté, Claude Ridder accepte de participer à une expérience scientifique de voyage dans le temps. L'expérience échoue et la vie de Ridder repasse en boucle, notamment sa liaison avec Catrine, son âme-sœur.

Chris Marker et Alain Resnais, qui ont débuté ensemble avec *Les statues meurent aussi*, *Nuit et brouillard*, *Toute la mémoire du monde* et *Le Mystère de l'atelier quinze*, poursuivent une trajectoire parallèle. Le scénario du film, cosigné avec l'écrivain de science-fiction Jacques Sternberg, est en partie inspiré de

L'Invention de Morel d'Adolfo Bioy Casarès, auquel Marker vouait une grande admiration, tout comme à Jorge Luis Borges.

samedi 14 décembre,
20h, Cinéma 1, présenté par
Raymond Bellour (écrivain
et théoricien de cinéma)

LA JETÉE

Chris Marker
France, 1962, 28', nb,
version restaurée

avec Hélène Chatelain, Davos Hanich
voix : Jean Negroni

Après la destruction de Paris, un homme est choisi pour voyager dans le passé et le futur au secours du présent.

« Je suis fou d'admiration et de sympathie pour *La Jetée*, première tragédie filmée des voyages dans le temps, diabolique d'agencement et d'intelligence, pathétique, noble,

superbe. »
Pierre Kast, *Cahiers du cinéma* n°149, novembre 1963.

« Ce film étrange et poétique, une fusion de science-fiction, de fable psychologique et de photomontage, créée d'une manière unique une série d'images bizarres des paysages intérieurs du temps.

À part une brève séquence de trois secondes – le sourire hésitant d'une jeune femme, un moment extraordinairement poignant, comme un fragment de rêve d'enfant –, le film d'une demi-heure est entièrement composé de photographies fixes.

Et pourtant, cette succession d'images déconnectées est le moyen parfait de projeter des souvenirs et mouvements ainsi quantifiés à travers le temps, ce qui est l'objet du film. »

J.G. Ballard, « *La Jetée*: Academy One », *New Worlds*, n°164, juillet 1966.

jeudi 17 octobre,
20h, Cinéma 1, présenté par
Bamchade Pourvali (revue
Vertigo), en avant-première
de la réédition en salles

samedi 7 décembre,
20h, Cinéma 1, présenté
par Amélie de Dianous
(chercheuse)

samedi 14 décembre,
20h, Cinéma 1, présenté par
Raymond Bellour (écrivain
et théoricien de cinéma)



La Jetée © Argos Film, Tamasa Distribution

PROPOSITIONS POUR UNE TÉLÉVISION IMAGINAIRE



Dial History © Coll. Centre Pompidou, photo : Philippe Migeat



La télévision a toujours été une passion de Chris Marker. Dès le milieu des années 1950, il réalise avec Alain Resnais une émission pour l'ORTF où ils mettent en scène les rêves que les téléspectateurs leurs envoient. Au début des années 1970, il crée un magazine de contre-information, *On vous parle de...*, qui est une des ambitions premières de son travail jusque-là et dont *Le fond de l'air est rouge*, en 1977, offre une mise-en-œuvre remarquable. Au tournant des années 1980-1990, il réalise la série télévisée *L'Héritage de la chouette* (qui fait à elle seule l'objet de la prochaine section) et crée l'installation *Zapping Zone*, sous-titrée « Proposals for an Imaginary Television ». Dans les années 2000, il livre à Poptronics des zappings de télévisions du monde entier et réalise un film sur le « Dubaïgate » à partir d'images de vidéosurveillance. Son travail critique sur les images et les médias s'étend également à sa pratique photographique.

LA CLÉ DES SONGES



de Chris Marker

France, 1954-1955,
émissions télévisées
de 8' à 13', nb, muet

image et montage : Alain Resnais

«Marker avait commencé une série à la télévision française [...].

"Envoyez-nous vos rêves, nous les filmerons", c'était ça le principe. J'étais opérateur, et puis monteur. [...] C'était très artisanal, en 16mm, en inversible, donc il n'y avait qu'une seule copie. [...] Ca passait en direct, et comme il n'y avait pas assez d'argent, le commentaire était dit en même temps. »

Alain Resnais, interview d'Alain Resnais par Birgit Kämper et Thomas Tode, *Chris Marker, Filmessayist*, 1997.

Grâce à la description qu'en a faite Alain Resnais, l'Institut national de l'audiovisuel a retrouvé les quatre émissions. Nous en présentons une ici, sans

le son, puisque le commentaire n'était pas enregistré mais dit en direct lors de la diffusion télévisée.

dimanche 22 décembre,
20h, Cinéma 2

DÉTOUR CEAUSESUCU



de Chris Marker

France, 1990, 8', coul.

collection Nouveaux médias - MNAM

«Détour» pour Détournement. Le fameux tournage du procès Ceaulescu a été présenté à la télévision sans interruption publicitaire, déontologie oblige, n'est-ce pas... Mais comme il y avait de la pub juste avant et juste après, la mémoire quelque peu divagante du réalisateur a tout mélangé, et voilà le résultat.

Détour Ceaulescu fait partie de l'installation *Zapping Zone*, zone TV.

samedi 9 novembre,
14h30, Cinéma 2

dimanche 15 décembre,
17h, Cinéma 2, présenté par Christine van Assche (conservatrice de la collection Nouveaux médias-MNAM)

DIAL H-I-S-T-O-R-Y

de Johan Grimont

Belgique, 1997, 68', coul.

collection Nouveaux médias - MNAM

À travers l'accumulation d'images de détournements d'avions, symboles d'une nouvelle expression de la revendication politique à partir des années 1970, *Dial H-I-S-T-O-R-Y* développe, par un montage minutieux, à partir d'un found-footage très

éclectique, une réflexion sur le terrorisme et le rôle des médias dans la compréhension des événements.

Chris Marker appréciait ce travail de réécriture de la contestation politique des trente années qui l'ont précédé.

dimanche 15 décembre,
17h, Cinéma 2, présenté par Christine van Assche (conservatrice de la collection Nouveaux médias-MNAM)

FACELESS

de Manu Luksch

Autriche - Grande-Bretagne,
2007, 50', coul.

voix : Tilda Swinton
collection Nouveaux médias - MNAM

Dans une société sans passé, ni futur, les humains sont dépourvus de visage. Une femme est prise de panique un matin lorsqu'elle retrouve le sien.

Un film de science-fiction entièrement mis en scène sous des caméras de vidéosurveillance, dont Manu Luksch a pu récupérer les images en vertu d'une loi anglaise sur la protection des données personnelles qui permet d'obtenir copie des bandes de caméras dans le champ desquelles on est passé. Ce film, que Chris Marker appréciait beaucoup, est à mettre en relation avec *Stopover in Dubai*.

lundi 4 novembre,
20h, Cinéma 2, présenté par Christa Blümlinger (universitaire et essayiste)



Videogramme einer Revolution © Coll. Centre Pompidou

FRAGMENTS D'UNE RÉVOLUTION

film anonyme

France – Iran, 2011, 55', coul.

collection Bpi

Iran, 12 juin 2009. Dénonçant une « fraude massive » aux élections présidentielles, des centaines de milliers d'Iraniens descendent dans la rue. Alors que les journalistes locaux sont muselés et les journalistes étrangers expulsés, les images amateurs filmées par des manifestants anonymes circulent à travers le monde. Entre ces images et celles du pouvoir, les réflexions échangées par mails et les discours officiels, les Iraniens de l'étranger ont essayé de constituer, à distance, leur propre récit des événements.

Ce film, que Chris Marker appréciait, raconte l'une de ces histoires.

vendredi 1^{er} novembre, 14h30, Cinéma 2, présenté par Raphaël Pillosio (coproducteur du film)

STOPOVER IN DUBAI

de Chris Marker

France, 2011, 27', coul.

Reconstitution du meurtre de Mahmoud al-Mabhouh, un des fondateurs des brigades Izz al-Din



Détour Ceausescu © Films du Jeudi

al-Qassam du Hamas, en septembre 2010, à Dubaï.

Chris Marker utilise uniquement les enregistrements des caméras de vidéosurveillance dont le pur automatisme ne fait qu'accroître la violence.

lundi 4 novembre, 20h, Cinéma 2, présenté par Christa Blümlinger

samedi 14 décembre, 17h, Cinéma 2, présenté par Bernard Eisenschitz

SOUVENIR

de Michael H. Shamberg

États-Unis, 1998, 78', coul.

avec Adam Hann-Byrd, Kristin Scott Thomas, Melvil Poupaud, Stanton Miranda
voix Hugues Quester, Christina Ricci
images numériques : Chris Marker

Ce film a été réalisé en 1997 par Michael H. Shamberg, avec qui Marker avait déjà collaboré en 1989 pour la réalisation du clip *Getting Away With It*. S'il fait référence de manière allusive à *La Jetée*, il fait référence de manière manifeste à *Level Five*, au travers de l'histoire d'une jeune femme en dialogue avec

VIDEOGRAMME EINER REVOLUTION

d'Harun Farocki et Andrej Ujica

Allemagne, 1992, 107', coul.

collection Nouveaux médias - MNAM et Bpi

« Si au début de la révolte roumaine une seule caméra osait filmer, le lendemain il en avait déjà cent. Du 21 décembre 1989 (dernier discours de Ceausescu) au 26 décembre 1989 (premier résumé télévisuel de son procès), les événements qui se déroulaient dans les endroits les plus importants de Bucarest étaient presque intégralement filmés. Nous avons réuni ces documents dans l'intention de reconstruire la chronologie visuelle de ces jours. Le but était de démêler l'enchevêtrement d'images et de monter les séquences comme si on pouvait se déplacer d'une caméra à une autre, cinq jours durant, tout en restant sur le même rouleau de pellicule. »

Harun Farocki et Andrej Ujica

samedi 9 novembre, 14h30, Cinéma 2

LE LIVRE DES AMIS

On retrouve ici des visages familiers de l'univers de Chris Marker

son ordinateur. À la demande de Shamberg, Chris Marker réalise pour le film les images numériques de l'ordinateur. Il y a parmi ces images des images que l'on retrouve dans les « zones » informatiques de l'installation *Zapping Zone*.

dimanche 3 novembre, 20h, Cinéma 2

UN AN DE TÉLÉ VU PAR GUILLAUME

de Chris Marker

France, 2007, 75', coul.

« Si, comme de plus en plus d'internautes, vous ne regardiez pas la télé en 2007, vous y réfléchirez à deux fois en 2008. Car Guillaume-en-Égypte, le chat pigiste de poptronics, lui, l'a beaucoup regardée, d'Al Jazira à CNN en passant par la télévision russe et les chaînes animalières. Et il en est sorti indemne, nous proposant même un zapping spécial. En voici l'intégralité. »

Poptronics.fr, « Guillaume zappe la télé », 25 janvier 2008.

vendredi 8 novembre, 18h, Cinéma 2, présenté par Annick Rivoire (Poptronics)

MATTA

de Chris Marker

France, 1985, 14', coul.

avec Roberto Matta
collection Nouveaux médias - MNAM

Le peintre surréaliste chilien, Roberto Matta, ami de Chris Marker, fait une visite alternative de l'exposition que le Centre Pompidou lui a consacrée en 1985.

Cette vidéo fait partie de l'installation *Zapping Zone*, zone Matta.

samedi 23 novembre, 17h, Cinéma 2

ON VOUS PARLE DE ...

Après *Loin du Vietnam (1967)* et *À bientôt j'espère (1968)*, Chris Marker et SLON se lancent dans la production d'un magazine de contre-information pour la télévision,

On vous parle de... « Le but de cette série est alors de donner la parole, sans intermédiaire et presque sans commentaire, à des hommes et des femmes mêlés directement aux luttes de notre temps: soit qu'ils parlent dans le film, soit que le film lui-même, réalisé par eux, soit leur parole. »

« SLON, un cinéma de lutte », *La revue du cinéma / Image et son*, n° 249, avril 1971.

ON VOUS PARLE DE FLINS

de Guy Devart

France, 1970, 30', nb

image et montage : Chris Marker
collection Bpi

Les témoins du procès de Meulan (où les

fichiers d'une mairie furent bouleversés pour dénoncer les trafics qui s'y perpétuaient au détriment des immigrés) dénoncent l'exploitation des immigrés, les trafics à l'embauche et la vente des cartes de travail.

samedi 16 novembre, 20h, Cinéma 1, présenté par Nadja Ringart (sociologue), Guy Devart

jeudi 12 décembre, 20h, Cinéma 2

ON VOUS PARLE DE PARIS : LES MOTS ONT UN SENS, FRANÇOIS MASPÉRO

de Chris Marker

France, 1970, 20', nb

collection Bpi

« Un éditeur, ça se définit par son catalogue ». Dans ce film, François Maspéro, Fanchita

Maspéro et leurs collaborateurs parlent de leur maison d'édition, des livres qu'ils fabriquent et de la manière dont ils conçoivent leur travail.

samedi 23 novembre, 17h, Cinéma 2

jeudi 12 décembre, 20h, Cinéma 2

ON VOUS PARLE DE PRAGUE : LE DEUXIÈME PROCÈS D'ARTUR LONDON

de Chris Marker

France, 1971, 28', nb

collection Bpi

Sur le plateau du tournage de *L'aveu*, les interviews d'Artur London, Jorge Semprun, Costa-Gavras, Yves Montand, Simone Signoret et de techniciens du film.

mercredi 4 décembre, 20h, Cinéma 1, présenté par Costa-Gavras

jeudi 12 décembre, 20h, Cinéma 2

ON VOUS PARLE DU BRÉSIL : CARLOS MARIGHELA

de Chris Marker

France, 1970, 40', nb

collection Bpi

Le 4 novembre 1969, Carlos Marighela est attiré dans une embuscade et tombe sous les balles de 80 policiers armés de



VideoGramme einer Revolution © Coll. Centre Pompidou

révolvers et de mitraillettes. La dictature le considérait comme l'ennemi public n°1 et espérait en l'assassinant en finir avec la guérilla urbaine très active alors au Brésil.

Ce film fait un an après sa mort, retrace à travers le témoignage de ses camarades de lutte et de ses amis, la vie et l'histoire politique de Carlos Marighela.

vendredi 22 novembre,
20h, Cinéma 2

jeudi 12 décembre,
20h, Cinéma 2

ON VOUS PARLE DU BRÉSIL : TORTURES

de Chris Marker
France, 1969, 24', nb
collection Bpi

Le 4 septembre 1969, un groupe de révolutionnaires brésiliens enlève l'ambassadeur des États-Unis. En échange de sa libération, ils demandent que les autorités brésiliennes publient un manifeste et libèrent quinze prisonniers politiques.

À leur arrivée à Cuba, après leur libération, ces quinze prisonniers qui ont ainsi échappé à la torture et probablement à la mort, témoigneront de ce qu'ils ont vu et vécu dans les prisons brésiliennes.

vendredi 22 novembre,
20h, Cinéma 2

jeudi 12 décembre,
20h, Cinéma 2

ON VOUS PARLE DU CHILI : CE QUE DISAIT ALLENDE

de Miguel Littin
France, 1973, 16', nb

post-production :
Chris Marker
collection Bpi

Interview de Salvador Allende par Régis Debray.

« Je crois que la bourgeoisie part d'une erreur, qui fait de l'homme le facteur essentiel dans un processus social.

Nous, nous savons que c'est le peuple, que ce sont les masses. [...] Pour le Chili, bon, s'ils m'assassinent, le peuple suivra sa route. Avec la différence que les choses seront plus dures, plus violentes. Parce que pour le peuple ce sera une leçon très claire, très objective : que ces gens-là ne reculent devant rien. »
Salvador Allende

dimanche 3 novembre,
17h, Cinéma 2

jeudi 12 décembre,
20h, Cinéma 2



Si j'avais quatre dromadaires © APEC-SLON

PHOTO & CIE

La photographie, que Chris Marker n'a cessé de pratiquer depuis les années 1950, est pour lui synonyme de voyage, mais aussi outil de connaissance du siècle. Il livre à travers ses images et leurs montages une analyse de l'actualité et des médias que d'autres, comme Jean-Pierre Gorin, Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville, mènent en parallèle.

LETTER TO JANE AN INVESTIGATION ABOUT A STILL

de Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin

France, 1972, 52', coul.

voix : Jean-Pierre Gorin
Juste après avoir

tourné *Tout va bien* avec Jane Fonda, Godard et Gorin lui adressent cette lettre filmée très critique à propos d'une photographie de la star au Vietnam, publiée en couverture de *L'Express*.

« Un exercice en sémiologie barthésienne, une étude en cybernétique, une histoire du cinéma, une critique marxiste de la culture populaire »

Robert Phillip Kolker, « Angle and Reality: Godard and Gorin in America », *Sight and Sound*, n° 42, été 1973.

dimanche 24 novembre,
20h, Cinéma 2

PHOTO & CIE

épisode de la série télévisée 6x2, *Sur et sous la communication*

de Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville

France, 1976, 46', coul.

collection Nouveaux médias - MNAM

« *Photo & Cie* enquête sur l'économie de l'image photographique ; Godard prend un



Photo & Cie. © Coll. Centre Pompidou, photo : Brigitte Rodoreda

numéro du *Nouvel Observateur* et arrache chaque page qui contient une image publicitaire.

À la fin de la séquence, il ne reste plus rien du magazine. [...] À la place d'une simple "représentation de la réalité", Godard voit tout un réseau de relations économiques qui séparent la consommation et la production d'images, une séparation profondément nuisible parce qu'elle aboutit à notre incapacité à comprendre le montage et la construction des images qui sont à la base des images de nous-mêmes. »

Colin MacCabe, « Le travail de Jean-Luc Godard en vidéo et en télévision », *Jean-Luc Godard : les films*, APPE, 1986.

vendredi 1er novembre,
17h, Cinéma 1

PHOTO BROWSE

de Chris Marker
France, 1985, 17', coul.

Cette vidéo fait initialement partie de l'installation *Zapping Zone*. Chris Marker construit là, avec des photos, une narration sans récit et sans commentaire. Son sujet est certes la photographie, mais il s'agit aussi de l'inscription du souvenir, tant sur la pellicule que dans la mémoire. On reconnaît au passage, dans le défilement subtil des images, les photos du *Dépays*, des visages de femmes, des photos de tournage, des chats, des maneki nekos. Ce qui est évoqué là avec force, c'est la vie et l'œuvre de Marker, une autobiographie par l'image, une forme distancée de la nostalgie à l'œuvre sur une musique de Bill Evans.

dimanche 8 décembre,
20h, Cinéma 2

SI J'AVAIS QUATRE DROMADAIRES

de Chris Marker
France - Allemagne, 1966, 49', nb, version restaurée

voix : Pierre Vaneck, Catherine Le Couey, Nicolas Yumatov
collection Bpi

« Avec ses quatre dromadaires / Don Pedro d'Alfaroubeira / Courrut le monde et l'admira. Il fit ce que je voudrais faire / Si j'avais quatre dromadaires » Un photographe amateur et deux de ses amis commentent des images prises un peu partout dans le monde.

« Il y a la vie, et il y a son double, et la photo appartient au monde du double. D'ailleurs, c'est là qu'il y a un piège. À force de t'approcher des visages, tu as l'impression que tu

participes à leur vie et à leur mort de visages vivants, de visages humains. C'est pas vrai : si tu participes à quelque chose, c'est à leur vie et à leur mort d'images... »

participes à leur vie et à leur mort de visages vivants, de visages humains. C'est pas vrai : si tu participes à quelque chose, c'est à leur vie et à leur mort d'images... »

Commentaire du film.

mercredi 16 octobre,
20h, Cinéma 1, soirée d'ouverture semi-publique semi-privée

vendredi 1er novembre,
17h, Cinéma 1

dimanche 8 décembre,
20h, Cinéma 2

LE SOUVENIR D'UN AVENIR

de Yannick Bellon et Chris Marker
France, 2001, 42', coul.

voix : Pierre Arditi
collection Bpi

« *Le Souvenir d'un avenir* est un tribu amoureux opaque à la photographe Denise Bellon, la brocante virtuelle du travail d'une vie, mais la pleine puissance et la portée du film ont surtout à voir avec la capacité de Marker à deviner la perte imminente dans chaque image des archives de la photographe, à évoquer les connexions entre les sujets de Bellon et les courants de sentiments et de pensées qui conduiront le monde à la guerre. »

Michael Almereyda, « Deciphering the Future », *Film Comment*, mai-juin 2003.

lundi 11 novembre,
17h, Cinéma 2, présenté par Yannick Bellon (sous réserve)

dimanche 8 décembre,
20h, Cinéma 2

L'HÉRITAGE DE LA CHOUETTE



L'Héritage de la chouette © Arte



La chouette, on le sait depuis Athéna et la Grèce antique, est le symbole de la sagesse. Et donc celui de Chris Marker. Les chouettes l'ont accompagné, faisant des apparitions furtives dans son travail quand elles n'en sont pas à l'origine même ou le motif principal : *Les Astronautes*, *2084*, *L'Héritage de la chouette*, *An Owl Is An Owl Is An Owl*, *La Théorie des ensembles*, *Owl Gets in Your Eyes*, *Zapping Zone*, *Level Five*, *E-CLIP-SE*, *Owls at Noon*, *Fum & Gebra...* Ici sont rassemblés les films directement inspirés par la sagesse de la chouette et son savoir encyclopédique. « Il faudrait raser la Sorbonne et mettre Chris Marker à la place », Henri Michaux.

AN OWL IS AN OWL IS AN OWL



de Chris Marker

France, 1990, 3', coul.
collection Nouveaux médias - MNAM

Une série d'images de chouettes fait balbutier un ordinateur à l'infini, incapable de les définir.

Cette vidéo fait partie de l'installation *Zapping Zone*, zone Bestiaire.

dimanche 15 décembre, 14h30, Cinéma 1

L'HÉRITAGE DE LA CHOUETTE



de Chris Marker

France, 1989, série télévisée de 13 épisodes de 26', 338' au total (5h38), coul.

collection Bpi

Treize mots de racine grecque que Chris Marker décortique pour connaître l'héritage de la Grèce antique sur le monde moderne. Des États-Unis au Japon, il a baladé sa caméra là où tout mot prend sens, il a rencontré des hellénistes, des philosophes, des logiciens, des hommes politiques, des artistes et a confronté leurs discours aux mémoires des cinémathèques.

« L'Héritage de la chouette est un projet encyclopédique qui, par le détour de la Grèce antique, se propose de jeter un peu de lumière

sur les sources de notre civilisation, et du même coup sur sa mortalité. (...) À part le plaisir et l'intérêt de voir ou revoir ces treize demi-heures rares, on peut trouver plusieurs choses dans *L'Héritage de la chouette* : un projet de ce qu'aurait pu être une télévision portée par le même esprit d'innovation que le cinéma à ses débuts, un programme

d'enseignement socratique, un serial (chaque chapitre se terminant sur une question laissée en suspens), un lexique markerien, la suite d'une conversation, à deux ou à plusieurs (parfois même un monologue), menée au fil des années, une énumération comme celles de Sei Shônagon ("Choses qui ne font que passer : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver"), ou encore une autre manière d'aborder une filmographie difficilement organisable, tant les catégories sont dans les films dé- ou retournées. »

Bernard Eisenschitz, « Marker Mémoire », programme de la Cinémathèque française, janvier-février 1998.

Les 13 épisodes passent ensemble le dimanche 15 décembre, 14h30, Cinéma 1

et séparément :

ÉPISODE 1 : SYMPOSIUM OU LES IDÉES REÇUES

À Paris, Tbilissi, Athènes et Berkeley, des historiens se prêtent au jeu de la reconstitution du « symposium », le banquet grec, autour de tables garnies de

mets et de vin. Dans ce premier volet et parfois dans les suivants, leurs discussions à bâtons rompus explorent divers thèmes et rejoignent, au fil des digressions, des interventions isolées.

vendredi 15 novembre, 20h, Cinéma 1

ÉPISODE 2 : OLYMPISME OU LA GRÈCE IMAGINAIRE

L'héritage de la Grèce, recomposé dans l'imaginaire contemporain, a parfois donné lieu à de terribles détournements au profit d'idéologies totalitaires comme le nazisme. Les Jeux Olympiques de 1936 à Berlin sont à cet égard symboliques, et la représentation du corps dans *Olympia* de Leni Riefensthal témoigne de la récupération d'un idéal au profit d'une toute autre esthétique.

dimanche 27 octobre, 20h, Cinéma 2, en présence de Mathieu Capel (revue *Positif*)



Toute la mémoire du monde © Films du Jeudi

ÉPISODE 3 : DÉMOCRATIE OU LA CITÉ DES SONGES

Que recouvre précisément le mot « démocratie » lorsqu'il désigne la cité-état antique ou nos systèmes politiques contemporains ? Quelles sont les analogies ou, au contraire, les différences radicales entre des réalités séparées de plus de vingt siècles ? Certains fonctionnements ne sont-ils pas propres à toutes les civilisations ?

dimanche 17 novembre, 17h, Cinéma 1

ÉPISODE 4 : NOSTALGIE OU LE RETOUR IMPOSSIBLE

Ithaque, emblème de la patrie lointaine que nul ne doit oublier : tel serait l'enseignement universel de *L'Odyssée* d'Homère. Quels liens peuvent se tisser entre une

Grèce moderne dont l'histoire fut tourmentée par tant d'exils et la Grèce antique dont l'héritage est revendiqué par toute l'humanité ? Pour Vassilikos, Ionatos et Svoronos, le mot qui définit le mieux les Grecs est « nostalgie ».

dimanche 22 décembre, 17h, Cinéma 1

ÉPISODE 5 : AMNÉSIE OU LE SENS DE L'HISTOIRE

Fondée sur le témoignage ou « l'autopsie », qui signifie littéralement « se voir soi-même », notre conception de l'Histoire s'est beaucoup transformée depuis Hérodote. À des réflexions sur l'histoire, sur la relation entre politique et mémoire, succèdent les paroles de Vassilikos et de Kazan sur la genèse difficile de la Grèce contemporaine.

lundi 11 novembre, 17h, Cinéma 2



Toute la mémoire du monde © Films du Jeudi

ÉPISODE 6 : MATHÉMATIQUE OU L'EMPIRE DES SIGNES

L'héritage que nous ont imposé les Grecs avec l'espace géométrique et le langage mathématique émerveille Serres. Pourtant, à la base de l'intelligence artificielle se trouve l'algorithme arabe qui apparaît déjà dans l'écriture hiéroglyphique ou cunéiforme. Andler évoque la recherche d'une articulation entre la logique parfaite d'Aristote et l'incertitude qui règne dans les sciences cognitives.

samedi 21 décembre, 14h30, Cinéma 2

ÉPISODE 7 : LOGOMACHIE OU LES MOTS DE LA TRIBU

Tous les sens de « logos » ont jailli d'un petit territoire entre Ephèse et Patmos. Selon Aristote, l'animal humain lutte avec

une arme spécifique, la parole, et dans l'univers de la dialectique, ceux qui doivent s'entendre, explique Sissa, ne doivent pas se battre, mais utiliser tous les pièges de la persuasion. Le destin du logos serait-il la « logomachie », la bataille des mots ?

samedi 23 novembre, 17h, Cinéma 2

ÉPISODE 8 : MUSIQUE OU L'ESPACE DE DEDANS

« L'art a souvent voulu imiter le réel alors qu'il devrait créer des univers sans précédents », dit Xenakis qui, comme Ionatos, tente d'expliquer ici sa vocation musicale. Loin de là, Patmos, lors de la Pâque orthodoxe... sublime lieu d'élection pour une méditation sur la musique antique puis chrétienne.

dimanche 10 novembre, 14h30, Cinéma 1

ÉPISODE 9 : COSMOGONIE OU L'USAGE DU MONDE

Pour cette réflexion sur la création, Serres part de la statuaire grecque, puis Marker nous entraîne sur les pas d'une Koré de l'Acropole exposée à Tokyo. Le mystère de la cosmogonie divine est exploré par Castoriadis et Xenakis, qui

s'interrogent aussi sur la créativité de l'homme. Parmi les idoles que nous érigeons, Vernant présente la face monstrueuse de la Gorgone, miroir de la mort.

vendredi 18 octobre, 18h, Cinéma 2

ÉPISODE 10 : MYTHOLOGIE OU LA VÉRITÉ DU MENSONGE

Il existe un ensemble de mythes auxquels nous nous référons toujours. Steiner s'interroge sur leur genèse et leur place dans le psychisme. Ploritis évoque leur propagation ; Yoshida montre qu'ils ont été transmis au Japon dont la religion présente de fortes affinités avec ce polythéisme grec dont Nietzsche fit un modèle de tolérance car il n'engendra aucun massacre.

samedi 19 octobre, 17h, Cinéma 2, présenté par Jean-Michel Duraufour (revue *Vertigo*)

ÉPISODE 11 : MISOGYNIE OU LES PIÈGES DU DÉSIR

La conception grecque de la sexualité était très différente de la nôtre. Que pensaient les Grecs du désir ? Murray et Sissa expliquent différents enjeux sociaux de l'homosexualité masculine. Objets de conquêtes ou mères,

les femmes ont un statut d'éternelles mineures et semblent réduites au silence dans la cité. Pourtant, les dramaturges ont donné vie à des femmes hors du commun.

samedi 16 novembre, 17h, Cinéma 2

ÉPISODE 12 : TRAGÉDIE OU L'ILLUSION DE LA MORT

La scène débute dans un petit bar de Tokyo, *La Jetée*, où l'on discute des Atrides et d'Angelopoulos. La parenté entre la Grèce et le Japon est justifiée par Xenakis et Vassilikos, puis viennent des explications sur la tragédie. Mais qui est responsable du devenir de cet héritage ? Les Grecs modernes, proclame Minotis, aussitôt démenti par les images d'une « Médée » montée en Grèce par Yukio Ninagawa.

vendredi 25 octobre, 18h, Cinéma 2

ÉPISODE 13 : PHILOSOPHIE OU LE TRIOMPHE DE LA CHOUETTE

Honneur à la chouette, emblème de sagesse : à l'instar du philosophe elle sonde les ténèbres... Exprimés avec passion ou austérité, les avis divergent sur la



L'héritage de la chouette © Arte

définition de la philosophie. Serres, avec gravité, récuse l'idée d'une philosophie au service du pouvoir, tandis qu'au cours du banquet réuni à Tbilissi, un hommage serein est rendu à l'art du dialogue et à la belle mort du philosophe.

dimanche 22 décembre, 14h30, Cinéma 1, présenté par Annie Epelboin (spécialiste de littérature russe du XX^{ème} siècle)

OWL GETS IN YOUR EYES (VIDEO HAIKU)

de Chris Marker
France, 1994, 1', coul.
avec Catherine Belkhdja

Possible prologue à *Level Five*, où, le temps d'une cigarette, la sagesse et la beauté du visage d'une femme se

confondent avec celui d'une chouette.

samedi 14 décembre, 14h30, Cinéma 2

LES STATUES MEURENT AUSSI

d'Alain Resnais, Chris Marker et Ghislain Cloquet

France, 1953, 30', nb
voix : Jean Negroni

Ce documentaire sur l'art nègre, pamphlet anticolonialiste et première collaboration d'Alain Resnais et Chris Marker, a été censuré par l'Etat pendant de nombreuses années.

« Chris Marker et moi sommes partis de cette question : pourquoi l'art nègre se trouve-t-il au musée de l'Homme, alors que l'art grec ou égyptien est au Louvre ? »

Alain Resnais, *Le Monde*, 6-7 août 1995.

vendredi 18 octobre, 18h, Cinéma 2

TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE

d'Alain Resnais

France, 1956, 22', nb
assistant-réalisateur :

Chris Marker
commentaire : Rémo Forlani et Chris Marker
voix : Jacques Dusmenil

Dans l'antre de la Bibliothèque nationale de France, qui sait ce qui témoignera le plus sûrement, demain, de notre civilisation ?

« Nous avons été sensibles à un certain climat, à une espèce de côté " Louis Feuillade " (l'auteur de la série des *Fantômas*) qui règne des caves au grenier de cet admirable bazar de la connaissance. »

Alain Resnais, *Les Lettres françaises*, 18 avril 1957.

vendredi 18 octobre, 18h, Cinéma 2

BESTIAIRE



Les Hommes de la baleine © Argos Films / Argos Distribution



« L'éléphant solitaire du zoo de Ljubljana, auprès de qui je venais chercher un moment de repos et d'innocence entre deux tournages au camp des réfugiés bosniaques de Roska, avait utilisé la télépathie pour m'informer que la musique sur laquelle il dansait silencieusement était bien le *Tango* de Stravinsky. Les bêtes du zoo de Berlin ou du "coin Dourov" de Moscou, lieux chargés pour moi de plus de souvenirs que je ne saurais en écrire. Les taureaux combattants d'Okinawa, lointains cousins de ceux de Mycènes. Tout cela filmé avec une désinvolture sans doute blâmable, mais aussi avec une telle confiance dans le pouvoir magique des animaux, ce rôle qui leur est dévolu d'être des messagers, les messagers d'émotions et de passions délaissées par l'espèce humaine, que j'ai choisi d'en oublier les imperfections techniques, et de livrer à qui voudrait ce petit bestiaire de poche. » Chris Marker, *Bestiaire : Slon Tango, Zoo Piece, Bullfight in Okinawa*.

BULLFIGHT IN OKINAWA

de Chris Marker
France, 1992, 4', coul.
collection Nouveaux médias - MNAM

Combats de taureaux au Japon : un homme exhorte les deux bêtes à se battre.

Cette vidéo fait partie du film *Level Five* et de l'installation *Zapping Zone*, zone Bestiaire.

samedi 26 octobre, 14h30, Cinéma 2



Bullfight in Okinawa © Coll. Centre Pompidou

LES HOMMES DE LA BALEINE

de Mario Ruspoli
France, 1956, 28', coul.
commentaire : Chris Marker
voix : Gilles Quéant

Tourné en 16mm avec une caméra Bell-Howell couleur et une prise de son non synchronisée, ce film suit, dans les Açores, l'une des dernières chasses au cachalot au harpon à main.

« Un documentaire d'un intérêt extraordinaire : ce film nous révèle que dans certaines îles des Açores se pratique encore la chasse au cachalot comme au bon vieux temps de Moby Dick. Un excellent commentaire de Jacopo Berenizi assez libre pour se permettre d'instructives digressions, sans rompre le rythme propre des images... »

Éric Rohmer, *Arts*, nov. 1958.

samedi 7 décembre, 14h30, Cinéma 2, présenté par Florence Dauman (distributrice du film)

MARIO RUSPOLI, PRINCE DES BALEINES ET AUTRES RARETÉS

de Florence Dauman
France, 2011, 76', coul.

Malgré le rôle essentiel qu'il a joué dans l'histoire du cinéma documentaire, Mario Ruspoli et son œuvre demeurent injustement méconnus.

Ce document unique illustre la vie et les œuvres de cet auteur humaniste disparu en 1986. Collaborateurs, proches et spécialistes lui rendent hommage. Parmi eux : Richard Leacock, Albert Maysles, Edgar Morin, D.A. Pennebaker...

« Beau boulot... Enfin l'hommage que Mario méritait. »
Chris Marker, 2011.

samedi 7 décembre, 14h30, Cinéma 2, présenté par Florence Dauman

SLON TANGO

de Chris Marker
France, 1992, 4', coul.
collection Nouveaux médias - MNAM

Un éléphant danse le *Tango* de Stravinsky. La preuve.

Cette vidéo fait partie de l'installation *Zapping Zone*, zone Bestiaire.

mercredi 16 octobre, 20h, Cinéma 1, ouverture semi-publique, semi-privée
dimanche 10 novembre, 14h30, Cinéma 1



Slon Tango © Films du Jeudi



Les Hommes de la baleine © Argos Films, Tamasa Distribution

VIVE LA BALEINE

de Mario Ruspoli et Chris Marker

France, 1972, 18', coul., version restaurée
voix : Louis Casamayor, Valérie Mayoux

La baleine a d'abord représenté pour une partie de l'humanité un moyen essentiel de survie. Puis l'industrialisation est apparue, et avec elle le grand capital. La chasse à la baleine est alors devenue un moyen de faire du profit. Le massacre pouvait commencer.

« Chaque baleine qui meurt nous légue, comme une prophétie, l'image de notre propre mort. »
Chris Marker.

samedi 7 décembre, 14h30, Cinéma 2, présenté par Florence Dauman (distributrice du film), en avant-première de la réédition en salles

ZOO PIECE

de Chris Marker

France, 1990, 3', coul., collection Nouveaux médias - MNAM

Courte séquence sur des animaux au zoo,

mis en musique.

Cette vidéo fait partie de l'installation *Zapping Zone*, zone Bestiaire.

dimanche 10 novembre, 14h30, Cinéma 1

CATS' CLUB

Chris Marker aimait les chats, au point de faire du sien, Guillaume-en-Égypte, son assistant. « Difficile à expliquer pour qui n'a pas été chat dans une vie antérieure (ce qui est mon cas). »

Sergei Murasaki alias Chris Marker, « La seconde vie de Chris Marker », interview sur *Second Life*, *Les Inrocks* n°648, 29 avril 2008

CHAT ÉCOUTANT LA MUSIQUE

de Chris Marker

France, 1990, 3', coul., collection Nouveaux médias - MNAM

Un chat, allongé sur les touches d'un piano, écoute

de la musique.

Cette vidéo fait partie de l'installation *Zapping Zone*, Zone Bestiaire. Chris Marker en a également fait l'intermède entre les deux parties de son *Tombeau d'Alexandre*.

samedi 2 novembre, 17h, Cinéma 2

dimanche 10 novembre, 14h30, Cinéma 1

mercredi 27 novembre, 14h30, Cinéma 2, séance pour enfants

CHATS PERCHÉS

de Chris Marker

France, 2004, 58', coul., collection Nouveaux médias - MNAM et Bpi

Peu de temps après le choc de septembre 2001, voilà qu'apparaissent, sur les toits de Paris, des Chats. Par un graphisme simple et parfaitement maîtrisé, qui tranche sur la virtuosité quelquefois embrouillée des tags, ils affichent un large sourire. C'est en suivant la piste des Chats Souriants que ce film s'est construit.

« Pouvoir faire tout un film, *Chats perchés*, avec mes dix doigts, sans aucun appui ni intervention extérieure... Et ensuite aller vendre moi-même le DVD que j'ai enregistré à la braderie de Saint-Blaise... Là j'avoue que j'ai eu un sentiment de triomphe : du producteur au consommateur, direct. Pas de plus-value. J'avais accompli le rêve de Marx. »

Sergei Murasaki, alias Chris Marker, « La seconde vie de Chris Marker », interview sur *Second Life*, *Les Inrocks*, n°648, 29 avril 2008.

samedi 2 novembre, 17h, Cinéma 2

vendredi 13 décembre, 20h, Cinéma 1

GUILLAUME MOVIE

de Chris Marker

France, 2007, 3', coul.

Le chat et assistant de Chris Marker dans tous ses états : Guillaume-en-Égypte écoute de la musique, lit, déclame, filme, proteste... Un diaporama réalisé par Marker à partir de ses dessins pour le Kosinki's Channel, sa chaîne Youtube.

« Guillaume a été un vrai chat, qui m'avait adopté, qui était mon conseiller, mon intime, mon copain, mon inséparable et la seule personne que j'acceptais auprès de moi quand je faisais du montage. Je voyais à la direction de ses oreilles s'il était d'accord avec ce que je faisais ou pas. Et puis il est parti au paradis des chats. Quelque temps après, il m'est réapparu sous forme de fantôme, il avait très envie d'intervenir, et des idées sur tout. Le matin, quand j'écoutais les nouvelles, il arrivait avec une bulle et c'était lui qui se plaçait comme ça dans l'actualité. Je ne suis que le medium là-dedans. Docteur Jekyll et Mister Hyde. Guillaume est tout ce que je ne puis pas, il est ramenard,

interventionniste, exhibitionniste, il ne demande qu'à faire parler de lui, on se complète parfaitement. »
Chris Marker, « Chats discutent », entretien entre Chris Marker et l'auteur de *M. Chat*, *Libération*, 4-5 décembre 2004.

samedi 2 novembre, 17h, Cinéma 2

mercredi 13 novembre, 14h30, Cinéma 2, séance pour enfants

LEILA ATTACKS

de Chris Marker

France, 2006, 1', coul.

Une rate et une chatte. Qui a peur de qui ?
« Il y a tout de même quelque chose de troublant dans l'histoire de Leila, cette toute petite vie qui s'est invitée dans la mienne le temps de laisser une trace. Je ne peux pas jurer qu'il existe un

paradis des bêtes mais je sais que, où que soit aujourd'hui son âme innocente, elle a compris qu'un autre petit animal de caractère l'entraînait dans une nouvelle aventure, et qu'elle en est drôlement fière. »
Chris Marker, *Leila Attacks & Charly* : « Passage de Leila », *Cahiers du cinéma*, n°628, novembre 2007.

samedi 2 novembre, 17h, Cinéma 2

PATTES DE DEUX

de Laurence Braunberger, Etienne Sandrin, Antoine Miserey et Maroussia Vossen

France, 2010, 10', coul.

avec Maroussia Vossen, Djaleg de Paeodia

Danser dans la neige / Danser sous la neige / Sur une place de Paris / Pour lui... Pour qui ? Le miroir bientôt franchi, / Est pourtant loin d'être

brisé / Avec un chat curieusement rencontré. / Commence alors une étrange relation / Entre la danseuse et le chat, qui ici / Disparaît et réapparaît là-bas. / Serait-ce un jeu de séduction, / Un chassé-croisé amoureux ? / Peu importe pourvu que déjà / Se dessine un « Patte de deux »...

samedi 2 novembre, 17h, Cinéma 2, présenté par Maroussia Vossen

THE PERILS OF PRISCILLA

de Carroll Ballard

États-Unis, 1969, 12', coul.

Les errances d'une chatte, filmée en caméra subjective.
« À tous je dois quelque chose : à Carroll

Ballard, qu'on peut se mettre dans la tête et les yeux d'un chat... »
Chris Marker, « Marker Mémoire », programme de la Cinémathèque française, janvier-février 1998.

dimanche 27 octobre, 20h, Cinéma 2

UN JOUR, UN CHAT

ÅŽ PŘIJDĚ KOCOUR

de Vojtěch Jasný

Tchécoslovaquie, 1963, 102', coul.

« Une cocasse féerie autour d'un chat aux lunettes magiques. Le ravissement ingénu d'un conte-ballet aux gags poétiques, plein d'une forte narquoise fraîcheur. »

Chris Marker, « Cinémathèque imaginaire », Cinémathèque royale de Belgique, 1985.

mercredi 27 novembre, 14h30, Cinéma 2, séance pour enfants, présentée par Michael Wellner-Pospišil (acteur du film et directeur du Centre culturel tchèque de Paris)

THE THIRD CAT

de Max Moswitzer

Autriche, 2010, 11', coul., collaboration : Chris Marker

Un machinima réalisé sur *Second Life*, où Guillaume-en-Égypte rencontre entre autres Barack Obama à la Maison Blanche.

Max Moswitzer, artiste autrichien, a collaboré avec Chris Marker sur *Second Life* à la création de *L'Ouvroir*, présenté dans l'espace de l'exposition.

samedi 2 novembre, 14h30, Cinéma 2



Guillaume Movie D.R.

MUSIQUES AU CŒUR



Junkopia © Argos Films, Tamasa Distribution



Chris Marker voulait être musicien mais ne se trouvait pas le talent nécessaire. Son admiration pour les compositeurs, russes en particulier mais pas seulement, traverse tous ses films. L'ensemble constitué ici rend compte des diverses manières dont il a travaillé la musique : hommage avec le commentaire de *Django Reinhardt*, composition originale pour *Junkopia*, mise en image d'une chanson avec le clip *Getting Away With It* et mise en musique d'un film avec sa participation au documentaire *Le cœur a rendu l'âme*.

LE CŒUR A RENDU L'ÂME

de Jean-François Dars et Anne Papillaut
France, 1994, extraits de 20', coul.

conseiller musical : Michel Krasna, alias Chris Marker

Ami des réalisateurs Jean-François Dars et Anne Papillaut, Chris Marker, après avoir vu le montage du film auquel il manquait la musique, y a sur-le-champ plaqué un quartet de Robert Schumann que lui avait évoqué une phrase du chirurgien filmé dans le bloc opératoire : « Il faut se battre ».

dimanche 10 novembre, 14h30, Cinéma 1

DJANGO REINHARDT

de Paul Paviot
France, 1957, 22', nb
commentaire : Chris Marker
voix : Yves Montand

Hommage documentaire au guitariste et inventeur du jazz manouche, où l'on voit les seules images existantes du musicien en train de jouer.

« À ce moment Chris avait abordé la réalisation et refusait systématiquement d'écrire des textes. Je lui ai projeté la copie de travail de *Django Reinhardt* en lui demandant d'en écrire le commentaire. Il a d'abord refusé par manque de temps



Getting Away With It © Coll. Centre Pompidou

peut-être, mais surtout par principe. J'ai évoqué notre amitié puis pour conclure je lui ai dit : « Tu ne peux pas refuser, ne serait-ce que pour Django ». C'en était trop, il est parti furieux. Quelques jours plus tard, il est revenu à ma salle de montage. Avec son acceptation, Chris allait me donner un très beau texte qui traduisait merveilleusement la complexité de l'âme gitane. »

Paul Paviot, entretien avec Guy Gauthier, *Image & son*, n°161-162, juin 1963.

dimanche 10 novembre, 14h30, Cinéma 1

GETTING AWAY WITH IT

de Chris Marker
France, 1990, 7', coul.

avec Catherine Belkhodja
collection Nouveaux médias - MNAM

Clip réalisé pour le groupe anglais Electronic, composé de Bernard Summer de New Order, de

l'ex-guitariste des Smiths, Johnny Marr, et du chanteur des Pet Shop Boys, Neil Tennant. En contrepoint des images des musiciens, une femme, Catherine Belkhodja, fredonne les paroles de la chanson, walkman sur la tête, et se promène au milieu des émeux, aras et marsupiaux dans un parc d'Île-de-France.

Le groupe a fait couper toutes les images d'animaux à l'exception d'un ara, mais la version intégrale de la vidéo, ici présentée, se trouve dans l'installation *Zapping Zone*, zone Clip.

dimanche 10 novembre, 14h30, Cinéma 1

JUNKOPIA

de Chris Marker
France, 1981, 6', coul., version restaurée

musique : Michel Krasna, alias Chris Marker

« En 1959, Chris Marker avait rêvé d'un film

sur l'Amérique, mais c'est resté un film imaginaire : *L'Amérique rêve*, qui aurait commencé à San Francisco... 22 ans plus tard, près de San Francisco, Chris Marker filma la plage d'Emeryville où des artistes laissent, à l'insu de tous, quelques signes fabriqués avec ce que la mer abandonne. »

Anatole Dauman, « Le court métrage roi. Autour de Chris Marker », préface à la diffusion tv du film.

Junkopia a reçu le César du meilleur court métrage. *L'Amérique rêve*, la version de *L'Amérique insolite* de François Reichenbach avec le commentaire initial écrit par Chris Marker, n'est pas restée imaginaire. Les deux versions du film sont présentées ici (voir p. 19).

mercredi 16 octobre, 20h, Cinéma 1, ouverture semi-publique semi-privée, en avant-première de la réédition en salles

dimanche 10 novembre, 14h30, Cinéma 1

MATHÉMATIQUES OU L'EMPIRE DES SIGNES



La Théorie des ensembles © Coll. Centre Pompidou



« Ordre et beauté, deux mots-clés qui nous disent l'infatigable quête des hommes. Les hommes, dans leur désir de posséder l'univers, vont traduire en nombres, en équations, en recettes les innombrables figures de la création. » Arielle Dombasle dans *Avant-poste* de D. Niles, extrait de *L'Héritage de la chouette*, épisode 6 : *Mathématique ou L'Empire des signes*, de Chris Marker.

RYTHMETIC

de Norman MacLaren et Evelyn Lambart

Canada, 1957, 9', coul.

Une danse des chiffres.

Chris Marker, qui s'intéressait beaucoup aux films d'animation, avait montré entre autres *Rythmetic* lors de la programmation « Marker Mémoire », en janvier-février 1998, à la Cinémathèque française.

samedi 21 décembre, 14h30, Cinéma 2

LA SURFACE PERDUE

de Dolorès Grassian

France, 1965, 19', nb

voix : Chris Marker, Hélène Chatelain

Monsieur Renan, un topographe et ses deux assistants,

Beraudier et Jean, ont perdu une surface. Le centre de topographie leur demande d'en retrouver les cotes. Les trois hommes reprennent un à un tous leurs calculs. Après avoir identifié les mesures de la surface, le centre leur signale que cet espace ne peut exister, et que leurs mesures sont nécessairement erronées. Déçus par ces directives, les trois arpenteurs restent perplexes devant cette surface, pourtant bien réelle sous leurs yeux.

Dolorès Grassian était la femme de Mario Ruspoli avec qui Chris Marker collabora également, en 1956 pour *Les Hommes de la*



La Théorie des ensembles © Coll. Centre Pompidou



La Théorie des ensembles © Coll. Centre Pompidou

baleine, dont il écrivit le commentaire, puis en 1972 pour *Vive la baleine* qu'ils coréaliserent.

samedi 21 décembre, 14h30, Cinéma 2

LA THÉORIE DES ENSEMBLES

de Chris Marker

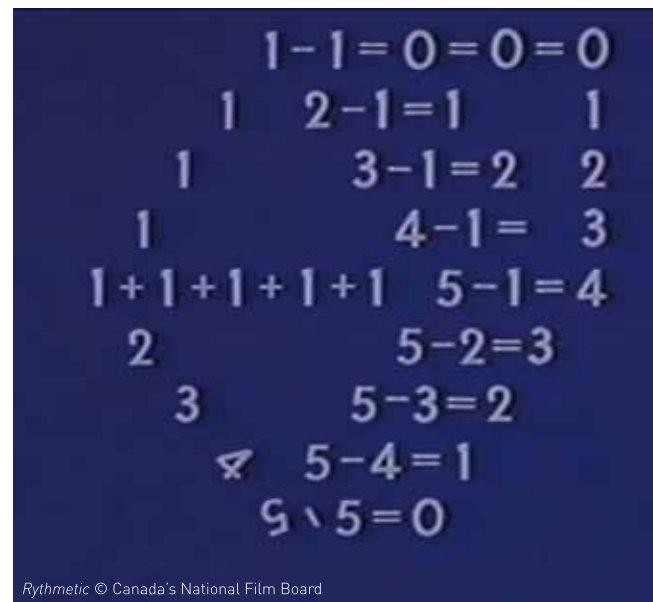
France, 1991, 13', coul.

collection Nouveaux médias - MNAM

« *La Théorie des ensembles* est un conte. Comment classer les animaux de l'Arche de Noé ? Le problème philosophique est raconté aux enfants et nous amène jusqu'au « déluge des mathématiques ». L'image et le texte alternent successivement sur l'écran infographique. (...) Entre l'image, le texte et la musique, une spontanéité ludique apparaît sans que les trois éléments ne se rejoignent jamais ; ils jouent plutôt les uns contre les autres, nous indiquant la joie du divers et du disparate. »

Paul-Emmanuel Odin, *Encyclopédie Nouveaux médias*, Centre Pompidou.

samedi 21 décembre, 14h30, Cinéma 2



Rythmetic © Canada's National Film Board

BONUS



Tempo risoluto D.R.



En 2007, Chris Marker crée sa chaîne Youtube, le Kosinki's Channel, et y dépose régulièrement de petits diaporamas, essentiellement sur l'actualité : l'élection d'Obama, le printemps arabe... Une partie de ces courtes vidéos, qu'il ne considérait en aucun cas comme de véritables réalisations, est ici rassemblée avec, en bonus du bonus, les images d'une amitié improbable entre une chatte et une chouette.

FUM & GEBRA

de Chris Marker, à partir d'une vidéo de Fum & Gebra

France, 2011, 3', coul.

Une chatte et une chouette, les deux animaux fétiches de Chris Marker, jouent ensemble.

Marker a mis en musique cette vidéo trouvée sur Youtube.

apparaîtront de temps en temps au cours de la manifestation

KINO

de Chris Marker

France, 2011, 2', coul.

Une petite histoire du cinéma selon Chris Marker.

dimanche 3 novembre, 14h30, Cinéma 1

METROTOPIA

de Chris Marker

France, 2008, 4', nb

Chris Marker réalise un petit film de montage à partir de « Passengers », sa



Kino D.R.

série de photographies de femmes prises dans le métro parisien.

dimanche 10 novembre, 17h, Cinéma 2

THE MORNING AFTER

de Chris Marker

France, 2008, 6', coul.

Un diaporama constitué des unes

de journaux à travers le monde au lendemain de la première élection de Barack Obama en 2008.

Guillaume-en-Égypte avait été l'un des plus fervents partisans de celui qui allait devenir le premier président noir des États-Unis.

vendredi 13 décembre, 20h, Cinéma 1

OVERNIGHT

de Chris Marker

France, 2011, 3', coul.

Un diaporama sur les rues de Londres avant et après les émeutes de 2011, déclenchées par la mort de Mark Duggan, tué par la police.

dimanche 24 novembre, 17h, Cinéma 1, présenté par Christine van Assche (conservatrice de la collection Nouveaux médias - MNAM)

TEMPO RISOLUTO

de Chris Marker

France, 2011, 6', coul.

Un diaporama sur le printemps arabe, réalisé et mis en musique par Chris Marker.

vendredi 1^{er} novembre, 14h30, Cinéma 2



Overnight D.R.

CANAL CHRIS



L'Armée des 12 singes Coll. Iconothèque de la Cinémathèque française © UGC

CANAL CHRIS



« S'exposer à une rétrospective (même si le mot n'est écrit nulle part) de son vivant n'est pardonnable que si l'on profite de cette limousine qui vous est prêtée pour faire monter quelques auto-stoppeurs. Et il n'est pas illogique de faire figurer dans cette espèce d'autoportrait que trace à grandes lignes, *willy nilly*, une sélection de vos films, ceux des autres qui vous ont marqué, nourri, stimulé. Ils font partie de vous, ils disent quelquefois plus sur vous que vous-même. » Chris Marker, « Marker Mémoire », programme de la Cinémathèque française, janvier-février 1998.

66

24 CITY

ER SHI SI CHENG JI

de Jian Zhang-ke

Chine, 2008, 107', coul.

avec Joan Chen, Chen Jianbin, Lu Liping, Tao Zhao
collection Bpi

Chengdu, aujourd'hui. L'usine 420 et sa cité ouvrière modèle disparaissent pour laisser place à un complexe d'appartements de luxe : « 24 City ». Trois générations, huit personnages: anciens ouvriers, nouveaux riches chinois, entre nostalgie du socialisme passé pour les anciens et désir de réussite pour les jeunes, leur histoire est l'Histoire de la Chine.

« Le plus formidable documentaire vu depuis longtemps. »
Guillaume-en-Égypte.



Usmi-tarif © Tamasa Distribution

jeudi 31 octobre,
20h, Cinéma 2, présenté
par Guillaume-en-Égypte
(chat et assistant de Chris
Marker)

L'ANNONCE FAITE À MARIE

d'Alain Cuny

France, 1991, 91', coul.

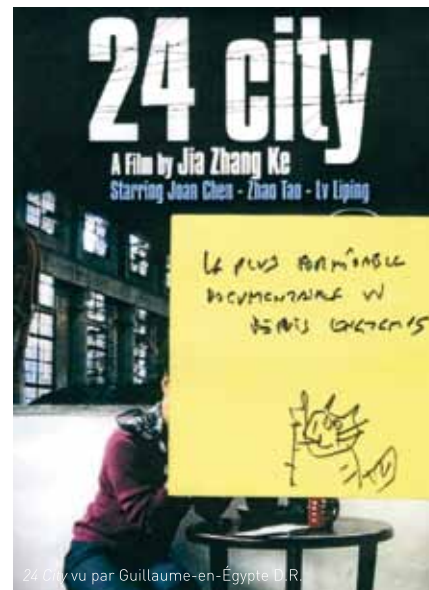
avec Roberto Benavente,
Christelle Challab, Alain Cuny,
Ulrika Jonsson, Jean des
Ligneris

Après avoir joué au théâtre *L'annonce faite à Marie* sous la direction de Paul Claudel lui-même, Alain Cuny adapte la pièce de son auteur de chevet au cinéma, pour son unique film en tant que réalisateur.

« Que vous soyez arrivé du premier coup à l'essentiel, que vous ayez (...) trouvé la distance juste, parfaite, avec un texte qui est posé sur le film comme un fil-de-ferriste (un pas de côté, c'est la chute), que vous ayez en somme inventé la seule manière de faire vivre et écouter ces personnages dans l'univers piégé du cinématographe, c'est de l'ordre du miracle. (...) il ne faudrait pas me pousser beaucoup pour me faire dire que jamais un texte n'a été servi avec autant de droiture, de rayonnante humilité. »

Chris Marker à Alain Cuny, catalogue du Festival d'Automne, 1993.

samedi 16 novembre,
17h, Cinéma 2



24 City vu par Guillaume-en-Égypte D.R.

ANTONIO DAS MORTES

O DRAGÃO DA MALDADE CONTRA O SANTO GUERREIRO

de Glauber Rocha

Brésil, 1969, 100', nb

avec Mauricio de Valle, Odete Lara, Othon Bastos, Jofre Soares, Lorival Pariz

Antonio das Mortes, un célèbre tueur de *cangaceiros*, des rebelles mystiques, est appelé par un grand propriétaire terrien pour combattre le chef d'une bande de paysans. Antonio das Mortes s'exécute, avant de se retourner contre son ancien employeur pour défendre les paysans affamés et opprimés.

« J'ai présenté, dans des ciné-clubs pour chats, *Os Fuzis* et *Antonio das mortes*. D'où l'hommage à Glauber ci-dessus. »
« Guillaume-en-Égypte au Brésil », *Pop'lab Extension São Paulo*, n°11, octobre 2009.

vendredi 22 novembre,
20h, Cinéma 2, présenté par
Guillaume-en-Égypte (chat
et assistant de Chris Marker)

CANAL CHRIS

67

DEMI-TARIF

d'Isild Le Besco

France, 2003, 62', coul.

avec Kotia Litscher, Lila Salet, Cindy David

« Nous y voilà : grâce à la caméra DV, les pingouins ont pris le pouvoir, et ce côté "vie des bêtes" de *Demi-Tarif* nous permet de voir ce qu'on n'avait jamais vu : les enfants comme ils sont entre eux, quand il n'y a aucun regard d'adulte, même bienveillant, même subtil, pour modifier la chose filmée. (...) Ce n'est pas de la télé-réalité que nous offre la même Le Besco, ni cette autre idiotie qu'on a appelée cinéma-vérité, c'est un vrai travail de metteur en scène, et c'est la naissance, qu'on aime le mot ou non, d'une artiste. »

Chris Marker, « Les pingouins ont pris le pouvoir », *Libération*, 5 mars 2003.

samedi 21 décembre, 20h, Cinéma 1, présenté par Isild Le Besco



Orphée © Unzero Films

LA MAISON EST NOIRE

de Forough Farrokhzad

Iran, 1962, 20', nb

Unique film de la poétesse iranienne sur une léproserie.

« Pour son premier film, elle était allée droit au plus irregardable : la lèpre, les lépreux. Et s'il fallait un regard de femme, s'il faut toujours un regard de femme pour établir la juste distance avec la

souffrance et la laideur, sans complaisance et sans apitoiement, son regard à elle transformait encore son sujet, et en contournant l'abominable piège du symbole parvenait à lier, par surcroît de vérité, cette lèpre à toutes les lèpres du monde. Si bien que *La maison est noire* est aussi la *Terre sans pain* de l'Iran. »

Chris Marker, *Cinéma 67*, n°117, juin 1967.

samedi 9 novembre, 17h, Cinéma 2

LE MOINDRE GESTE

de Fernand Deligny, Josée Manenti et Jean-Pierre Daniel

France, 1971, 105', nb

avec Yves Guignard post-production : Chris Marker et SLON

Fiction tournée par Fernand Deligny, éducateur dont les tentatives de cures libres refusaient l'ordinaire des méthodes psychiatriques, avec Yves, un psychotique dont il avait la charge : Yves et Richard s'évadent de l'asile.

« Deligny était là depuis le début de l'aventure Travail et Culture (...). Je sais qu'à plusieurs reprises on s'était débrouillé pour lui fournir du matos, qu'il y avait toujours eu des projets en suspens (...) On peut dire que si SLON a été créé - légalement - c'est bien pour produire *Le Moindre Geste*, qui me paraissait exemplaire de



Le Moindre Geste © Shellac



La Passion de Jeanne d'Arc © Gaumont

ce cinéma différent pour lequel nous fournissions nos outils. Je n'ai pas eu à le regretter. »

Chris Marker à Bernard Bastide, 2003, cité dans la revue *1895*, n°42, 2004.

samedi 9 novembre, 17h, Cinéma 2, présenté par Jean-Pierre Daniel

ORPHÉE

de Jean Cocteau

France, 1950, 95', nb

avec Jean Marais, Marie Déa, Maria Casarès, François Périer

Transposition du mythe d'Orphée dans la France de la fin des années quarante.

« On regarde *Orphée* comme on lit Kafka, sans se soucier de ce que « représentent » les personnages, en demeurant au ras du récit. Mais de ce récit, chaque mot résonne de l'autre côté du mur, et sans rien perdre de son architecture propre il construit en même temps un itinéraire invisible où se retrouvent justement les aventures de l'âme. »

Chris Marker, « Orphée », *Esprit*, n°173, novembre 1950.

Orphée est en partie à l'origine du travail de mémoire mené par Chris Marker dans *Immemory*.

samedi 19 octobre, 17h, Cinéma 2, présenté par Jean-Michel Durafour (revue *Vertigo*)

OVERLORD

de Stuart Cooper

Grande-Bretagne, 1975, 83', nb

avec Brian Sturmer, Davyd Harries, Nicholas Ball

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un

jeune homme, Tom Bellows, est appelé sous les drapeaux alors que l'armée prépare le D-Day.

Des images d'archives de la Seconde Guerre et du débarquement en Normandie se mêlent ici aux scènes fictionnelles du quotidien de Tom et de ses camarades : l'entraînement, l'attente, les quelques moments de liberté...

lundi 11 novembre, 14h30, Cinéma 2



Regen © C.C.L. Centre Pompidou

LA PASSION DE JEANNE D'ARC

de Carl Theodor Dreyer

France, 1928, 110', nb, muet

avec Renée Falconetti, Eugène Silvain, André Berley, Maurice Schutz, Antonin Artaud

Le procès en hérésie de Jeanne d'Arc en 1431.

« Si Dreyer est l'égal des plus grands par le langage, il est supérieur aux plus grands par son propos. Et s'il est vain et probablement impossible de choisir le second chef-d'œuvre du cinéma, il est aussi impossible d'hésiter en ce qui concerne le premier. *La Passion de Jeanne d'Arc* est le plus beau film du monde. »

Chris Marker, « *La Passion de Jeanne d'Arc* », *Esprit*, 20^{ème} année, n°8, mai 1952.

samedi 21 décembre, 17h, Cinéma 2

PRINCE BAYAYA

de Jiří Trnka

Tchécoslovaquie, 1950, 77', coul.

Un film d'animation avec marionnettes.

Pour sauver l'âme de sa mère ensorcelée, un villageois tire trois princesses des griffes d'un dragon et épouse la plus jeune.

« Et c'est bien à ça que nous pensons en quittant *Bayaya* : à une forme d'ornement. Un ornement qui n'est plus, comme ce que nous connaissons sous ce nom depuis les basses époques, un secteur inférieur de l'art, une monnaie de la beauté – mais ce qu'il est dans les hautes époques, au Moyen-Âge, ou dans les sociétés primitives, une valeur de civilisation, un hommage constant rendu à la création en l'imitant »

Chris Marker, « Une forme d'ornement », *Cahiers du cinéma*, n°8, janvier 1952.

mercredi 13 novembre, 14h30, Cinéma 2, séance pour enfants, présentée par Jean-Gaspard Palenicek (directeur adjoint du Centre culturel tchèque de Paris)

REGEN

de Joris Ivens

Hollande, 1929, 14', nb, muet
collection Film - MNAM et Bpi

Amsterdam et ses apparences changeantes le temps d'une averse.

L'un des films préférés de Chris Marker qui collabora plus tard avec Joris Ivens sur trois films : ... à *Valparaiso* et *Europort : Rotterdam* dont il écrivit le commentaire français, puis le film collectif *Loïn du Vietnam* dont il confia un segment à Ivens.

samedi 19 octobre, 14h30, Cinéma 2



Les Ailes © Columbia

SCENARIO DU FILM PASSION

de Jean Luc Godard

France-Suisse, 1982, 53', coul.
avec Jean-Luc Godard
collection Nouveaux médias - MNAM

Mêlée aux dialogues et à la musique du film *Passion*, la voix de Jean-Luc Godard essaie de répondre à une question : d'où vient le scénario ?

« Je préfère *Scénario du film Passion* à *Passion*, et pourtant j'aime *Passion*. Et à la minute où j'écris ceci je me dis une fois de plus qu'il est parfaitement absurde de "préférer" quoi que ce soit chez Jean-Luc (...). Ce n'est pas une question de style, notion applicable à d'autres écritures cinématographiques, c'est une question de touche, et il est probablement le seul cinéaste dont on peut dire cela. »

Chris Marker, « Marker Mémoire », programme de

la Cinémathèque française, janvier-février 1998.

dimanche 3 novembre, 14h30, Cinéma 1

LA STRADA

de Federico Fellini

Italie, 1954, 115', nb
avec Giuletta Massina, Anthony Quinn, Richard Basehart

Zampano, forain spécialiste des numéros de force, achète à une mère misérable Gelsomina, une fille simple qu'il maltraite. Sur la route, ils rencontrent un autre saltimbanque, « Le Fou », dont les histoires merveilleuses fascinent Gelsomina.

« Il était une fois un jeune homme au naturel pessimiste, celle, rêveur, maniaque, grand voyageur, qui avait lu Giraudoux et Arsène Lupin à douze ans et dont la passion dominante était le cinématographe. Ce jeune homme alla voir *La Strada*. Il vit ce film trois fois en deux jours.

Peut être continuerait-il. Il lui semblait fort possible d'aller voir *La Strada*, comme cela, en passant, par jeu ou par tristesse, jusqu'à la fin de sa vie, qui pourrait être longue. »

Chris Marker, *Un film de Federico Fellini : La Strada*, Éd. du Seuil, 1955

samedi 2 novembre, 14h30, Cinéma 2

VERTIGO

d'Alfred Hitchcock

États-Unis, 1958, 127', coul.
avec Kim Novak, James Stewart, Barbara Bel Geddes, Tom Helmore

Un ancien policier, pris dans un piège machiavélique, tombe amoureux d'un fantôme pour son plus grand malheur et celui de la femme qui l'incarne.

« *Vertigo*, c'est l'histoire d'un homme qui ne supporte plus cette dictature de la mémoire : ce qui a été, a été, et personne n'y peut plus rien changer. Lui veut changer. Il veut qu'à

travers les apparences une femme morte redevienne vivante, il veut tout simplement vaincre le temps. Folie peut-être, mais folie qui nous parle. Aucun film n'a jamais montré à ce point que le mécanisme de la mémoire, si on le dérègle, peut servir à tout autre chose qu'à se souvenir : à réinventer la vie et finalement à vaincre la mort. »

Chris Marker, *Immemory*, 1997.

Chris Marker a également consacré un long texte au film qui a inspiré *La Jetée*, « A free replay (notes sur *Vertigo*) », paru dans *Positif*, n°400, juin 1994.

jeudi 17 octobre, 20h, Cinéma 1, présenté par Banchade Pourvali (revue *Vertigo*)

LES FILMS DE L'ENFANCE

Dans plusieurs de ses travaux, dont le CD-Rom *Immemory* et l'installation *Silent Movie*, Chris Marker a dit l'importance de quelques films vus dans l'enfance, qui ont forgé son goût du cinéma. *Les Ailes* et *La Merveilleuse Vie de Jeanne d'Arc* sont deux d'entre eux.

LES AILES WINGS

de William Wellman

États-Unis, 1927, 140', nb, muet

avec Clara Bow, Charles « Buddy » Rogers, Richard Arlen, Jobyna Ralston, Gary Cooper

Deux jeunes pilotes, amoureux de la même femme, s'engagent dans l'armée de l'air durant la Première Guerre mondiale.

« *Les Ailes* n'est certainement pas le premier film que j'ai vu : c'est le premier film dont je me souviens – avec beaucoup d'acuité. Quand je l'ai revu, (...) j'ai été frappé par la

mémoire très claire que j'avais gardé de certaines séquences. Avec une différence : alors que je n'avais pas de doute, vraiment aucun, sur le premier rôle féminin (Clara Bow), du côté des hommes, je me souvenais de Gary Cooper comme de la vedette (...) : un geste, un sourire, et c'est de lui dont vous vous souvenez, et pas du vague jeune homme qui essayait d'avoir la fille. »

Chris Marker, « The Rest is Silent », *Silent Movie*, Éd. Ohio State University Press, 1995.

samedi 23 novembre, 14h30, Cinéma 2

LA MERVEILLEUSE VIE DE JEANNE D'ARC

de Marco de Gastyne

France, 1927, 125', nb, muet
avec Simone Genevois, Fernand Mailly, Georges Paulais, Jean Debucourt

La vie de Jeanne depuis sa naissance à Domrémy jusqu'à sa mort sur le bûcher.

« C'est cette image qui apprit à un enfant de sept ans comment un visage emplissant l'écran était d'un coup la chose la plus précieuse au monde, quelque chose qui revenait sans cesse, qui se mêlait à tous les instants de la vie, dont se dire le nom et se décrire les traits devenait la plus nécessaire et délicieuse occupation – en un mot, ce que c'était que l'amour. »

Chris Marker, *Immemory*, 1997.

samedi 14 décembre, 14h30, Cinéma 2



La Merveilleuse Vie de Jeanne d'Arc © Pathé

CALENDRIER

Tous les films sont présentés dans leurs versions originales françaises ou en langues étrangères sous-titrées en français.

Les portes des salles ferment 10 minutes après le début de la séance.

Le Centre Pompidou se réserve le droit de modifier le programme.

MERCREDI 16 OCTOBRE

20h, Cinéma 1

Ouverture

Slon Tango, 1992, 4',

Junkopia (version restaurée), 1981, 6',

Si j'avais quatre dromadaires (version restaurée), 1966, 49', de Chris Marker

séance semi-publique

JEUDI 17 OCTOBRE

20h, Cinéma 1

La Jetée (version restaurée), 1962, 28', de Chris Marker

Vertigo, 1958, 127', d'Alfred Hitchcock

présenté par Bamchade Pourvali

VENDREDI 18 OCTOBRE

18h, Cinéma 2

L'Héritage de la chouette, épisode 9 : Cosmogonie ou l'usage du monde, 1989, 26', de Chris Marker

Les statues meurent aussi, 1953, 30', d'Alain Resnais, Chris Marker et Ghislain Cloquet

Toute la mémoire du monde, 1956, 22', d'Alain Resnais

20h, Cinéma 1

Sans soleil (version restaurée), 1982, 104', de Chris Marker

présenté par François Niny

SAMEDI 19 OCTOBRE

14h30, Cinéma 2

Regen, 1929, 14',

Europort : Rotterdam, 1966, 20',

...à *Valparaiso*, 1963, 27', de Joris Ivens

17h, Cinéma 2

L'Héritage de la chouette, épisode 10 : Mythologie ou la vérité du mensonge, 1989, 26', de Chris Marker

Orphée, 1950, 95', de Jean Cocteau

présenté par Jean-Michel Durafour

18h30, Forum -1

Rencontre / Le roman de Chris Marker

avec Rainier Lericolais : Les musiques de Chris Marker (évocation)

accès libre

20h, Cinéma 1

Le fond de l'air est rouge (version restaurée), 1977, 180', de Chris Marker

présenté par Inger Servolin et Pierre Camus

DIMANCHE 20 OCTOBRE

14h30, Cinéma 1

Le Tombeau d'Alexandre, 1993, 2x60', de Chris Marker

présenté par Françoise Widhoff

17h, Cinéma 1

Lettre de Sibérie (version restaurée), 1958, 61', de Chris Marker

présenté par Armand Gatti

20h, Cinéma 2

Dimanche à Pékin (version restaurée), 1956, 20', de Chris Marker

Moranbong, chronique coréenne, 1959, 84', de Jean-Claude Bonnardot

présenté par Armand Gatti

LUNDI 21 OCTOBRE

20h, Cinéma 1

Level Five (version restaurée), 1996, 106', de Chris Marker

présenté par Catherine Belkhodja

MERCREDI 23 OCTOBRE

20h, Cinéma 1

Le Mystère Koumiko, 1965, 45', de Chris Marker

présenté par Michel Ciment

JEUDI 24 OCTOBRE

20h, Cinéma 1

Tokyo-ga, 1985, 92', de Wim Wenders

présenté par Wim Wenders via Skype (sous réserve)

VENDREDI 25 OCTOBRE

18h, Cinéma 2

L'Héritage de la chouette, épisode 12 : Tragédie ou l'illusion de la mort, 1989, 26', de Chris Marker

Le Labyrinthe d'herbes, 1979, 40', de Shuji Terayama

présenté par Guillaume-en-Égypte

SAMEDI 26 OCTOBRE

14h30, Cinéma 2

Bullfight in Okinawa, 1992, 4', de Chris Marker

L'Île nue, 1960, 94', de Kaneto Shindo

17h, Cinéma 2

Doraemon, 25', *Monkey*, 45', deux épisodes de séries télévisées japonaises

18h30, Forum -1

Rencontre / Le roman de Chris Marker

avec Thomas Tode : Chris Marker film essayiste

accès libre

DIMANCHE 27 OCTOBRE

14h30, Cinéma 1

A.K., 1985, 71', de Chris Marker

présenté par Catherine Cadou

17h, Cinéma 1

La Forteresse cachée, 1958, 125', d'Akira Kurosawa

20h, Cinéma 2

L'Héritage de la chouette, épisode 2 : Olympisme ou la Grèce imaginaire, 1989, 26', de Chris Marker

The Perils of Priscilla, 1969, 12', de Carroll Ballard

La Pivoine rouge, 1969, 98', de Kato Tai

présenté par Mathieu Capel

LUNDI 28 OCTOBRE

20h, Cinéma 2

Kashima Paradise, 1974, 111', de Yann Le Masson et Benie Deswarte

Narita : le printemps de la grande offensive, 1978, 32', du Japan Collective

présenté par Catherine Cadou

MERCREDI 30 OCTOBRE

20h, Cinéma 1

L'Ambassade, 1973, 21', de Chris Marker

Invasion, 1969, 128', d'Hugo Santiago

présenté par Hugo Santiago via Skype et Marcos Uzal

JEUDI 31 OCTOBRE

20h, Cinéma 2

24 City, 2008, 107', de Jia Zhang-ke

présenté par Guillaume-en-Égypte

VENDREDI 1^{ER} NOVEMBRE

14h30, Cinéma 2

Tempo risoluto, 2011, 6', de Chris Marker

Fragments d'une révolution, 2011, 55', film anonyme

présenté par Raphaël Pilloso

17h, Cinéma 1

Si j'avais quatre dromadaires (version restaurée), 1966, 49', de Chris Marker

Photo & Cie, 1976, 46', de Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville

20h, Cinéma 1

La Première Année, 1972, 90', de Patricio Guzmán

présenté par Patricio Guzmán (sous réserve)

SAMEDI 2 NOVEMBRE

14h30, Cinéma 2

The Third Cat, 2012, 11', de Max Moswitzer

La Strada, 1954, 115', de Federico Fellini

17h, Cinéma 2

Pattes de deux, 2010, 10', de Laurence Braunberger, Etienne

Sandrin, Antoine Miserey et Maroussia Vossen

Chat écoutant la musique, 1990, 3',

Guillaume Movie, 2007, 3',

Chats perchés, 2004, 58',

Leila Attacks, 2006, 1', de Chris Marker

présenté par Maroussia Vossen

18h30, Forum -1

Rencontre / Le roman de Chris Marker

avec Kiki Picasso, Annick Rivoire et Christophe Jacquet :

Chris Marker, activiste (revues et réseaux)

accès libre

20h, Cinéma 1

La Spirale, 1975, 155', Jacqueline Meppiel et Valérie Mayoux et

Armand Mattelart

DIMANCHE 3 NOVEMBRE

14h30, Cinéma 1

Kino, 2011, 2', de Chris Marker

Scénario du film Passion, 1982, 53', de Jean-Luc Godard

17h, Cinéma 2

On vous parle du Chili : ce que disait Allende, 1973, 16', de

Miguel Littin

Septembre chilien, 1973, 39', de Bruno Muel, Théo Robichet et

Valérie Mayoux

Marker 72, 2012, 65', de Miguel Angel Vidaurre

20h, Cinéma 2

Souvenir, 1998, 78', de Michael Shamberg

LUNDI 4 NOVEMBRE

19h, Cinéma 2

Rencontre avec William Gibson : Chris Marker, la littérature et le cinéma de science-fiction (sous réserve)

accès libre

20h, Cinéma 2

Stopover in Dubai, 2011, 27', de Chris Marker

Faceless, 2007, 50', de Manu Luksch

présenté par Christa Blümlinger

MERCREDI 6 NOVEMBRE

20h, Cinéma 1

Veillées d'armes : une histoire du journalisme en temps de

guerre, 1994, 220', de Marcel Ophuls

JEUDI 7 NOVEMBRE

20h, Cinéma 1

Quand le siècle a pris formes, 1978, 16', de Chris Marker

De l'origine du XXI^{ème} siècle, 2000, 16', de Jean-Luc Godard

Paris 1900, 1946, 79', de Nicole Védrens et Pierre Braunberger

VENDREDI 8 NOVEMBRE

18h, Cinéma 2

Un an de télé vu par Guillaume, 2007, 75', de Chris Marker

présenté par Annick Rivoire

19h, Forum -1

Performance

Her Ghost : un hommage à La Jetée de Chris Marker, par

Kode9, MFO, Ms. Haptic et Lucy Benson

accès libre

20h, Cinéma 1

Ouverture du Mois du film documentaire

Le 20 heures dans les camps, 1993, 27',

Casque bleu, 1995, 27', de Chris Marker

Un maire au Kosovo, 2000, 27', François Crémieux et Chris

Marker

présenté par François Crémieux et Jean-Michel Frodon

SAMEDI 9 NOVEMBRE

14h30, Cinéma 2

Détour Ceausescu, 1990, 8', de Chris Marker

Videogramme Einer Revolution, 1992, 107', d'Harun Farocki et

Andrei Ujica

17h, Cinéma 2

La maison est noire, 1962, 20', de Forough Farrokhzad

Le Moindre Geste, 1971, 105', de Fernand Deligny, Josée

Manenti et Jean-Pierre Daniel

présenté par Jean-Pierre Daniel

18h30, Forum -1

Rencontre / Le roman de Chris Marker

avec Anita Fernandez : Une école de cinéma en Guinée Bissau

accès libre

20h, Cinéma 1

Berliner Ballade, 1990, 21', de Chris Marker

Allemagne année 90 neuf zéro, 1991, 62', de Jean-Luc Godard

DIMANCHE 10 NOVEMBRE

14h30, Cinéma 1

L'Héritage de la chouette, épisode 8 : Musique ou l'espace de

dedans, 1989, 26', de Chris Marker

Django Reinhardt, 1957, 22', de Paul Paviot

Junkopia, 1981, 6',

Getting Away With It, 1990, 7', de Chris Marker

Jump They Say, 1993, 4', de Mark Romanek

Chat écoutant la musique, 1990, 3',

Slon Tango, 1992, 4',

Zoo Piece, 1990, 3', de Chris Marker

Le cœur a rendu l'âme, 1994, extraits de 20', de Jean-François

Dars et Anne Papillault

17h, Cinéma 2

D'un lointain regard, 1966, 10', de Jean Ravel

Jouer à Paris, 1962, 27', de Catherine Varlin

Le Vivarium, 1958, 11', de Gérald Calderon

E-CLIP-SE, 1999, 8',

Petite ceinture (vidéo haiku), 1994, 1',

Metrotopia, 2008, 4',

From Chris to Christo, 1985, 24', de Chris Marker

20h, Cinéma 2

Le Joli Mai, 1962, 136', de Pierre Lhomme et Chris Marker

présenté par Pierre Lhomme et Pierre Grunstein

LUNDI 11 NOVEMBRE

14h30, Cinéma 2

Ni pour ni contre, bien au contraire, 1981, 6', de Jean-François Dars et Anne Papillault

Tchaïka [vidéo haïku], 1994, 1', de Chris Marker

Overlord, de Stuart Cooper, 1975, 83'

17h, Cinéma 2

L'Héritage de la chouette, épisode 5 : Amnésie ou le sens de l'histoire, 1989, 26', de Chris Marker

Le Souvenir d'un avenir, 2001, 42', de Yannick Bellon et Chris Marker

présenté par Yannick Bellon (sous réserve)

20h, Cinéma 2

Les Deux mémoires, 1974, 141', de Jorge Semprun

MERCREDI 13 NOVEMBRE

14h30, Cinéma 2

Séance pour enfants

Guillaume Movie, 2007, 3', de Chris Marker

Prince Bayaya, 1950, 77', de Jiří Trnka

présenté par Jean-Gaspard Palenicsek

20h, Cinéma 1

Nuit et brouillard, 1955, 32', d'Alain Resnais

Le Regard du bourreau, 2008, 31', de Leo Hurwitz et Chris Marker

présenté par Sylvie Lindeperg

JEUDI 14 NOVEMBRE

20h, Cinéma 2

En Angleterre occupée, 1965, 95', de Kevin Brownlow et Andrew Molto

VENDREDI 15 NOVEMBRE

18h, Cinéma 2

The Magic Face, 1951, 88', de Frank Tuttle

20h, Cinéma 1

L'Héritage de la chouette, épisode 1 : Symposium ou les idées reçues, 1989, 26', de Chris Marker

La vie commence demain, 1950, 87', de Nicole Védries

SAMEDI 16 NOVEMBRE

14h30, Cinéma 2

Le Train en marche, 1971, 32', de Chris Marker

Ciné-train : comment vis-tu camarade mineur ?, 1932, 9',

d'Alexandre Medvedkine et Nikolai Karmazinski

À bientôt j'espère, 1967, 45', de Mario Marret et Chris Marker

La Charnière, 1968, 12', enregistrement audio d'Antoine Bonfanti

Rhodia 4x8, 1969, 4', du Groupe Medvedkine de Besançon

17h, Cinéma 2

L'Héritage de la chouette, épisode 11 : Misogynie ou les pièges du désir, 1989, 26', de Chris Marker

L'annonce faite à Marie, 1991, 91', d'Alain Cuny

18h30, Forum -1

Rencontre / *Le roman* de Chris Marker

avec Inger Servolin, Bruno Muel, Jean-François Dars, Anne Papillault, Christian Corouge, Henri Traforetti et, sous réserve, Valérie Mayoux et Jacques Loiseleux : **De la création de SLON/ISKRA aux groupes Medvedkine**

accès libre

20h, Cinéma 1

On vous parle de Flins, 1970, 30', de Guy Devart

Montbéliard (épisode du *Lion, sa cage et ses ailes*), 1976, 43',

d'Armand Gatti

Ris-Orangis, 1979, 33' de Nil Yalter

présenté par Nadja Ringart et Guy Devart

DIMANCHE 17 NOVEMBRE

14h30, Cinéma 1

Cinéma de notre temps : Je est à nous, chronique d'un geste collectif – Chris Marker et les groupes Medvedkine, 2013, 70', de Sébastien Juy

présenté par Sébastien Juy

17h, Cinéma 1

L'Héritage de la chouette, épisode 3 : Démocratie ou la cité des songes, 1989, 26', de Chris Marker

Ciné-tracts, 1968, 15' environ, collectifs et anonymes

11 juin 1968, 1970, 20', collectif de cinéastes et travailleurs de

Sochaux

Classe de lutte, 1969, 37', du Groupe Medvedkine de Besançon

présenté par Bruno Muel, Jean-François Dars, Jacques

Bidou et, sous réserve, Robert Bozzi

20h, Cinéma 2

Le Mystère de l'atelier quinze, 1957, 18', d'André Heinrich et

Alain Resnais

Puisqu'on vous dit que c'est possible, 1973, 43', film collectif de

Chris Marker, Roger Louis, Sylvie Jézequel ...

LIP : la marche de Besançon, 1973, 25', de Carole Roussopoulos

2084, 1984, 10', de Chris Marker et du Groupe Confédéral

Audiovisuel CFTD

LUNDI 18 NOVEMBRE

20h, Cinéma 1

Olympia 52, 1953, 104', de Chris Marker

Regard neuf sur Olympia 52, 2012, 81', de Julien Faraut

MERCREDI 20 NOVEMBRE

20h, Cinéma 1

Agnès de ci de là Varda, ép. 1, chap. 4 : Paris. Atelier de Chris Marker, 2011, extrait de 9',

Salut les Cubains, 1963, 30', d'Agnès Varda

La Bataille des dix millions, 1970, 58', de Chris Marker

présenté par Agnès Varda

JEUDI 21 NOVEMBRE

20h, Cinéma 1

Description d'un combat, 1960, 60', de Chris Marker

Description of a memory, 2006, 80', de Dan Geva

présenté par Dan Geva (sous réserve)

VENDREDI 22 NOVEMBRE

18h, Cinéma 2

Dimanche à Pékin (version restaurée), 1956, 20',

Lettre de Sibérie (version restaurée), 1958, 61', de Chris Marker

20h, Cinéma 2

On vous parle du Brésil : Carlos Marighela, 1970, 40',

On vous parle du Brésil : tortures, 1969, 24', de Chris Marker

Antonio das mortas, 1969, 100', de Glauber Rocha

présenté par Guillaume-en-Égypte

SAMEDI 23 NOVEMBRE

14h30, Cinéma 2

Les Ailes, 1927, 140', de William Wellman

17h, Cinéma 2

L'Héritage de la chouette, épisode 7 : Logomachie ou les mots de la tribu, 1989, 26',

On vous parle de Paris : Maspero, les mots ont un sens, 1970, 20',

Matta, 1985, 14', de Chris Marker

18h30, Forum -1

Rencontre / *Le roman* de Chris Marker

avec Hervé Serry, Dominique Raoul Duval, Morad Montazami, Marc-Olivier Padis : **Les années Seuil**

accès libre

20h, Cinéma 1

Loïn du Vietnam (version restaurée), 1967, 115', de Chris Marker, Jean-Luc Godard, Joris Ivens, Alain Resnais, Claude Lelouch, William Klein...

présenté par Michèle Ray-Gavras

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

14h30, Cinéma 2

Winter Soldier, 1972, 95', du Winterfilm collective

17h, Cinéma 1

La Sixième Face du Pentagone, 1968, 28', de François

Reichenbach et Chris Marker

Isaac Julien sur Chris Marker, 2013, 5',

Territories, 1984, 25', d'Isaac Julien

Overnight, 2011, 3', de Chris Marker

présenté par Christine Van Assche

20h, Cinéma 2

Tout va bien, 1972, 95',

Letter to Jane, 1972, 52', de Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin

LUNDI 25 NOVEMBRE

20h, Cinéma 2

Congo Oye, 1971, 45', d'Eldridge Cleaver et Bill Stephens

présenté par Matt Peterson

MERCREDI 27 NOVEMBRE

14h30, Cinéma 2

Séance pour enfants

Chat écoutant la musique, 1990, 3', de Chris Marker

Un jour un chat, 1963, 102', de Vojtěch Jasný

présenté par Michael Wellner-Pospíšil

20h, Cinéma 1

L'Erreur de l'ingénieur Kotchine, 1939, 102', d'Alexandre Matcheret

présenté par Bernard Eisenschitz

VENDREDI 29 NOVEMBRE

18h, Cinéma 2

La Maison de la rue Troubnaïa, 1928, 64', de Boris Barnet

20h, Cinéma 1

La Sixième Partie du monde, 1926, 74', de Dziga Vertov

SAMEDI 30 NOVEMBRE

14h30, Cinéma 2

Les Astronautes, 1959, 14', de Walerian Borowczyk

La Brûlure de mille soleils, 1964, 25', de Pierre Kast

Aelita, 1924, 67', de Yakov Protazanov

17h, Petite Salle

Table ronde : *Avec Chris Marker*

avec A. Lambert, F. Delay, F. Cesar, M. Aktypi, G. Segalen

et P. Szulman, modérée par R. Bellour et D. Zabunyan

accès libre

20h, Cinéma 1

Une journée d'Andreï Arsenevitch, 1999, 55', de Chris Marker

Stalker, 1979, 163', d'Andreï Tarkovski

DIMANCHE 1^{ER} DÉCEMBRE

14h30, Cinéma 1

Le Train en marche, 1971, 32', de Chris Marker

Le Bonheur, 1934, 64', d'Alexandre Medvedkine

Fin, 1991, 8', d'Artavazd Pelechian

présenté par Annie Epelboin

17h, Cinéma 2

Le Tombeau d'Alexandre, 1993, 2x60', de Chris Marker

20h, Cinéma 2

Le Profiteur / Un visage familier / Aventures d'un bourgeois,

1929, 78', de Nikolai Chpikovski

présenté par Bernard Eisenschitz

MERCREDI 4 DÉCEMBRE

20h, Cinéma 1

Jour de tournage (version restaurée), 1969, 11',

On vous parle de Prague : le deuxième procès d'Artur London,

1971, 28', de Chris Marker

L'Aveu (version restaurée), 1970, 140', de Costa-Gavras

présenté par Costa-Gavras

JEUDI 5 DÉCEMBRE

20h, Cinéma 1

La Solitude du chanteur de fond, 1974, 60',

Mémoires pour Simone, 1986, 61', de Chris Marker

et présentation de Gorgomancy par Christine Van Assche et

Laurence Braunberger

VENDREDI 6 DÉCEMBRE

18h, Cinéma 2

Olympia 52, 1953, 104', de Chris Marker

présenté par Julien Faraut

19h, Forum -1

Performance

Création de Leyland Kirby en hommage à Chris Marker

accès libre

20h, Cinéma 1

L'Amérique rêve, 1960, 90',

L'Amérique insolite, 1960, 90', de François Reichenbach

présenté par Sarah Marty-Chemouny et Laurence Braunberger

SAMEDI 7 DÉCEMBRE

14h30, Cinéma 2

Les Hommes de la baleine, 1956, 28', de Mario Ruspoli

Vive la baleine (version restaurée), 1972, 18', de Mario Ruspoli

et Chris Marker

Mario Ruspoli, prince des baleines et autres raretés, 2011, 76',

de Florence Dauman

présenté par Florence Dauman

17h, Cinéma 2

Description d'un combat, 1960, 60'

La Bataille des dix millions, 1970, 58', de Chris Marker

18h30, Forum -1

Rencontre / *Le roman* de Chris Marker

avec Agnès de Cayeux, Annick Rivoire, Max Moswitzer et

Andrés Lozano : **Chris Marker as a geek**

accès libre

20h, Cinéma 1

La Jetée (version restaurée), 1962, 28', de Chris Marker

L'Armée des douze singes, 1995, 129', de Terry Gilliam

présenté par Amélie de Dianous

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

11h30, Petite Salle

Conférence / *Un dimanche, une œuvre*

Chris Marker, Zapping Zone [Proposals for an Imaginary

Television], 1990-1994

par Mathilde Roman et Christine Van Assche

14h30, Cinéma 2

La Mer et les jours, 1958, 22', de Raymond Vogel et Alain Kaminker

Mourir pour des images (version restaurée), 1971, 45',

de René Vautier

17h, Cinéma 2

Le Volcan interdit, 1966, 79', d'Haroun Tazieff

20h, Cinéma 2

Photo Browse, 1985, 17',

Si j'avais quatre dromadaires (version restaurée), 1966, 49', de

Chris Marker

Le Souvenir d'un avenir, 2001, 42', de Yannick Bellon et Chris Marker

LUNDI 9 DÉCEMBRE

20h, Cinéma 2

Le Mystère Koumiko, 1965, 45',*Tokyo Days*, 1986, 24', de Chris Marker**présenté par Arielle Dombasle (sous réserve)**

MERCREDI 11 DÉCEMBRE

20h, Cinéma 1

Loin du Vietnam (version restaurée), 1967, 115', de Chris Marker, Jean-Luc Godard, Joris Ivens, Alain Resnais, Claude Lelouch, William Klein...

JEUDI 12 DÉCEMBRE

20h, Cinéma 2

On vous parle de Paris : Maspero, les mots ont un sens, 1970, 20', de Chris Marker*On vous parle de Flins*, 1970, 30', de Guy Devart*On vous parle du Brésil : le deuxième procès d'Artur London*, 1971, 28',*On vous parle du Brésil : Carlos Marighela*, 1970, 40',*On vous parle du Brésil : tortures*, 1969, 24', de Chris Marker*On vous parle du Chili : ce que disait Allende*, 1973, 16', de Miguel Littin

VENDREDI 13 DÉCEMBRE

18h, Cinéma 2

À bientôt j'espère, 1967, 45', de Mario Marret et Chris Marker*Puisqu'on vous dit que c'est possible*, 1973, 43', film collectif de Chris Marker, Roger Louis, Sylvie Jézéquel...

19h, Forum -1

Performance

Travel Notes for C.M. de Aki Ona

accès libre

20h, Cinéma 1

La Sixième Face du Pentagone, 1968, 28', de François

Reichenbach et Chris Marker

Chats perchés, 2004, 58',*The Morning After*, 2008, 6', de Chris Marker

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

14h30, Cinéma 2

Owl Gets in Your Eyes (vidéo haïku), 1994, 1', de Chris Marker
La Merveilleuse Vie de Jeanne d'Arc, 1927, 125', de Marco de Gastnyne

17h, Cinéma 2

Le Mystère de l'atelier quinze, 1957, 18', d'André Heinrich et

Alain Resnais

L'Ambassade, 1973, 21',*Stopover in Dubai*, 2011, 27', de Chris Marker**présenté par Bernard Eisenschitz**

18h30, Forum -1

Rencontre / Le roman de Chris MarkerTrois variations autour de *La Jetée : La Récré, Haïku (Mouth of the Sea)*, 2026

accès libre

20h, Cinéma 1

La Jetée (version restaurée), 1962, 28', de Chris Marker*Je t'aime Je t'aime*, 1968, 94', d'Alain Resnais**présenté par Raymond Bellour**

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE

14h30, Cinéma 1

An Owl is an Owl is an Owl, 1990, 3',*L'Héritage de la chouette* (série télévisée), 1989, 13x26', de Chris Marker

17h, Cinéma 2

Détour Ceausescu, 1990, 8', de Chris Marker*Dial H-I-S-T-O-R-Y*, 1997, 68', de Johan Grimonprez**présenté par Christine Van Assche**

20h, Cinéma 2

Le fond de l'air est rouge (version restaurée), 1977, 180',

de Chris Marker

présenté, par Régis Debray

LUNDI 16 DÉCEMBRE

20h, Cinéma 1

Jour de tournage (version restaurée), 1969, 11',*La Solitude du chanteur de fond*, 1974, 40',*Mémoires pour Simone*, 1986, 61', de Chris Marker

MERCREDI 18 DÉCEMBRE

20h, Cinéma 1

Sans soleil (version restaurée), 1982, 104', de Chris Marker*Le Labyrinthe d'herbes*, 1979, 40', de Shuji Terayama**présenté par Guillaume-en-Égypte**

JEUDI 19 DÉCEMBRE

20h, Cinéma 2

A.K., 1985, 71', de Chris Marker

Ran, 1985, 162', d'Akira Kurosawa

VENDREDI 20 DÉCEMBRE

18h, Cinéma 2

Le 20 heures dans les camps, 1993, 27',*Casque bleu*, 1995, 27', de Chris Marker*Un maire au Kosovo*, 2000, 27', François Crémieux et Chris

Marker

Colonel Berger, 2012, 30', de Louise Traon

20h, Cinéma 1

Berlin 90, 1990, 21',*Stephan Hermlin*, 1997, 11', de Chris Marker*Memory of Berlin*, 1998, 76', de John Burgan

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

14h30, Cinéma 2

*L'Héritage de la chouette, épisode 6 : Mathématique ou l'empire**des signes*, 1989, 26', de Chris Marker*La Surface perdue*, 1965, 19', de Dolores Grassian*Rythmic*, 1957, 9', de Norman MacLaren*La Théorie des ensembles*, 1991, 13',*2084*, 1984, 10', de Chris Marker et du Groupe Confédéral

Audiovisuel CFDT

17h, Cinéma 2

La Passion de Jeanne d'Arc, 1928, 110', de Carl Theodor Dreyer

20h, Cinéma 1

Demi-tarif, 2003, 62', d'Isild Le Besco**présenté par Isild Le Besco**

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

14h30, Cinéma 1

*L'Héritage de la chouette, épisode 13 : Philosophie ou le triomphe**de la chouette*, 1989, 26',*Level Five* (version restaurée), 1996, 106', de Chris Marker**présenté par Annie Epelboin**

17h, Cinéma 1

*L'Héritage de la chouette, épisode 4 : Nostalgie ou le retour**impossible*, 1989, 26',*Une journée d'Andreï Arsenevitch*, 1999, 55', de Chris Marker

20h, Cinéma 2

Clôture

Séance surprise avec, entre autres, La Clé des songes,**c. 1954-1955, env. 13', de Chris Marker et Alain Resnais**INDEX
DES FILMS

...à Valparaiso, de Joris Ivens, p.19
11 juin 1968, du collectif de cinéastes et travailleurs de Sochaux, p. 35
20 heures dans les camps, Le, de Chris Marker, p. 13
2026, de Maha Maamoun, p. 7
2084, de Chris Marker et du Groupe Confédéral Audiovisuel CFDT, p. 35
24 City, de Jia Zhang-ke, p. 67
A bientôt j'espère, de Mario Marret et Chris Marker, p. 35
A.K., de Chris Marker, p. 27
Aëita, de Yakov Protazanov, p. 43
Agnès de ci de là Varda, d'Agnès Varda, p. 21
Ailes, Les, de William Wellman, p. 71
Allemagne année 90 neuf zéro, de Jean-Luc Godard, p. 13
Ambassade, L', de Chris Marker, p. 43
Amérique insolite, L', de François Reichenbach, p. 19
Amérique rêve, L', de François Reichenbach, p. 19
An Owl is an Owl is an Owl, de Chris Marker, p. 53
Annonce faite à Marie, L', d'Alain Cuny, p. 67
Antonio das mortos, de Glauber Rocha, p. 67
Armée des douze singes, L', de Terry Gilliam, p. 43
Astronautes, Les, de Walerian Borowczyk, p. 44
Aveu, L', de Costa-Gavras, p. 32
Bataille des dix millions, La, de Chris Marker, p. 19
Berlin 90, de Chris Marker, p. 13
Berliner Ballade, de Chris Marker, p.13
Bonheur, Le, d'Alexandre Medvedkine, p. 29
Brûlure de mille soleils, La, de Pierre Kast, p. 44
Bullfight in Okinawa, de Chris Marker, p. 57
Casque bleu, de Chris Marker, p. 13
Charnière, La, d'Antoine Bonfanti, p. 35
Chat écoutant la musique, de Chris Marker, p. 58
Chats perchés, de Chris Marker, p. 58
Ciné-tracts, collectifs et anonymes, p. 39
Cimé-train : Comment ven-tu camarade mineur ?, d'Alexandre Medvedkine et Nikolai Karmazinski, p. 29
Classe de lutte, du Groupe Medvedkine de Besançon, p. 36
Clé des songes, La, de Chris Marker et Alain Resnais (extraits), p. 47
Cœur à rendu l'âme, Le, de Jean-François Dars et Anne Papillault (extraits), p. 61
Colonel Berger, de Louise Traon, p. 14
Congo Oye (We Have Come Back), d'Eldridge Cleaver et Bill Stephens, p. 39
Cuba Sí!, de Chris Marker, p.19
D'un lointain regard, de Jean Ravel, p. 23
De l'origine du XXI^{ème} siècle, de Jean-Luc Godard, p. 14
Demi-tarif, d'Isild Le Besco, p. 68
Description d'un combat, de Chris Marker, p. 14
Description of a Memory, de Dan Geva, p. 14
Détour Ceausescu, de Chris Marker, p. 47
Deux mémoires, Les, de Jorge Semprun, p. 14
Dial H-I-S-T-O-R-Y, de Johan Grimonprez, p. 47
Dimanche à Pékin, de Chris Marker, p. 19
Django Reinhardt, de Paul Paviot, p. 61
Doraemon, épisode de série télévisée, p. 25
E-CLIP-SE, de Chris Marker, p. 22
En Angleterre occupée, de Kevin Brownlow et Andrew Mollo, p. 17
Erreur de l'ingénieur Kotchine, L', d'Alexandre Matcheret, p. 29
Europort: Rotterdam, de Joris Ivens, p. 20
Faceless, de Manu Luksch, p. 47
Fin, d'Artavazd Pelechian, p. 30
Fond de l'air est rouge, Le, de Chris Marker, p. 15
Fortresse cachée, La, d'Akira Kurosawa, p. 27
France, de France, p. 48
From Chris to Christo, de Chris Marker, p. 22
Fum & Gebra, de Chris Marker d'après Fum et Gebra, p. 65
Getting Away With It, de Chris Marker, p. 61
Guillaume Movie, de Chris Marker, p. 58
Haïku, de Tien Wei Woon, Sze-Chin Lee, Kok Boon Lim, p. 7
Héritage de la chouette, L', de Chris Marker, p. 53
Hommes de la baleine, Les, de Mario Ruspoli, p. 57
île nue, L', de Kaneto Shindo, p. 25
Invasion, de Hugo Santiago, p. 44
Isaac Julien sur Chris Marker, d'Isaac Julien, p. 41
Je est à nous, chronique d'un geste collectif - Chris Marker et les groupes Medvedkine, de Sébastien Juy, p. 35
Je t'aime Je t'aime, d'Alain Resnais, p. 45
Jetée, La, de Chris Marker, p. 45
Joli mai, Le, de Pierre Lhomme et Chris Marker, p. 22
Jouer à Paris, de Catherine Varlin, p. 22
Jour de tournage, de Chris Marker et Pierre Dupouey, p. 32
Junkopia, de Chris Marker, p. 61
Kashima Paradise, de Yann Le Masson et Benie Deswarte, p. 25
Kino, de Chris Marker, p. 65
Labyrinthe d'herbes, Le, de Shuji Terayama, p. 25
Leila Attacks, de Chris Marker, p. 59
Letter to Jane, du Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin, p. 50
Lettre de Sibérie, de Chris Marker, p. 20
Level Five, de Chris Marker, p. 15
LIP: la marche de Besançon, de Carole Rossopoulos, p. 36
Loin du Viet nam, de Jean-Luc Godard, Joris Ivens, Alain Resnais, Claude Lelouch, William Klein..., p. 39
Magic Face, The, de Frank Tuttle, p. 17
Maison de la rue Troubnaya, La, de Boris Barnet, p. 30
Maison est noire, La, de Forough Farrokhzad, p. 68
Mario Ruspoli, prince des baleines et autres raretés, de Florence Dauman, p. 57
Marker 72, de Miguel Angel Vidaurra, p. 39

Matta, de Chris Marker, p. 49
Mémoires pour Simone, de Chris Marker, p. 32
Memory of Berlin, de John Burgan, p. 15
Mer et les jours, La, de Raymond Vogel et Alain Kaminker, p. 20
Merveilleuse Vie de Jeanne d'Arc, La, de Marco de Gastnyne, p. 71
Metropia, de Chris Marker, p. 65
Moindre Geste, Le, de Fernand Deligny, Josée Manenti et Jean-Pierre Daniel, p. 68
Monkey, épisode de série télévisée, p. 25
Montbéliard, épisode du *Lion, sa cage, ses ailes*, d'Armand Gatti, p. 36
Moranbong, chronique coréenne, de Jean-Claude Bonnardot, p. 21
Morning After, The, de Chris Marker, p. 65
Mourir pour des images, de René Vautier, p. 21
Mystère de l'atelier quinze, Le, d'Alain Resnais et André Heinrich, p. 37
Mystère Koumiko, Le, de Chris Marker, p. 27
Narita : le printemps de la grande offensive, du Japan Collective, p. 26
Ni pour ni contre, bien au contraire, de Jean-François Dars et Anne Papillault, p. 40
Nuit et brouillard, d'Alain Resnais, p. 17
Olympia 52, de Chris Marker, p. 21
On vous parle de Flins, de Guy Devart, p. 49
On vous parle de Paris : les mots ont un sens, François Maspero, de Chris Marker, p. 49
On vous parle de Prague : le deuxième procès d'Artur London, de Chris Marker, p. 49
On vous parle du Brésil: Carlos Marighela, de Chris Marker, p. 49
On vous parle du Brésil: tortures, de Chris Marker, p. 50
On vous parle du Chili: ce que disait Allende, de Miguel Littin, p. 50
Orphée, de Jean Cocteau, p. 69
Orford, de Stuart Cooper, p. 69
Overnight, de Chris Marker, p. 65
Owl Gets in Your Eyes (vidéo haïku), de Chris Marker, p. 55
Paris 1900, de Nicole Védres et Pierre Braunberger, p. 23
Passion de Jeanne d'Arc, La, de Carl Theodor Dreyer, p. 69
Pattes de deux, de Laurence Braunberger, Etienne Sandrin, Antoine Miserey et Maroussia Vossen, p. 59
Perils of Priscilla, The, de Carroll Ballard, p. 59
Petite ceinture (vidéo haïku), de Chris Marker, p. 23
Photo & Cie, de Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville, p. 50
Photo Browse, de Chris Marker, p. 51
Pivoine rouge, La, de Kato Tai, p. 26
Première Année, La, de Patricio Guzmán, p. 40
Prince Bayaya, de Jifri Trnka, p. 69
Profiteur, Le / *Un visage familial / Les Aventures d'un bourgeois*, de Nikolai Chpikovski, p. 30
Puisqu'on vous dit que c'est possible, de Chris Marker, Roger Louis, Sylvie Jézéquel..., p. 37
Quand le siècle a pris formes, de Chris Marker, p. 15
Rané, d'Akira Kurosawa, p. 27
Récré, La, collectif réalisé par les enfants d'une école, p. 7
Regard du bourreau, Le, de Léo Hurwitz et Chris Marker, p. 17

Regard neuf sur Olympia 52, de Julien Faraut, p. 21
Regen, de Joris Ivens, p. 70
Rhodia 4x8, du Groupe Medvedkine de Besançon, p. 37
Ris-Orangis, de Nil Yalter, p. 37
Rythmic, de Norman McLaren, p. 63
Salut les Cubains, d'Agnès Varda, p. 21
Sans soleil, de Chris Marker, p. 26
Scénario du film Passion, de Jean-Luc Godard, p. 70
Septembre chilien, de Bruno Muel, Théo Robichet et Valérie Mayoux, p. 40
Si j'avais quatre dromadaires, de Chris Marker, p. 51
Sixième Partie du monde, La, de Dziga Vertov, p. 30
Sixième Face du Pentagone, La, de François Reichenbach et Chris Marker, p. 41
Slon Tango, de Chris Marker, p. 57
Solitude du chanteur de fond, La, de Chris Marker, p. 32
Souvenir, de Michael Shamberg, p. 48
Souvenir d'un avenir, Le, de Yannick Belton et Chris Marker, p. 51
Spirale, La, de Jacqueline Meppiel, Valérie Mayoux et Armand Mattelart, p. 41
Stalker, d'Andreï Tarkovski, p. 33
Statues meurent aussi, Les, d'Alain Resnais, Chris Marker et Ghislain Cloquet, p. 55
Stephan Hermlin, de Chris Marker, p. 16
Stopover in Dubai, de Chris Marker, p. 48
Strada, La, de Federico Fellini, p. 70
Surface perdue, La, de Dolorès Grassian, p. 63
Tchaïka (vidéo haïku), de Chris Marker, p. 23
Tempo risoluto, de Chris Marker, p. 65
Territories, d'Isaac Julien, p. 41
Théorie des ensembles, La, de Chris Marker, p. 63
Third Cat, The, de Max Moswitzer, p. 59
Tokyo Days, de Chris Marker, p. 27
Tokyo-Ga, de Wim Wenders, p. 26
Tombeau d'Alexandre, Le, de Chris Marker, p. 31
Tout va bien, de Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin, p. 37
Toute la mémoire du monde, d'Alain Resnais, p. 55
Train en marche, Le, de Chris Marker, p. 31
Un an de télé vu par Guillaume, de Chris Marker, p. 48
Un jour, un chat (Àz přijeji kocour), de Vojtěch Jasný, p. 59
Un maire au Kosovo, de François Crémieux et Chris Marker, p. 16
Une journée d'Andreï Arsenevitch, de Chris Marker, p. 33
Veillées d'armes : une histoire du journalisme en temps de guerre, de Marcel Ophuls, p. 16
Vertigo / Sœurs froides, d'Alfred Hitchcock, p. 70
Vidéogramme Einer Revolution, d'Harun Farocki et Andreï Ujica, p. 48
Vie commence demain, La, de Nicole Védres, p. 23
Vivarium, Le, de Gérard Calderon, p. 23
Vive la baleine, de Mario Ruspoli et Chris Marker, p. 58
Volcan interdit, Le, de Haroun Tazieff, p. 22
Winter Soldier, du Winterfilm collective, p. 41
Zoo Piece, de Chris Marker, p. 58

ACTUALITÉS

SORTIES SALLES

À l'occasion de la manifestation Planète Marker au Centre Pompidou, et grâce à l'engagement des distributeurs Argos/Tamasa et ISKRA, plusieurs films de Chris Marker, dont certains inédits, sortent en salles en versions restaurées:



Sans soleil © Argos Films, Tamasa Distribution

Dimanche à Pékin, La Jetée, Junkopia, Lettre de Sibérie, Level Five, Sans soleil, Vive la baleine

mercredi 23 octobre



Le fond de l'air est rouge © ISKRA, Dovidis, Ina

Le fond de l'air est rouge

mercredi 30 octobre

TÉLÉVISION ET ÉDITIONS DVD



En parallèle, et après avoir consacré une soirée antenne à Chris Marker sur Arte le 14 octobre, Arte Creative propose vingt courts métrages de Chris Marker et autour de lui,

à visionner en streaming sur leur site ou au salon Chris Marker à la Bpi. Arte Éditions propose le 19 novembre *Planète Chris Marker*, un coffret 10 dvd avec 6 films en version restaurée et 3 films inédits, et 2 autres coffrets (*Le Joli Mai*, et *Le fond de l'air est rouge* en version restaurée 2013).



Argos/Tamasa sort également 4 films de Chris Marker en dvd le 15 octobre, en versions restaurées, dont deux inédits et 1 dvd de *Regard neuf sur Olympia* 52 de Julien Faraut.

En vente à la librairie Flammarion du Centre Pompidou.

EMISSION EN PUBLIC

Chris Marker, identification d'un geek

Parallèlement à la manifestation au Centre Pompidou, la Gaîté lyrique invite Poptronics, la média des cultures hacktives, à dévoiler un Chris Marker geek. Du Basic jusqu'aux pérégrinations markériennes dans les mondes 3D (Second Life, Opensim), Poptronics propose un tour d'horizon inédit de cette figure de l'art à l'ère digitale.

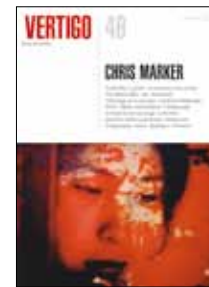
mardi 19 novembre, 19h19

Gaîté lyrique, Plateau média
www.gaite-lyrique.net

PUBLICATIONS



La revue mensuelle *Positif*, qui a soutenu, accompagné et publié Chris Marker depuis ses débuts, consacre un dossier de 22 pages au cinéaste dans son numéro d'octobre.



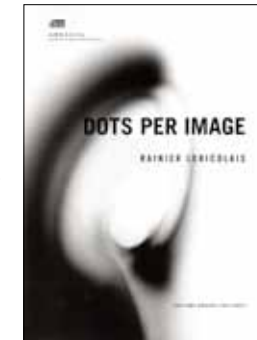
La revue trimestrielle *Vertigo* dédie l'intégralité de son numéro d'automne à Chris Marker, des années 1960 aux expérimentations et créations multimédia, en passant par le cinéma militant.



Le Point du Jour réédite *Also Known as Chris Marker*, l'essai d'Arnaud Lambert, initialement paru en 2008.

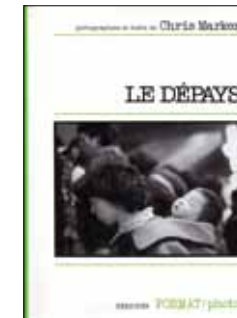
En vente à la librairie Flammarion du Centre Pompidou.

AUTRES ÉVÉNEMENTS



Parution du CD de *Dot Per Image (D.P.I.)* le 19 octobre, un essai réalisé par Rainier Lericolais pour l'atelier de création radiophonique (a.c.r.) de France culture. *Dot Per Image* est une promenade elliptique sur le thème du « dépayés ».

En vente à la librairie Flammarion du Centre Pompidou.



Lecture du *Dépays* de Chris Marker par Catherine Belkhdja et Etienne Sandrin musique live : Rainier Lericolais

jeudi 10 avril 2014, 20h
nef du Collège des Bernardins
20 rue de Poissy 75005 Paris

RESSOURCES (sélection)

Outre les livres que Chris Marker a écrits ou édités, épuisés pour la plupart mais toujours en bibliothèques, et les nombreux ouvrages qui lui ont été consacrés, un ensemble de films, vidéos et documents sont consultables tout au long de l'année en différents lieux :

Centre Pompidou

Musée, Espace des Collections Nouveaux médias et Film

Les vidéos de Chris Marker appartenant aux collections du Centre Pompidou accessibles en permanence, ainsi que le CD-Rom *Immemory*.

Bibliothèque Kandinsky

Catalogues d'exposition et documents sur l'œuvre de Chris Marker consultables sur accréditation.

Bpi

Livres signés ou édités par Chris Marker, revues auxquelles il a participé, ouvrages sur son œuvre, consultables toute l'année au-delà du salon Chris Marker.

Cinémathèque française

Après avoir organisé une soirée en hommage à Chris Marker à l'automne 2012, la Cinémathèque française a ouvert un blog participatif, « Chris Marker, en mémoire », où elle invite tous ceux qui le désirent à envoyer messages ou témoignages, films, photographies ou collages...

Ce blog est toujours ouvert et accessible à l'adresse suivante : www.chrismarker.tumblr.com

Les archives de Chris Marker ont également rejoint ses fonds non-film et sont en cours de recensement et d'étude.

Bibliothèque François Mitterand / Inathèque

Plusieurs films de Chris Marker, ainsi que divers documents audiovisuels et publications peuvent être consultés à l'Inathèque de la Bibliothèque François Mitterrand.

FmAC

Fonds Christophe Chazalon : une collection sur l'œuvre de Chris Marker

A la suite de l'événement *Spirales* qui s'est tenu à Genève en 2011 autour de l'œuvre de Chris Marker, Christophe Chazalon, chercheur, a entrepris de rassembler l'ensemble des informations sur l'artiste. Cette collection comprend plusieurs centaines de pièces, originales ou reproduites. Ce fonds est consultable uniquement à la Médiathèque du FmAC. Fonds municipal d'art contemporain, 34 rue des bains, Genève.

La Jetée

A Tokyo, dans le quartier Golden Gai de Shinjuku, Tomoyo Kawai tient depuis 1974 le bar de poche La Jetée. Avec un peu de chance, vous pouvez également y rencontrer Yuko Fukuzaki, autre complice de Chris Marker.

Liens

www.centrepompidou.fr/gorgomancy : site imaginé par Chris Marker

www.newmedia-art.org : encyclopédie avec les collections Nouveaux médias-MNAM du Centre Pompidou

www.chrismarker.ch : site très documenté sur Chris Marker, tenu par Christophe Chazalon

www.chrismarker.org : Chris Marker, Notes from the Era of Imperfect Memory

www.poptronics.fr : le média des cultures hacktives

où Guillaume-en-Égypte a été le premier chat pigiste

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou,

Place Georges Pompidou, 75191 Paris cedex 04

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau, Châtelet, Les Halles

informations

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

tarifs de la manifestation

cinéma : 6 €, 4 € tarif réduit et abonnés du Festival d'Automne à Paris, 2 € moins de 18 ans, gratuit avec le Laissez-passer du Centre Pompidou (dans la limite des places réservées aux adhérents, et sauf ouverture 4 €) ; séances pour enfants : 3 €, 2 € tarif enfants, gratuit avec le Laissez-passer du Centre Pompidou exposition, rencontres, table ronde, performances, salon de lecture : en accès libre conférence « Un dimanche, une œuvre » : 4,50 €, 3,50€ tarif réduit, gratuit avec le Laissez-passer du Centre Pompidou

sites

www.centrepompidou.fr

www.bpi.fr

REMERCIEMENTS

Nous remercions tout particulièrement

Florence Dauman et Argos Films ; Laurence Braunberger et les Films du Jeudi ; Inger Servolin, Viviane Aquilli, Lena Fraenkel, Matthieu de Laborde, Jasmina Sijercic et ISKRA ; Philippe Chevassu et Tamasa Distribution ; Emmanuel Demarcy-Mota, Marie Coltin et le Festival d'Automne à Paris ; la succession de Chris Marker ;

Nous remercions également

les cinémathèques et institutions les Archives Françaises du Film, le British Film Institute, le Centre Culturel Populaire Palente Orchamps, le Centre culturel tchèque, le Cinéma du réel, la Cinémathèque de Bretagne, la Cinémathèque française, la Cinémathèque suisse, la Cinémathèque de Toulouse, la Deutsche Kinemathek (Berlin), Images de la culture, l'Institut national de l'audiovisuel, l'Institut National du Sport de l'Expertise et de la Performance, l'Israel Film Archive (Jérusalem), la Filmoteca Española (Madrid), le Gosfilmofond (Moscou), le Národní Filmový Archiv (Prague), l'Oesterreichisches Filmmuseum (Vienne) ;

les distributeurs et sociétés

Ad Vitam, AMIP, Andana Films, Arkeion Films, l'Association Carole Roussopoulos, Bac Films, Ciné Tamaris, Documentaire sur Grand Ecran, Les Documents cinématographiques, la revue Esprit, Factoria Espectra, le Festival de Locarno, les Films de l'Equinoxe, les Films du Paradoxe, Films sans Frontières, Galatée Films, Gallix Productions, Gaumont, Janus Film, JMT Films, KG Productions, Mélisande Films, Novanima, Ô-Film, Park Circus, La Parole errante, Pathé, Présence africaine, les Éditions du Seuil, Shellac, La Sofra, Théâtre du Temple, Wild Side ; et Catherine Allégret, Sylvie Astric, Catherine Belkhodja, Raymond Bellour, Catherine Blangonnet, Kevin Bronlow, Catherine Cadou, Pierre Camus, Christophe Chazalon, Michel Ciment, François Crémieux, Jean-François Dars, Agnès de Cayeux, Sylvie Dreyfus, Bernard Eisenschitz, Julien Faraut, Anita Fernandez, Frédéric Foreau, Jean-Michel Frodon, Yuko Fukuzaki, Pierre Grunstein, Patricio Guzman, Heatsick, André Heinrich, Danièle Joudoux, Roger Journot, Tomoyo Kawai, Paul Lafonta, Valentin Livi, Adrian Martin, Valérie Mayoux, Max Moswitzer, Bruno Muel, Terutaro Osanai, Dominique Paini, Anne Papillault, Paul Paviot, Matt Peterson, Poptronics, Bamchade Pourvati, Annick Rivoire, Michel Rubin, Jean-Jacques Rue, David Sanson, François Sarhan, Yusef Sayed, Michael Shamberg, Serge Toubiana, Agnès Varda, Pascal-Alex Vincent, Maroussia Vossen, Thoma Vuille, Françoise Widhoff, Fabien Yenik, Dork Zabunyan et l'ensemble des intervenants et des artistes qui participent à la manifestation.

CENTRE POMPIDOU

Alain Seban

Président du Centre Pompidou

Agnès Saal

Directrice générale

DÉPARTEMENT DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Bernard Blistène

Directeur

Sylvie Pras

Responsable des Cinémas

Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation

Elsa Colombani, Anna Tarassachvili, Mario Valero, Marina Vidal-Naquet
Stagiaires programmation

Catherine Quiriet

Administration

Baptiste Coutureau

Régisseur film

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE / CENTRE DE CRÉATION INDUSTRIELLE

Alfred Pacquement

Directeur

Christine Van Assche

Conservatrice, responsable des Nouveaux médias, commissaire de l'exposition

Etienne Sandrin

Chargé de programmation

Sylvie Douala-Bell

Attachée de collection

Alice Moscovo

Chargée de numérisation des collections

Alain Dubillot

Chargée d'iconographie

Sara Alonso-Gomez

Stagiaire exposition

Alice Monsonis

Stagiaire programmation

DIRECTION

DE LA PRODUCTION

Stéphane Guerreiro

Directeur

Anne Poperen

Directrice adjointe

Yvon Figueras

Chef du service des manifestations

Laurence Fontaine

Architecte-scénographe

Anne-Claire Gervais

Chargée de production

Emilie Poisson, Pierre

Paucton

Régisseurs

Gérard Chiron, Bruno

Descout, Cyril Chiron,

Vahid Hamidi

Service Audiovisuel

Hugues Fournier-Montgieux et ses équipes

Régie des salles

DIRECTION

DE LA COMMUNICATION ET DES PARTENARIATS

Marc-Antoine Chaumien

Directeur adjoint

Stéphanie

Hussonnois-Bouhayati

Directrice adjointe

Christian Beneyton,

Catherine Beneyton

Pôle image

Alix de la Marandais

Pôle mécénat

Les Piquantes : Alexandra Faussier, Florence Alexandre & Fanny Garancher
Presse

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE D'INFORMATION

Patrick Bazin

Directeur de la Bibliothèque publique d'information

DÉPARTEMENT

COMPRENDRE LE MONDE

SERVICE CINÉMA

Arlette Alliguié

Responsable

Florence Verdeille

Chargée de programmation

Danielle Bordier

Chargée de collection

Huguette Longeaux

Assistante de programmation

Anna Tarassachvili

Stagiaire programmation

DÉPARTEMENT

LIRE LE MONDE

SERVICE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Emmanuele Payen

Responsable

Isabelle Bastian Duplex

Chargée de programmation

SERVICE RÉGIE TECHNIQUE

Sophie Francfort

Chargée du multimédia

DÉPARTEMENT DES PUBLICS

SERVICE COMMUNICATION

Cécile Desauziers

Responsable

Eloise Emy

Chargée de communication

Claire Mineur

Graphiste

LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU À SUIVRE

HORS PISTES

Un autre mouvement des images

9^{ème} édition

10 - 26 janvier 2014



Marilyn © Colin Pratt

LE TRAIN FANTÔME DE CHARLES DE MEAUX

Un Nouveau festival

5^{ème} édition

19 février - 10 mars 2014



Le Train fantôme © Charles de Meaux

WANG BING — JAIME ROSALES

Cinéastes en correspondance

14 avril - 26 mai 2014



Les Trois Sœurs du Yunnan © Wang Bing, Les Acacias